



Ce livre fait une synthèse de ce que Jésus nous révèle par
l'entremise de Luisa Piccarreta.

Préparé par: Johannes De Parvulis

DÉDICACE

Ce livre est dédié à tous ceux qui
aiment la Divine Volonté.

Il gagnerait à être lu devant le Très-
saint Sacrement, en esprit
d'adoration.

Les extraits présentés dans cet ouvrage
ont tous été traduits de l'italien au
français par J. De Parvulis, auteur de
ce livre.

TABLE DES MATIÈRES

- I -

LE VOULOIR DIVIN ET NOUS

Présentation de don Pablo-Martin Sanguiao
Introduction.

- 1 - Vouloir divin: son temps est arrivé.
- 2 - L'Ordre primordial.
- 3 - L'équivalent terrestre du paradis.
- 4 - Le contraire du Pêché originel.
- 5 - Notre vie en trois naissances.
- 6 - Le chemin de la divinisation.
- 7 - La récolte du blé et le battage.

- II -

LUISA PICCARRETA, APÔTRE DU VOULOIR DIVIN

- 1 - Vouloir humain et Vouloir divin: le choix.
- 2 - La Volonté divine en action: "*Fiat* + "*Fiat*" + "*Fiat*".
- 3 - Amour triple, toujours actif.

- III -

LUISA PICCARRETA: SA VIE ET SON OEUVRE

- 1 - Luisa Piccarreta: l'essentiel de sa vie.
- 2 - Luisa Piccarreta: "Première de âmes qui formeront la Seconde Génération des Enfants de lumière".
- 3 - Jésus nous renseigne sur le Vouloir divin.
- 4 - Jésus nous dévoile l'âge véritable de l'humanité.
- 5 - L'importance des écrits de Luisa pour l'avenir de l'humanité.

- APPENDICE -

- 1 - Questions et réponses.
Trois images sur la Divine Volonté
- 1 - Chauffeur privé.
- 2 - Le jeu d'échecs.
- 3 - L'amour à son meilleur.

- ANNEXES -

- 1 - Acte de consécration à la Volonté divine.
 - 2 - Citation. .
 - 3 - Communiqué.
- Bibliographie

PRÉSENTATION

de don Pablo-Martin Sanguiao

L’auteur de ces pages nous offre un résumé du Message que Jésus nous a transmis par l’entremise de la Servante de Dieu Luisa Piccarreta, et nous dit en même temps de quelle façon ce Message l’a touché. Pour ce faire il part d’une vision panoramique “globale” du Plan de Dieu, qui prévoit qu’en ces temps qui sont les nôtres, débute le *Royaume messianique*, le Royaume que depuis deux mille ans l’Église nous demande d’invoquer avec les paroles du *Notre Père*: “Que ton règne vienne: que ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel”.

Avant le péché originel, il y avait entre Dieu et ses fils une idylle amoureuse, mais avec le péché l’idylle a cessé et la tragédie a commencé. L’auteur explique que le projet de Dieu a été seulement retardé, et qu’il y aura forcément une vie de bonheur, une vie divine, dans un nouveau paradis terrestre. Dieu le Père a préparé un festin pour l’humanité, qui en ce moment est comme le “fils prodigue” qui retourne à la maison paternelle: la Divine Volonté. Le festin est celui des noces de l’Agneau”. [Ap 19, 7]

Ce livre fait une synthèse de ce que Jésus nous révèle par l’entremise de Luisa Piccarreta. Jésus nous propose une prodigieuse opération – sorte de “greffe mystique” – qui à partir d’aujourd’hui nous permettrait de remplacer notre volonté par la *Volonté divine*.

La nouvelle concerne chacun de nous, et exige une réponse personnelle à Dieu: “Voici le don merveilleux que Dieu t’offre: son adorable Volonté! Il te demande en échange de lui donner la tienne; alors toi, que vas-tu lui répondre?”

Les textes de Luisa rapportés dans ce livre, bien que non officiels (nous sommes en attente une “editio typica”, qui sera approuvée par l’Église) m’apparaissent suffisamment fidèles.

Civitavecchia, 6 décembre 2004

Don Pablo-Martín

INTRODUCTION.

Les 36 cahiers rédigés par Luisa Piccarreta pourraient se résumer ainsi: «Les hommes qui accepteront de redonner au *Vouloir divin* la place d'honneur qu'il occupait dans l'âme humaine avant le *Péché originel* retrouveront, même ici-bas, le bonheur du premier paradis terrestre. »

Tout au long de sa vie Luisa Piccarreta a été en contact avec le surnaturel, car la mission que Dieu lui avait confiée depuis sa jeunesse était de nous parler d'un idéal nouveau, qui consiste pour l'homme à vivre dans le *Vouloir divin*. ^{1[1]} Grâce à cet idéal l'humanité est censée connaître une résurrection aussi glorieuse que celle que le Christ a connue après avoir donné sa vie pour accomplir en tout la Volonté du Père.

Luisa Piccarreta n'a pas eu la vie facile, car plusieurs personnes de son entourage n'étaient pas en mesure de comprendre la nature des phénomènes mystiques qu'elle vivait. Parmi les exceptions il y a toutefois un saint prêtre, le Père Annibale Di Francia, qui a été son directeur spirituel de 1910 à 1927.

Le Père Di Francia est aujourd'hui un saint canonisé. De son vivant il fut souvent reçu en audience privée par le Pape Pie X. Des témoins ^{2[2]} rapportent qu'un jour ce Père revint chez Luisa plus content que jamais. Il lui raconta qu'au cours de l'audience qu'il avait eu avec Pie X, le Pape lui avait demandé de lui lire une partie des écrits qu'il se proposait de publier. Il s'agissait des

^{1[1]} Lorsque Jésus parle avec Luisa Piccarreta, Il utilise l'expression *Vouloir divin* pour signifier: "L'action concrète de la *Volonté divine*", ou "La *Volonté divine* en action". Il y a donc une petite différence entre *Volonté divine* et *Vouloir divin*, la première étant l'équivalent d'un concept abstrait, le second la traduction concrète (ou version concrète) de ce même concept. (V. aussi les notes 47 et 109)

^{2[2]} L'un de ces témoins est le Père capucin Bernardino Giuseppe Bucci. Il connaissait Luisa à qui il rendait visite à l'occasion, car sa tante, Rosaria Bucci, était l'amie et la servante volontaire de Luisa, avec qui elle partageait le travail de dentelle. Après la mort de Luisa, Rosaria raconta à son neveu que Pie X avait lui-même exhorté le Père Annibale à publier tout ce qu'il pouvait des écrits de Luisa, en particulier *L'Horloge de la Passion*. (La source de ces renseignements se trouve dans le livret: "*Luisa Piccarreta : recueil de mémoires*", publié par le Père en 1980).

pages du futur livre: “*L’Horloge de la Passion de NSJC*”, que Jésus avait directement inspiré à Luisa. Le Père lisait la page de la Crucifixion quand tout à coup le Pape l’interrompit pour dire: “*Pas ainsi, Père, mais à genoux il faut lire. C’est Jésus qui parle*”.

Luisa malheureusement n’a pas été comprise de cette façon par tout le monde. Certains prêtres l’ont négligée, d’autres l’ont boudée, d’autres l’ont persécutée. Elle a été comme le Christ (et comme Lui elle continue d’être) une pierre d’achoppement pour plusieurs.

- I -

LE VOULOIR DIVIN ET NOUS

1. - Vouloir divin: son temps est arrivé.

Au tournant du vingtième siècle le ciel a choisi Luisa Piccarreta, 3[3] une italienne de la région des Pouilles (le talon d’Italie) pour proposer à l’humanité un nouvel idéal de vie destiné à ceux qui consentiraient à *remplacer leur volonté humaine par la Volonté divine*. La proposition ressemble à une “nouvelle donne” spirituelle 4[4] que le ciel offre à l’humanité pour lui permettre de réaliser le bonheur pour lequel elle a été créée, mais que le Pêché originel lui a fait perdre.

De tous les messages que le ciel a envoyés à la terre depuis la Rédemption, celle-ci se présente comme le plus important. En effet, l’idéal que Luisa Piccarreta propose à l’humanité transformerait le monde en paradis terrestre. Notre monde deviendrait l’équivalent du Royaume de Dieu, le Royaume que les chrétiens invoquent depuis deux mille ans avec les paroles du “Notre Père”: “Que ton règne vienne ... sur la terre comme aux cieux”.

^{3[3]} Ce qui concerne la vie et l’œuvre de Luisa Piccarreta est traité au chapitre n. 3, sections # 1 et # 2.

^{4[4]} “*Novelle Donne*” ici est une expression qui signifie “nouvelle mise”, “nouvelle entente”, “nouveau contrat”.

Face à une nouvelle aussi spéciale et inattendue certaines personnes se demandent si ce Royaume ne serait pas celui que Jésus a promis à l'humanité pour cette terre. Réfléchissons: Pourquoi Jésus a-t-il accepté de mourir sur une croix? Lui-même a dit que le but final de son sacrifice était de voir un jour réalisé son Royaume. ^{5[5]} Or ce Royaume, qu'un peu plus tard les théologiens ont qualifié de *messianique*, est-t-il déjà apparu sur notre planète? Certains me répondent, et avec raison: "Si ce Royaume avait déjà existé nous le saurions".

En prenant donc pour acquis que ce Royaume reste à venir, il est évident qu'un jour il finira par apparaître. Et si ce jour était déjà là, aux portes? Rien ne l'exclut. Plusieurs prophéties récentes l'affirment clairement, en ajoutant que ce royaume est le *Royaume messianique*, le Royaume que Dieu a promis à l'homme d'ici-bas comme anticipation du Royaume céleste.

Ce n'est pas seulement dans l'Évangile que le *Royaume messianique* est présenté comme le but ultime du sacrifice du Christ. Maria Valtorta, ^{6[6]} à qui Jésus dévoile bien de secrets, elle aussi en parle. Par exemple, en 1943 Jésus lui dicte le texte suivant:

Jésus à Maria Valtorta: *"Comme celui qui cherche ce qui pour lui est prioritaire, J'ai toujours l'œil sur ce qui a le plus d'importance: pour moi, c'est mon royaume. Dans quel but me suis-je incarné? Pour l'avènement de mon royaume. Pourquoi me suis-je soumis aux souffrances de ma passion et de ma mort? Pour l'avènement de mon royaume. La preuve de ma puissance infinie, de ma bonté infinie, de ma sagesse infinie, c'est l'avènement de mon royaume. Mon royaume est la preuve de la vie éternelle, de la résurrection de la chair, et de mon pouvoir de juge. Donc, dans l'explication que je vous donne de l'Apocalypse, chaque point, ou presque, est couronné soit par l'idée de mon*

^{5[5]} Le Royaume messianique peut s'appeler aussi Royaume temporel du Christ. Il s'agit du Royaume terrestre que Dieu a conçu pour nous donner un avant goût de son Royaume céleste. Cette vérité est présente dans presque chaque page de l'Évangile.

^{6[6]} Maria Valtorta (1898 - 1947) est une mystique italienne. Elle a écrit les dix volumes de: *"L'Évangile tel qu'il m'a été révélé"*. Elle a écrit aussi d'autres livres dont les trois volumes de *"I Quaderni"*, d'où provient cet extrait. (Vol. 1: 27-08-1943).

jugement, soit par celle de mon triomphe, soit par celle de mon règne, soit par celle de la défaite de Satan en soi, 7[7] dans sa créature, 8[8] ou dans les précurseurs de sa créature”. 9[9]

Ces données suggèrent qu’il est possible que le *Royaume messianique* 10[10] et le Royaume de la *Volonté divine* soient la même chose. Cela est même très probable, car le 15 septembre 1922 Jésus a parlé de la façon suivante à Luisa Piccarreta au sujet du Vouloir divin:

Jésus à Luisa Piccarreta: *“Je veux que soient connus les effets de mon Vouloir divin et ses avantages. La gloire complète de ma Création, et l’accomplissement final et définitif de la Rédemption en dépendent. Oh, que d’effets demeurent suspendus, autant de la Création que de la Rédemption, parce que vous ne connaissez pas les bienfaits de mon Vouloir divin, et que mon Vouloir divin ne règne pas au milieu de vous!” 11[11]*

Si ces paroles sont authentiques – et à mon avis elles le sont – elles nous permettent d’affirmer que l’Ère nouvelle qui s’annonce garantira l’accomplissement définitif de la Rédemption, et que cet accomplissement se réalisera par le triomphe du Vouloir divin. Cette nouvelle est grandiose, d’autant plus que ce *Royaume messianique* présente des points communs avec l’Ère nouvelle annoncée par tous les prophètes chrétiens contemporains, et que les deux ressemblent à leur tour au “*Millénaire de Paix*” que l’Évangéliste saint Jean nous décrit au début du vingtième chapitre de l’Apocalypse.

Voici le texte en question:

“Puis je vis un ange descendre du ciel, ayant en main la clé de l’abîme ainsi qu’une énorme chaîne. Il maîtrisa le dragon, l’antique serpent – c’est le diable, Satan – et l’enchaîna pour

^{7[7]} Selon Maria Valtorta l’anti-Christ qui viendra après le “*Millénaire de Paix*” sera Satan lui-même (“Satan en soi”).

^{8[8]} Toujours selon Maria Valtorta l’anti-Christ qui viendra avant le “*Millénaire de Paix*”, sera une personne possédée par Satan (“Satan dans sa créature”).

^{9[9]} Hitler, Staline, etc. (“Satan dans les précurseurs de sa créature”).

^{10[10]} D’après la tradition catholique le *Royaume messianique* est le *Royaume temporel du Christ*. (Au besoin relire la note n. 5).

^{11[11]} Ce texte du 15 septembre 1922 a été publié en italien par P. M. Sanguiao, dans: “*Luisa Piccarreta, la piccola figlia della Divina Volontà*”, p. 57.

mille ans. Il le jeta dans l'Abîme, tira sur lui les verrous, et apposa des scellés pour qu'il lui soit interdit de fourvoyer les nations jusqu'à la fin des mille ans. Cette période de mille ans terminée, il doit être relâché pour un peu de temps.

Puis, je vis des trônes, et ceux qui s'y assirent reçurent le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus et de la parole de Dieu.

Je vis aussi ceux qui avaient refusé d'adorer la Bête et son image, et n'en avaient pas reçu le sceau sur le front et sur la main. Ceux-ci reprirent vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans, contrairement aux autres morts qui ne reprirent vie qu'une fois les mille ans terminés. C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui seront admis à la première résurrection! La seconde mort n'aura pas de pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, avec qui ils régneront pendant mille ans". 12[12]

Devant toutes ces annonces prophétiques, une question circule de plus en plus: Quand est-ce que ce Royaume commencera ou pourrait commencer?

Bien qu'il n'existe aucune date précise, les prophètes chrétiens nous informent qu'au commencement du monde Dieu a établi que le Royaume messianique commencerait au début du septième millénaire de l'histoire du monde, ce qui correspond à notre temps actuel (début du troisième millénaire chrétien) et que juste avant d'y entrer l'humanité subirait une grande purification. 13[13]

Luisa Piccarreta nous confirme que le temps présent est propice aux grandes conversions, et nous fait savoir que les gens qui souhaitent vivre dans la Volonté divine peuvent tout de suite s'engager dans cette voie. Les portes du Royaume de la Volonté divine sont ouvertes à partir de maintenant.

^{12[12]} Cf.: Ap 20, 1-6. Les prophètes disent que ce *Royaume* pourrait s'étendre sur mille ans. Des renseignements supplémentaires au sujet de la signification eschatologique de ce texte sont accessibles dans le volume: *Les Temps à venir*; de J. De Parvulis. (Éditions du Parvis, CH 1648, Hauteville, Suisse). Accessible aussi à l'adresse:

<http://www.parvulis.com/Documents/1-main-fr-MNP.htm>

^{13[13]} Pour en savoir plus sur cette question, lire la section intitulée: *L'Équation triple du Créateur trinitaire*, qui se trouve dans le livre: *Les Temps à venir*; ch. 1, section # 2. Voir la note précédente.

Grâce au retour sur terre de la Volonté divine, les malheurs qui tourmentent la terre depuis le Pêché originel ne seront plus. Disparus complètement! L'humanité pourra vivre le bonheur pour lequel elle a été créée. Ce bonheur s'implantera partout comme conséquence directe d'une communion spirituelle générale, rendue possible par la présence sanctifiante de la Volonté divine dans tous les cœurs humains qui auront survécu à la Purification.

Combien de gens sont-ils conviés à ce rendez-vous? L'offre du ciel concerne tout le monde. On sait toutefois que certains l'accepteront et d'autres pas. Mais à ceux qui l'accepteront Dieu donnera la possibilité de récupérer les privilèges perdus lors du Pêché originel, ce qui leur permettra de réaliser le rêve des rêves, celui de devenir des Fils de Dieu en plénitude.

2. - L'Ordre primordial.

Nous savons par la Bible qu'Adam et Ève étaient des êtres parfaits au moment de leur création. Par-dessus leur vie physique, intellectuelle et spirituelle, ils avaient reçu de Dieu le plus grand don que l'on puisse imaginer, la *Vie divine*, fruit de la présence en eux du *Vouloir divin*. Oui, avant que le Pêché originel ne se produise, le Vouloir divin était greffé à la nature humaine, intégré à elle, ce qui avait pour effet de diviniser l'être humain à peine créé, et de le rapprocher de son Créateur d'une manière très intime, la manière filiale. En un sens le Vouloir divin était pour l'homme plus précieux que le sang qui coule dans ses veines. En effet, si le sang qui coule dans nos veines est susceptible de garantir en nous la vie physique, le Vouloir divin était en mesure de garantir en nous la Vie divine, 14[14] source des béatitudes les plus ineffables. 15[15]

Avant le Pêché originel, le Vouloir divin qui habitait l'homme était pour lui une source de bonheur parfait, mais le Pêché qui a

^{14[14]} On sait que le sang amène la vie dans le corps physique où il circule. Or la *Volonté divine* communiquait à l'homme la *Vie divine*, comme si elle avait eu la puissance d'un "sang" divin.

^{15[15]} Notre vie actuelle est physique, intellectuelle, spirituelle, mais pas divine. Avec le Pêché originel de nos Premiers Parents nous avons perdu la *Vie divine*. Nos Premiers Parents ont préféré leur propre volonté à la *Volonté divine*, leur propre "sang" au "sang" divin, et cela nous a fait perdre la *Vie divine*. (Le "sang" d'Adam et Ève, corrompu par le Pêché originel, s'est communiqué par la suite à l'humanité entière).

chassé loin de nous le Vouloir divin a chassé loin de nous la Vie divine aussi, car les deux vont ensemble. Privé de la Vie divine l'homme a découvert la souffrance, la mort, et tous les fils d'Adam et Ève ont hérité de cette condition déchu. Depuis ce temps les humains marchent à genoux sur une terre parsemée d'épines. 16[16] C'est que nos volontés humaines, multiples et imparfaites, ont le malheureux pouvoir de diviser notre corps social, tandis que le Vouloir divin, unique et parfait, aurait eu l'heureux pouvoir de l'unifier dans la paix.

Alors Dieu a pensé de venir à notre secours. Pour nous permettre de retrouver le bonheur que le Pêché originel nous a fait perdre, Il nous accorde aujourd'hui la possibilité de revenir à l'*Ordre primordial* qui était dans notre âme au début de la Création. C'est comme si à partir d'aujourd'hui Dieu nous accordait la possibilité de refaire le chemin du Pêché originel en sens inverse. 17[17]

Ceci dit, les personnes qui se sentent attirées par ce projet n'ont qu'à répondre "oui" à l'invitation que Dieu leur adresse aujourd'hui par l'entremise de Luisa Piccarreta. Pour cela il suffit qu'elles demandent à l'Esprit Saint de faire en sorte que le Vouloir divin reprenne en eux la place d'honneur qu'il avait au début de la création, car pour vivre dans le bonheur du *Royaume messianique* qui s'annonce il faut qu'un homme soit capable de renoncer à son vouloir humain au profit du Vouloir divin. 18[18] Cela aura pour effet de rétablir en lui l'Ordre primordial.

^{16[16]} La chronologie des étapes principales qui font l'histoire de l'humanité est présentée par Jésus à Luisa Piccarreta en un résumé fort intéressant qui est reproduit à la section # 4 du chapitre n. 3. Dans ce résumé Jésus confirme les thèses de Fernand CROMBETTE, et aussi celle de Mgr James Ussher, ancien évêque de Armagh et insigne exégète, selon laquelle la création d'Adam et Ève remonte à 4004 ans avant J.C.

^{17[17]} Nos divisions, nos luttes, nos maladies, notre souffrance, notre mort... sont une conséquence de la Faute originelle, mais nos fautes individuelles répétées les rendent plus graves et plus néfastes.

^{18[18]} Est-ce que cela signifie que la volonté humaine sera annihilée? Non. Je partage la réponse qui paraît dans le livre de Thomas M. Fahy: *Book of Glory*, et qui se lit comme suit: «Une telle idée serait une erreur théologique grave. La volonté humaine doit absolument exister, sans quoi nous ne serions plus des êtres humains. ... » (Question-réponse n. 104, citée à la fin de ce livre, dans l'appendice).

Cet acte d’offrande une fois accompli, l’Esprit de Dieu s’emparera de ceux qui auront su l’accomplir par amour. 19[19] Leur vouloir humain sera remplacé par le Vouloir divin à la place d’honneur. La restauration en eux de l’*Ordre primordial* entraînera la divinisation de leur être tout entier. Leur corps sera glorieux, semblable à celui du Christ ressuscité.

Ce moment est proche, mais il sera décrété par Dieu le Père après la grande Purification qui s’annonce comme inévitable et imminente.

Luisa Piccarreta, connue aussi comme: “*La Fille toute petite de la Volonté divine*”, nous laisse savoir que le fait de vivre dans le Vouloir divin a pour effet de nous sanctifier, car ceux qui par amour acceptent de se conformer à cet idéal vivent la sainteté d’une façon naturelle.

Conclusion: les personnes qui après la Purification seront admises dans le *Royaume messianique* (la Salle des Noces de la parabole des dix vierges^{20[20]}) le seront grâce à l’amour qu’elles auront exprimé à Dieu par leur acte d’offrande librement accompli. ^{21[21]} Il est évident que la force qui se trouve à l’origine de cet acte doit être l’amour. Les autres sentiments, comme la peur, le sentiment d’obligation, ou même celui du devoir, ne sauraient pas convenir parfaitement à cette prière de donation.

^{19[19]} Mère Carolina Venturella, une religieuse italienne que Jésus appelait parfois la “Pauvre Âme”, aurait reçu de Jésus des messages prophétiques selon lesquels l’Ère du Saint-Esprit, qui est imminente, débutera par une Grande Pentecôte, dite “*Pentecôte Universelle*”. Cette Pentecôte marquera le début d’une spectaculaire résurrection de l’Église catholique, et donc de l’humanité entière à travers elle. Suite à ces révélations, un mouvement de piété populaire s’est organisé en Italie. (Ce mouvement est à l’origine d’un projet grandiose, la construction d’un temple dédié à l’Esprit Saint. Le tout se passe à Palestrina, une petite ville d’Italie située aux environs de Rome).

^{20[20]} Les âmes qui souhaitent entrer dans la salle des noces (le *Royaume messianique*) s’arrangent pour maintenir allumée la lampe de leur Foi. Comment expliquer que certaines des jeunes filles, les cinq qui étaient sages, songent à prendre de l’huile en réserve, alors que les autres n’y pensent pas? Tout s’explique par la présence ou par l’absence d’un ingrédient miraculeux qui s’appelle “amour”.

^{21[21]} Offrir à Dieu notre volonté humaine en sacrifice d’holocauste, c’est un peu refaire le geste d’Abraham, qui prouva à Dieu qu’il était prêt à lui offrir ce qu’il possédait de plus cher et de plus précieux: son fils unique, Isaac. (Le terme holocauste n’est pas sans nous rappeler les holocaustes d’animaux – sacrifices d’animaux – que les Juifs offraient à Dieu dans l’ancien Temple de Jérusalem).

3. - L'équivalent terrestre du paradis.

Est-ce qu'il y a une part d'inconnu dans cet idéal de vie que Dieu propose à l'humanité? Oui, cet idéal peut être considéré "nouveau" à bien des égards. La preuve vient du fait que les personnes qui commencent à s'y intéresser ont tendance à se poser passablement de questions, dont certaines peuvent paraître bizarres, comme par exemple: Est-ce que l'être humain a le droit de renoncer à sa propre volonté? Un acte de ce genre serait-il rationnel? La terre pourrait-elle accueillir une communion d'êtres qui n'existe qu'au ciel? Etc.

Après avoir réfléchi et prié sur les textes de Luisa, une idée a traversé mon esprit. Nous savons que le *Vouloir divin* est l'élément qui unifie les trois Personnes divines au point d'en faire un Dieu unique. Au ciel cela s'applique de façon absolue aux Personnes Très-saintes de la Trinité, mais aussi, dans les limites consenties par cette même Trinité, aux êtres qui sont en communion avec Elles, et entre eux. Si le même Vouloir s'installait sur terre comme il l'est déjà au ciel, serait-il en mesure d'unifier les êtres de la terre comme il unifie les êtres du ciel?

La réponse ne peut être que "oui". Les âmes qui vivent au ciel adoptent le *Vouloir divin* comme étant le leur. Si les êtres qui vivent sur terre adoptaient eux aussi le *Vouloir divin* comme étant le leur, il est normal de penser que les conditions de vie qui sont présentes au ciel finiraient par être présentes aussi sur la terre. La communion des êtres qui présentement forme l'âme du ciel finirait par former aussi l'âme de la terre. Le bonheur céleste et le bonheur terrestre se reflèteraient l'un dans l'autre. Le résultat est que la terre redeviendrait ce qu'elle était à l'origine, un jardin semblable à l'Éden. Tout être malheureux serait transformé en être bienheureux. Le Royaume que nous invoquons lorsque nous prions le "Notre Père" deviendrait enfin une réalité. Après l'avoir attendu et invoqué avec tant d'espoir et de trépidation pendant deux mille ans, nous en serions les premiers citoyens. 22[22]

^{22[22]} Vivre au paradis terrestre comme citoyen, qu'est-ce que cela comporte, ou pourrait comporter? Nous savons que les âmes qui vivent au paradis céleste vivent unies à Dieu et unies entre elles, et que leur état de bonheur vient de cette merveilleuse union réciproque, laquelle est basée sur une volonté unique. Selon le même principe, si tous les habitants de la

4. - Le contraire du Péché originel.

Les personnes qui se sentent attirées par l'idéal proposé par Luisa Piccarreta se posent généralement la question suivante: "S'il est vrai que le temps est arrivé pour nous de mettre le *Vouloir divin*   la place de notre *vouloir humain personnel*, y a-t-il un chemin susceptible de nous aider à atteindre cet objectif vite et bien? Si oui, quel est ce chemin?"

Le chemin existe. Il consiste à adopter un comportement qui soit le contraire de celui qui a entraîné Adam et Ève au Péché originel. Si l'homme d'aujourd'hui veut honorer le *Vouloir divin* qu'Adam et Ève ont offensé, il doit accepter que ce Vouloir reprenne en lui la place prioritaire que Dieu lui avait donnée à l'origine. En d'autres mots: vu que nos Premiers Parents ont préféré leur vouloir humain au Vouloir divin, Dieu nous invite aujourd'hui à préférer le Vouloir divin à notre propre vouloir. Tout cela commence par un acte de soumission amoureuse   Dieu: le contraire de la rébellion initiale.

Bref: pour honorer le Vouloir divin de façon convenable il faut de la soumission, pour arriver à la soumission il faut de l'amour, et que cet amour soit orienté vers Dieu, et que Dieu l'accepte, et que par suite de cette acceptation Dieu vienne refaire en nous l'Ordre primordial. Une personne a tous les droits de renoncer à son vouloir humain au profit du Vouloir divin. Si par suite de ce désir conçu intérieurement, la même personne s'agenouille devant Dieu et lui demande la grèce de pouvoir vivre dans le Vouloir divin, cet acte de confiance amoureuse entraîne la divinisation de la personne qui l'accomplit, car Dieu ne refuse jamais cette grâce à qui la lui demande avec confiance et soumission amoureuse. La soumission amoureuse qu'implique cette prière a pour effet de pousser Dieu à rétablir l'Ordre primordial dans la personne visée. *L'Ordre primordial remet le Vouloir divin à sa place*, la place

Terre vivaient en utilisant la même volonté que leur voisin, personne ne serait tenté d'agir contre son voisin (ce serait agir contre soi-même). Le résultat logique serait l'unité et la paix dans le monde, surtout si cette volonté commune était d'origine divine plutôt qu'humaine. Or Dieu sait que pour unifier des êtres humains de façon efficace, l'unification des volontés individuelles ne peut être *forcée*. Elle doit être proposée, ce qui est typique de l'amour. L'accueil aussi est censé s'effectuer dans l'amour et la liberté. (L'union fait la force, mais une véritable union ne se réalise qu'à travers l'amour).

prioritaire qui seule lui convient, ce qui entraîne la *divinisation* de la personne concernée. 23[23] Mais pour obtenir il faut commencer par demander.

La nature de cet acte de soumission amoureuse est si agréable à Dieu, qu'en retour Dieu s'engage à effacer les traces du Pêché originel dans ceux qui l'accomplissent. L'âme et le corps de ceux qui adhèrent à cet idéal vont être entièrement renouvelés. Leurs personnes ressembleront à la personne du Christ ressuscité. Leurs corps seront des corps glorieux, et l'ensemble de tous ces corps glorieux formera le nouveau Corps mystique du Christ, la Nouvelle Église.

Conclusion: les personnes qui, poussées par l'amour, se sentent appelées à vivre dans le Vouloir divin, peuvent y parvenir grâce à une simple prière d'offrande amoureuse. Cette prière, répétée aussi souvent qu'on le désire, pourrait être la suivante: «Papa Dieu qui habitez le ciel, je renonce à ma volonté humaine. Je Vous l'offre en sacrifice d'holocauste. Je Vous demande humblement de la remplacer par la vôtre, qui est divine. Merci.» » 24[24]

5. - Notre vie en trois naissances.

La lecture des cahiers de **Luisa Piccarreta** nous permet de conclure que le projet conçu par Dieu pour reconstruire notre perfection humaine originelle 25[25] comporte trois étapes. Celles-ci correspondent à trois formes de vie: physique, spirituelle, divine. Chacune de ces trois formes de vie débute par une naissance, ce qui explique les fameuses paroles de Jésus à

²³[23] St Pierre dit dans sa 2e épître que nous allons partager la nature divine. St Augustin dit: "Si Dieu s'est humilié pour devenir homme, c'est pour exalter les hommes et en faire des Dieux". Et dans l'Évangile de Jean, au verset 34 du ch. 10, nous pouvons lire: *«Jésus leur répondit: N'est-il pas écrit dans votre loi: "J'ai dit: Vous êtes des dieux."?»* »

²⁴[24] Rien n'empêche une personne de commencer tout de suite à vivre selon cet idéal. Un arbre a bien droit à ses prémices. (Au besoin, voir aussi la note 18, et la note 52).

²⁵[25] La *perfection originelle* de l'être humain est celle que l'homme possédait au moment de sa création, avant que le Pêché originel ne soit commis. Elle pourrait être appelée aussi: *perfection primordiale*.

Nicodème: “*En vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu*”. 26[26]

Notre première naissance, celle de la Vie physique, a lieu au moment où l'être que nous sommes commence à vivre par l'entremise de sa mère. Cette création individuelle, qui commence à la fécondation et s'achève à l'accouchement, nous pouvons la considérer comme un prolongement de la grande Création réalisée par Dieu le Père.

Notre deuxième naissance, celle de la Vie spirituelle, a lieu au moment où la partie spirituelle de notre être commence à vivre au sein de l'Église. Cette rédemption individuelle, qui débute au baptême et s'achève au moment de notre adhésion volontaire, nous pouvons la considérer comme un prolongement de la grande Rédemption réalisée par Dieu le Fils.

Notre troisième naissance, celle de la Vie divine, concerne la sanctification totale et définitive de l'être humain que nous sommes, et relève de Dieu le Saint-Esprit. Elle est en devenir. Sa gestation se fait depuis que le Christ s'est offert pour nous en sacrifice d'holocauste. 27[27] Elle connaîtra son plein épanouissement – sa pleine maturité – quand la Volonté divine aura repris en nous la place de choix que Dieu lui avait donnée avant le Pêché originel. Cette troisième naissance est un évènement inédit, nouveau, que les prophètes chrétiens contemporains annoncent comme imminent. 28[28]

En conclusion nous pouvons dire qu'après le don de la *Vie physique* et celui de la *Vie spirituelle* Dieu nous accorde aujourd'hui la plus haute expression de son amour, sa *Vie divine*.

^{26[26]} Jn: 3: 3.

^{27[27]} Le Christ s'est offert en sacrifice d'holocauste pour l'avènement de son Royaume. (Les biblistes appellent ce Royaume: “*Royaume mes-sianique*”. Il est temporel, c'est-à-dire réalisable dès cette terre).

^{28[28]} Non seulement Luisa Piccarreta mais tous les prophètes chrétiens contemporains, y compris Carolina Venturella et Vassula Ryden, disent que cet évènement est imminent. Assez récemment Jésus aurait donné à Vassula Ryden le message suivant: «*Moi qui suis l'auteur d'inestimables merveilles, Je suis sur le point d'ouvrir les cieux, et de vous faire connaître le mystère de mon dessein: l'effusion de mon Saint-Esprit. C'est la promesse qui est dans les Écritures. Mon Esprit agira sur ma création comme jamais auparavant. Il l'élèvera vers le ciel de toutes les manières. Il amènera aussi près que possible du ciel tout ce qui est sur la terre.*» (Cf.: “*La Vraie Vie en Dieu*”, ...).

C'est grâce à ce don que Dieu achève de reconstruire en nous la perfection initiale si le don n'est pas refusé. 29[29]

La *Vie divine* que Dieu veut nous transmettre implique la présence en nous de son *Vouloir divin*. Ce Vouloir, qui est suprême et parfait, a le privilège de garantir l'unité, donc la vie. Il a été détrôné au moment de la Faute originelle par le vouloir humain, source inévitable d'individualismes et de divisions. 30[30] Si un homme est contre les divisions au nom de la vie qu'il perçoit dans l'unité, il est normal qu'il aspire à l'*Ordre primordial*. Cet Ordre a le privilège de redonner au Vouloir divin la place d'honneur qu'il avait dans le cœur humain à l'origine de la Création. 31[31]

Question n. 1: Pourquoi le don de la vie divine (qui se manifeste par le don du Vouloir divin) n'a-t-il pas été accordé à l'humanité avant aujourd'hui? Au dire de plusieurs ce grand don ne pouvait nous être accordé plus tôt parce qu'il y a un temps pour chaque chose. 32[32] L'arbre de la Rédemption devait atteindre l'âge adulte avant de pouvoir donner ses fruits les plus savoureux. C'est maintenant que les écrits de Luisa Piccarreta commencent à être connus, et que par eux Dieu nous invite à lui demander de vivre avec son Vouloir en nous.

Question n. 2: À qui revient la tâche de réaliser cette transformation mystique chez les personnes qui la désirent? Ma conviction est que cette tâche revient au Saint-Esprit. La seule chose que l'homme doit faire est d'accorder au Saint-Esprit la permission d'agir. L'homme qui désire sincèrement que le *Vouloir divin* triomphe sur le sien renonce à son propre vouloir au profit du *Vouloir divin*, demande au Saint-Esprit la grâce du

^{29[29]} La perfection humaine initiale, ou primordiale, est celle que l'homme avait en lui avant le *Péché originel*.

^{30[30]} Le propre de la *Volonté divine*, c'est d'être unifiante, alors que le propre de la volonté humaine est le contraire: de par son individualisme elle ne fait qu'engendrer divisions, jalousies, guerres, souffrances, surtout si l'orgueil s'ajoute par-dessus tout le reste.

^{31[31]} Le *Royaume de Dieu* ne saurait être fondé sur des divisions, ce qui explique que les personnes qui ne veulent pas que le Vouloir divin remplace leur vouloir humain ne pourront pas être admises au *Royaume messianique*.

^{32[32]} Pour avoir une réponse plus détaillée au sujet du *Plan* de Dieu, voir le livre de J. De Parvulis, *Les Temps à Venir*, ch. 1, sect. # 2: *L'Équation triple du Créateur trinitaire*. (Disponible aussi sur Internet à: http://www.parvulis.com/Documents/1-main-fr-MNP.htm#N_2).

changement, puis attend avec confiance qu'au moment le plus propice Dieu opère en lui la transformation promise. Ce plan étant fondé sur l'amour, Dieu s'engage à re-installer lui-même son Vouloir en nous s'Il voit que nous acceptons sa proposition étant, poussés par l'amour.

La présence en nous du Vouloir divin transformera notre vie de façon radicale. Notre personne, nous le devinons bien, ressemblera à celle du Christ ressuscité. 33[33] Vu que Dieu est trinitaire, ce plan qui est le sien se présente en trois volets. Pour mieux le comprendre il suffit de réfléchir sur les trois naissances que voici:

→ Première naissance: Naissance à la *vie physique*. À travers nos parents Dieu le Père nous fait don de la vie physique, le "souffle". 34[34]

→ Deuxième naissance: Naissance à la *vie spirituelle*. À travers son Fils, Dieu le Père nous fait don de la *vie spirituelle*. L'homme qui accepte la *vie* qui est présente dans la Foi du "Credo" chrétien, en devient le possesseur. Nous pourrions comparer cet homme à un globe électrique qui devient possesseur de la lumière lorsqu'il accepte l'énergie électrique qui l'investit. 35[35]

→ Troisième naissance: Naissance à la *vie divine*. Le temps est arrivé pour les humains de retourner à cette forme de vie dont ils ont perdu même le souvenir. 36[36] La *vie divine* va s'ajouter aux deux précédentes grâce à la présence du Vouloir divin que l'homme aura eu soin de reconquérir. 37[37]

^{33[33]} Après sa résurrection, le Christ avait un corps glorieux. Il en sera de même pour chaque nouveau ressuscité.

^{34[34]} L'homme qui accepte cette vie comme venant de Dieu repousse d'emblée toute idée meurtrière et suicidaire.

^{35[35]} L'être qui croit à la Rédemption opérée par le Christ et l'accepte, devient *vivant* au sens spirituel. Son âme reçoit la vie spirituelle comme une ampoule électrique reçoit l'énergie électrique qui l'allume. (La Foi c'est l'énergie électrique; la Vie qui s'en dégage c'est la lumière...).

^{36[36]} Les humains ont perdu même le souvenir de cette forme de *Vie* parce que le jour où Adam et Ève ont été chassés du Paradis terrestre Dieu a verrouillé les portes de l'Éden, et placé à cet endroit deux Chérubins chargés d'empêcher tout contact indu entre le monde du surnaturel (l'au-delà) et le monde naturel (le monde d'ici-bas). (Gn 3, 24).

^{37[37]} Si nous considérons que la *vie physique* est précieuse, et que la *vie spirituelle* l'est encore plus, que dire de la *vie divine*! (Voir ch. 3, section # 1, note n. 76).

Au dire des prophètes chrétiens contemporains, dont Luisa Piccarreta est une figure de proue, l'aboutissement final de la Résurrection du Christ est la Résurrection de son Corps mystique, l'Église. 38[38] Je suis convaincu que cette Résurrection, espérée et attendue par toute âme de bonne volonté, est celle que St Jean l'Évangéliste qualifie de première résurrection. 39[39] Elle signifiera au monde le triomphe de l'amour sur la haine. Elle annoncera la victoire définitive de la grâce sur le péché, de la vie sur la mort. Elle coïncidera avec l'apothéose de la puissance de Dieu sur ses ennemis. Elle inaugurera le *Royaume messianique*. 40[40]

Ce Plan est une réalité des plus belles, vraiment digne de la sagesse divine, mais combien acceptent d'en profiter?

6. - Le chemin de la divinisation.

Le Vouloir divin et le Pouvoir divin sont inséparables, cela va de soi. Il est donc normal de penser que si un être humain accepte que le Vouloir divin soit greffé 41[41] en lui du fait de son adoption divine, avec le Vouloir divin il reçoit aussi le Puissance divine. Mais que deviendrait le ciel si ses habitants (ou une partie de ses habitants) décidaient de se servir de leur Puissance divine pour se révolter contre Dieu? Leur Puissance divine étant de même nature que celui du Tout-puissant, que deviendrait le ciel si cela se produisait ne serait-ce qu'une fois? Que s'est-il produit au moment de la grande révolte de Lucifer qui pourtant n'était pas uni à Dieu comme un fils adoptif peut l'être?

^{38[38]} Dans la résurrection du Corps mystique du Christ est comprise la résurrection de l'humanité entière.

^{39[39]} Au besoin, lire le début du 20^e chapitre de l'Apocalypse: "*C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui seront admis à la première résurrection! La seconde mort n'aura pas de pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, avec qui ils régneront pendant mille ans*". (Ap: 20, 5-6).

^{40[40]} Comme toute résurrection, celle-ci implique une mort préalable. Comme le Christ est mort, l'Église aussi mourra (ses structures matérielles s'effondreront) mais vu que Jésus a dit: "*Les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle...*", nous savons qu'elle ressuscitera dans un corps semblable à celui qu'avait le Christ après sa résurrection. (Cette résurrection marquera le commencement du *Royaume messianique*).

^{41[41]} La Volonté divine doit être greffée à notre âme à la place de la nôtre. "Greffé mystique" peut donc signifier "remplacement par le moyen d'une greffe que Dieu réalisera en nous de façon mystique". (Pour plus d'explications, consulter la section # 1 du ch. 2).

Cela explique la nécessité que Dieu a de partager son *Vouloir* et sa *Toute-puissance* – les deux sont liés – avec des êtres désireux de vivre avec lui dans une parfaite communion d'intentions, une communion que l'amour seul peut garantir. Donc, si le Créateur décide de partager sa *Toute-puissance* avec ses créatures, l'union des créatures et du Créateur doit être parfaite, ainsi que celle des créatures entre elles.

Ceci étant dit, vu que la communion qui existe au ciel est le fruit d'un amour réciproque et total, les humains qui au cours du troisième millénaire chrétien choisiront d'être divinisés 42[42] devront par le fait même accepter d'aimer Dieu et de s'aimer les uns les autres de la façon la plus sincère et parfaite qui soit.

Est-ce possible de parvenir à un tel résultat sans préparation, sans entraînement? 43[43] Cela n'est vraiment pas possible. La divinisation exige une préparation, et cette préparation a lieu sur terre, dans l'amour. L'amour seulement a le pouvoir d'empêcher les divisions qui tyrannisent les hommes depuis des millénaires.

Les prophètes chrétiens contemporains nous rappellent que le *Plan divin du salut* annoncé par le Christ est que cette terre redevienne ce qu'elle était avant le Péché originel. Quand? Lorsque les hommes vivront d'amour! Il est vrai que de nos jours l'amour est bafoué. L'évidence montre qu'aujourd'hui c'est plutôt la haine qui conduit le monde. Dieu le permet. Il permet que l'ivraie parvienne à sa maturité pour pouvoir bien la distinguer du bon grain; mais la haine ne l'emportera pas sur l'amour. Il n'est pas possible que le chemin qui conduit à la divinisation soit fait pour des êtres de haine; il est sûrement fait pour des êtres d'amour. 44[44]

^{42[42]} Notre divinisation se fera lorsque nous accepterons de vivre avec le *Vouloir divin* à la place du nôtre, et pour l'éternité. (L'homme n'est divinisé que si le *Vouloir divin* est greffé en lui).

^{43[43]} Il n'y a que *l'amour* qui soit susceptible de gérer la *Puissance divine* dans l'unité. Vu que l'amour se nourrit de *liberté* il est important pour Dieu que les futurs habitants de son Royaume, le *Royaume messianique*, y adhèrent de façon *volontaire*, non par obligation. En d'autres mots: pour que la *Puissance divine* demeure ce qu'elle est, la communion des Saints entre eux et avec Dieu doit être à l'image de l'Unité trinitaire, c'est-à-dire totale et absolue. Cette Unité se réalise dans l'amour, elle en est le fruit.

^{44[44]} Pour pouvoir se préparer à la divinisation il serait souhaitable que chaque individu connaisse les messages que Dieu a envoyés au monde par l'entremise de Luisa Piccarreta, à

7. - La récolte du blé et le battage.

Sommes-nous vraiment à l'aube d'une Ère nouvelle? Tout l'indique. Tout nous confirme que le temps de la récolte du blé est arrivé, 45[45] et qu'en cette occasion un grand battage aura lieu dans la cour de la ferme, comme le veut la tradition, pour séparer le bon grain de l'ivraie et de la paille. Ce travail de séparation terminé, le bon grain sera placé dans le grenier du Seigneur, son *Royaume messianique*, alors que l'ivraie et la paille iront au feu.

Ces vérités ne sont pas proclamées uniquement par Luisa Piccarreta. Les prophètes chrétiens contemporains affirment tous, qui d'une manière et qui de l'autre, que le Règne messianique est à nos portes, qu'il sera fondé sur le Vouloir divin, et que ce Vouloir sera réactivé en nous par la puissance du Saint-Esprit. Celui-ci interviendra en nous suite à notre adhésion volontaire et grâce à l'appel que nous mêmes aurons lancé vers Lui.

Lorsque tous les habitants de la terre accepteront de remplacer leur vouloir humain par le Vouloir divin, on aura sur terre un Corps mystique vraiment unifié. Le plus tôt c'est le mieux. Et du reste, l'Esprit Saint nous invite à lui accorder notre adhésion dès aujourd'hui. 46[46]

qui Dieu a réservé l'appellatif de: "*Première des enfants de lumière de la Seconde Génération*". (Voir aussi au chapitre 3, la section # 2).

^{45[45]} Cette "récolte" n'est pas celle de la Fin du Monde mais celle de la "Fin des Temps". Les deux se ressemblent mais ne sont pas la même chose. La Fin du Monde est censée arriver juste après le *Royaume messianique*, la "Fin des Temps" juste avant le *Royaume messianique*.

^{46[46]} Cette note en est une de synthèse. *Monothéisme* signifie qu'il n'y a qu'un seul Dieu, mais l'homme ordinaire se demande: Comment Dieu est-Il unique si en lui cohabitent trois Personnes? Personnellement je vois la chose ainsi: L'unicité de Dieu vient du fait que les trois "Personnes" divines, tout en étant bien distinctes, partagent entre elles la même Volonté. (Elles la partagent à la perfection, car l'amour qui les habite est parfait). On peut donc dire qu'en raison de cette Volonté qui est unique, et partagée à la perfection, les trois *Personnes divines* sont *Un seul Dieu*. Par exemple: Ce que veut le Père est aussi voulu par le Fils et par le Saint-Esprit; ce que veut le Fils est aussi voulu par le Père et par le Saint-Esprit; ce que veut le Saint-Esprit est voulu aussi par le Père et par le Fils.

Poussons le raisonnement un peu plus loin pour l'appliquer aux êtres humains. La logique veut que la Volonté divine et la Puissance divine soient inséparables, si bien que les hommes qui adopteraient la *Volonté divine* adopteraient aussi la *Puissance divine* qui la suit. Étant donné que Dieu ne peut se permettre de partager sa Vie avec des fils adoptifs qui abuseraient de sa *Puissance divine*, si un homme veut partager avec Dieu la *Volonté divine* il faut qu'il soit rempli d'amour, comme son Dieu, à l'image de Dieu. L'amour unit les êtres, alors que l'égoïsme et la haine les séparent.

- II -

LUISA PICCARRETA, APÔTRE DU VOULOIR DIVIN

1. - Vouloir humain et Vouloir divin: le choix.

Au sujet du *Royaume messianique* nous savons qu'il y a eu une préparation à long terme, et que maintenant il y en a une à court terme. Nous savons aussi que la préparation à court terme a été confiée par Dieu à Luisa Piccarreta, qui a vécu en Italie de 1865 à 1947. Luisa s'est bien acquittée de sa tâche, autant par la parole que par l'exemple, et le fait d'avoir bien accompli sa mission a fait d'elle l'apôtre par excellence de la *Volonté divine*. 47[47] L'idéal que Luisa nous propose au nom de Jésus est simple: au lieu de simplement FAIRE la Volonté de Dieu, il s'agit de VIVRE dans cette Volonté. 48[48]

Au dire des maîtres spirituels chrétiens, une personne ne peut vivre dans le Royaume de Dieu si son état spirituel n'est pas conforme à la Volonté divine, entièrement uni à elle. Bref, la vie qui nous attend dans le *Royaume messianique* exige la présence en nous de la Volonté divine. Avant le Péch^e originel cette Volonté était déjà présente en la personne d'Adam et d'Ève, mais nos Premiers Parents l'ont délogée de l'endroit où Dieu l'avait placée. Ils l'ont rétrogradée pour faire place à leur propre volonté. 49[49] Or les personnes qui maintenant souhaitent faire partie du *Royaume messianique* que doivent-elles faire? Elles devraient se préoccuper de redonner à cette Volonté sa place d'origine, la même que Dieu lui avait assignée au tout début.

^{47[47]} En langue italienne le "Volere divino" (en français: Vouloir divin) est la Volonté divine en action, tel qu'expliqué à la note n. 1. Le terme *VOLITION* divine n'est pas bien choisi ni pour traduire "*VOLONTÀ divina*", ni pour traduire "*VOLERE divino*". Malheureusement des traducteurs improvisés, autant en anglais qu'en français, ont employé ce terme très abondamment et à toutes les sauces. (Les traductions réalisées en français entre 1995 et 2002, à Montréal, Canada, l'ont été à partir des traductions américaines du groupe de St Cloud, Florida, que Mgr Carmelo Cassati, évêque de Trani, avait précédemment déjà désavouées à cause de leur piètre qualité. V. les notes 1 et 109).

^{48[48]} Au besoin, lire en appendice le récit contenant l'explication imagée de la différence qui existe entre FAIRE la Volonté divine et VIVRE en elle.

^{49[49]} Le *Royaume messianique* sera comme un paradis terrestre. Or pour vivre au paradis l'homme doit être habité par la Volonté divine, être comme Adam et Ève étaient avant le Péch^e originel.

Une question se présente: «Est-ce possible pour un homme d’adopter une volonté – divine ou pas – qui ne soit pas la sienne?»

Possible oui, évident pour tous non, car certaines personnes trouvent que l’idée ne leur convient pas. Il faut savoir que le fait de renoncer à une partie de soi au profit d’un autre, fût-il Dieu, exige amour, générosité, abandon. Or ces qualités ne sont pas toujours présentes dans le cœur humain. Le sacrifice demandé ressemble à celui d’Abraham, l’ancien patriarche que tous admirent mais peu imitent, et à celui du Christ que d’aucuns refusent même d’admirer. 50[50]

Voilà donc qu’au cours du présent millénaire, dans ce qu’il semble déjà convenu d’appeler l’*Ère nouvelle*, le sacrifice que Dieu nous demande de faire pour nous permettre d’accéder à son *Royaume messianique*, est de renoncer à notre volonté humaine. Une fois ce sacrifice accompli, Dieu se sentira autorisé à greffer en nous sa *Volonté divine*, ce qui aura pour effet de nous diviniser autant sur le plan individuel que sur le plan collectif. 51[51]

Par conséquent, si un être humain veut que cette “greffe” soit effectuée en lui, il doit renoncer à sa volonté humaine, l’offrir à Dieu en sacrifice d’holocauste, puis inviter Jésus à la remplacer avec la sienne, qui est divine. 52[52] Comme un bon vigneron toujours amoureux de ses plantes, Jésus se fera un plaisir d’effectuer en nous la “greffe mystique”. À partir de cette “greffe”, une vie nouvelle poussera en nous, conséquence du Vouloir divin, et les fruits qu’elle donnera seront infiniment supérieurs à ceux de notre volonté humaine actuelle, si pauvre et individualiste. 53[53]

^{50[50]} De même que pour honorer la volonté de Dieu le Père, Abraham a accepté de donner la vie d’Isaac, son fils unique, ainsi de même Jésus a accepté de donner sa propre vie.

^{51[51]} Plus il y a de personnes divinisées dans un corps social, plus ce corps ressemble au Christ ressuscité (au *Corps glorieux* du Christ ressuscité). De même que le corps humain est sain lorsque toutes les cellules qui le composent sont saines, de même le Corps mystique est divinisé lorsque toutes les personnes qui le composent sont divinisées.

^{52[52]} Notre volonté humaine, héritage du Péché originel, pourrait être comparée à une branche sauvage qu’il vaut mieux remplacer. Pour “couper” cette branche – nous la coupons en vue de la “greffe” divine que Dieu promet de pratiquer en nous mystiquement – il suffit de formuler mentalement une prière spontanée de donation (V. la note 24) ou de réciter l’*Acte de consécration à la Volonté divine* qui se trouve à la fin du livret.

^{53[53]} Nous savons que l’homme est fait à l’image de Dieu, et dans l’homme il y a effectivement trois dimensions, unifiées au point de former un tout unique. Ces trois

Bref, de même qu'autrefois Adam et Ève ont choisi de mettre au rancart la *Volonté divine*, de même aujourd'hui nous pouvons choisir l'opposé. Dieu verra que nous sommes capables de mettre au rancart notre volonté humaine au profit de la sienne, 54[54] et rétablira en nous l'*Ordre primordial* du début de la Création. Même si au commencement le *Péché originel* a désactivé le plan de bonheur que Dieu avait préparé pour nous, aujourd'hui nous pouvons réactiver ce plan. Il suffit pour cela que nous demandions à Dieu, avec amour, d'opérer en ce sens. L'homme qui humblement exprime à Dieu son désir d'être restauré s'aperçoit que Dieu opère vraiment en ce sens. La confiance, l'amour et la soumission exprimés par ce geste poussent Dieu à restaurer la personne qui lui en fait la demande. Oui, ce geste a le pouvoir de nous rendre semblables à ce qu'Adam et Ève étaient avant la Faute originelle. Est-ce cela l'*Homme nouveau*? Et quoi d'autre, si ce n'est pas cela?

dimensions sont: 1) *Intelligence*, ou capacité de discerner, 2) *Volonté*, ou capacité de décider, 3) *Action*, ou capacité d'agir. Le choix de vivre dans le *Vouloir divin* se fait par le concours des trois. Cela, à mon avis, se produit de la façon suivante:

1. - **L'intelligence** de la personne intervient pour DISCERNER. Au moment de la prise de contact avec le message sur la *Volonté divine* la personne utilise son discernement pour évaluer le message, important ou pas. Si dans la personne il y a de l'humilité, cette personne finit par reconnaître la valeur du message. Elle finit par se rendre compte que les volontés humaines en général, et sa propre volonté en particulier, sont comme des pousses sauvages qui gagneraient à être remplacées par des "pousses divines". *L'humilité* joue un grand rôle à ce stade. Sans humilité, l'intelligence de la personne n'est pas en mesure de percevoir les avantages offerts par la "greffe mystique". (On sait que "l'orgueil rend l'esprit aveugle").

2. - **La volonté** de la personne intervient pour DÉCIDER quoi faire. La décision concerne le message, que l'intelligence a déjà jugé important ou pas. La volonté décide si elle veut agir ou rester inactive sur ce plan. Si le message l'a vraiment attirée, elle est prête à faire un effort et même des sacrifices pour le mettre en pratique. Pour ressembler à Jésus (une folie aux yeux du monde) elle est même prête à *renoncer à elle-même*. À ce stade c'est *l'amour* qui joue le plus grand rôle. Au lieu de nous pousser vers nous-mêmes, l'amour nous pousse vers Dieu et vers les autres.

3. - **La personne** tout entière intervient pour AGIR. À ce stade la personne agit. La décision prise devient action concrète totale, même physique. La personne prie Dieu, lui parle avec amour, lui dit d'accepter l'offrande qu'elle lui fait, etc. À ce stade c'est *la persévérance* qui joue le plus grand rôle, et Dieu finit par répondre à l'âme qui persévère. Il répond par des signes toujours plus clairs. Soudainement la *Pentecôte d'Amour* vient changer la personne qui s'est préparée à ce changement.

^{54[54]} La portée de cet acte, j'en suis sûr, équivaut à celle du *Péché originel*, mais en sens contraire afin de neutraliser les effets délétères de celui-ci. (Il faut que notre acte de donation soit le fruit d'un amour sincère, non de la peur, ou d'un calcul mental teinté d'égoïsme).



Luisa Piccarreta avec son Crucifix.

Dans le texte qui suit, Jésus nous dit pourquoi Il veut que ses instructions sur le *Vouloir divin* soient rendues publiques au plus vite, sans délais inutiles:

Jésus à Luisa Piccarreta: *«La sainteté de mon Vouloir veut être connue. Voici pourquoi elle n'est pas liée à un endroit particulier. Elle ne connaît pas les portes, les clés, les pièces. Elle est partout comme l'air que l'on respire, et auquel tous ont accès. Le Vouloir divin se laissera respirer par l'âme et lui communiquera sa vie, ses effets, la valeur de sa vie, si l'homme accepte de renoncer à son vouloir humain. La plus grande gloire qu'une créature humaine puisse me donner se trouve dans cet idéal de vie, mais pour qu'un idéal si saint soit aimé, aimé assez pour que tous veuillent en vivre, il faut qu'il soit connu. La sainteté des autres vertus est suffisamment connue dans mon Église, [...] mais la sainteté que constitue le fait de vivre dans mon Vouloir, ses effets, la valeur qu'elle contient, le dernier coup de pinceau que ma main de Créateur donnera à la créature pour la rendre semblable à moi, cela n'est pas encore connu. Voilà pourquoi J'ai si hâte que les enseignements que Je te donne soient rendus publiques. »*
 55[55]

Plusieurs se demandent: quel avantage y a-t-il à accepter en nous cette “greffe mystique”?

Quand je le peux, je réponds que le fait de vivre dans la *Volonté divine* transforme en ciel le terrain où cette Volonté s'implante, l'âme d'un individu ou de celle d'une collectivité. Les

^{55[55]} Ce texte se trouve en version originale italienne, aux pages 59-60 du livre: “*Luisa Piccarreta, la piccola figlia della Divina Volontà*”. L'auteur dudit livret, le révérend Pablo-Martin Sanguiao, l'a pris dans le cahier n. 14 de Luisa, à la date du 16 juillet 1922.

êtres humains qui acceptent en eux cette Volonté finissent par abandonner de façon radicale tous les caprices qui les rendent orgueilleux, rebelles, égoïstes. Au cours du troisième millénaire chrétien cet idéal sera adopté par la totalité (ou la quasi-totalité) des êtres humains, et donnera naissance à une société de grands saints, ceux que Jésus appelle déjà: les “*Enfants de lumière de la Seconde Génération*”.^{56[56]}

Qui sont-ils ces “*Enfants de lumière de la Seconde Génération*”? De toute évidence il s’agit des personnes qui au cours du troisième millénaire chrétien accepteront de vivre dans le *Divine Volonté*, car le but de la Création est bien l’accomplissement de *Divine Volonté* de la part de tous. Jésus explique à Luisa que la voie que Lui-même a parcourue pour accomplir l’œuvre de la Rédemption a été celle de toujours faire la volonté du Père. Il dit:

Jésus à Luisa Piccarreta: «*Je n’ai jamais fait ma Volonté, mais toujours celle du Père, même dans les plus petites choses, comme respirer, regarder, parler, etc... Mon humanité ne pouvait ni agir ni avoir la vie sans être animée par la volonté du Père.* » 57[57]

Luisa Piccarreta a vécu dans l’effacement. Dans un premier temps ses écrits ont été approuvés par son directeur spirituel (le Père Annibale di Francia), mais en 1938 des ecclésiastiques mal identifiés les ont confisqués et “bannis”. Cela a été une douloureuse épreuve pour Luisa, qui toutefois a gardé sa paix grâce à la confiance qu’elle avait en Notre Seigneur Jésus Christ.

Le “bannissement” de ses cahiers a duré 58 ans. En 1996, grâce aux bons soins de Mgr Carata et de Mgr Cassati, deux évêques qui récemment se sont succédés à la tête du diocèse de Trani, les cahiers en question ont pu sortir des archives vaticanes, ce qui a permis aux deux évêques d’introduire auprès des autorités

^{56[56]} Jésus appelle Luisa: “*Première des Enfants de lumière de la Seconde Génération*”. Il est évident que la “*Première Génération* des Enfants de lumière” est formée par les *Justes* de l’A. T. et par les *Saints* du N. T., et que la “*Seconde Génération* ...” est celle des personnes qui choisiront de vivre dans la *Divine Volonté*, et qui par conséquent seront admissibles au *Royaume messianique*. (Il nous était difficile avant aujourd’hui de comprendre ce que Jésus voulait dire par les paroles: “*Cette génération ne passera pas, que tout cela n’arrive*” – Mt 24, 30, et Mc 13, 30 – mais à la lumière de cette révélation tout devient plus clair).

^{57[57]} Cf.: “*Stella Maris*”, mai 1999, p. 23.

vaticanes compétentes la cause de béatification de Luisa Piccarreta. Luisa est aujourd'hui réhabilitée. Qui plus est, il existe des messages prophétiques qui confirment ses enseignements. En voici deux:

1. - La Sainte Vierge à don Stefano Gobbi: «*La Nouvelle Ère, que Je vous annonce, coïncide avec le plein accomplissement de la Volonté divine. Ainsi va se réaliser ce que Jésus vous a enseigné à demander à Dieu le Père. “Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel”.*

C'est le temps où les créatures humaines accompliront le Vouloir divin du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. À partir du parfait accomplissement du Vouloir divin, la terre entière sera renouvelée. Dieu va y trouver l'équivalent de son nouveau jardin d'Eden, et y demeurer en l'aimable compagnie de ses créatures. » (Voir le “Livre bleu” de don Stefano Gobbi, à la date du 15 août 1991).

2. - Jésus à Vassula Ryden: «*Aussi longtemps que vous demeurerez accrochés à ce monde passager, vous ne réussirez pas à comprendre que c'est en vous livrant corps et âme à mon Esprit Saint que vos pensées se transformeront en nobles pensées. C'est alors seulement que ma Volonté sera faite, après que vous aurez absorbé en vous la puissance de la divinité. C'est alors seulement que s'accomplira en vous mon œuvre, et cela grâce à cette divine noblesse de pensée, à cet état de divine grâce qui aura pris place en vous.* » 58[58]

La lecture des pages rédigées par Luisa Piccarreta nous fait prendre conscience qu'il existe une relation directe entre le *Vouloir divin* et le *Royaume messianique* que depuis deux mille ans nous invoquons avec le “Notre Père”. D'après cette relation 59[59] le *Vouloir divin* est comme une Source, et le *Royaume*

^{58[58]} Ce message fait partie des dictées reçues par Vassula Ryden entre le 21 mai 1997 et le 22 juin 1998. (V. “*La Vraie Vie en Dieu*”, supplément n. 11, pp. 61-64). Vassula vit à Rome depuis 1997. La mission que Dieu lui a confiée concerne la réunification des Églises chrétiennes. Bien que de foi orthodoxe elle n'hésite pas à publier les messages que Jésus lui donne, et qui invitent les chrétiens de toutes dénominations à demeurer fidèles au magistère de Jean-Paul II. Cela lui attire beaucoup d'ennemis. Sa situation fait penser aux paroles de Jésus: “S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi!”.

^{59[59]} Le *Royaume messianique* ne saurait exister sans la présence du *Vouloir divin* dans les êtres qui l'habitent. (Le *Vouloir divin* a pour effet de transformer en Paradis le terrain où il s'implante, l'âme d'un individu ou celle d'une collectivité).

messianique comme la Rivière qui prend naissance à partir d'elle. Vivre dans le *Vouloir divin*, ce sera comme puiser à l'Eau vive de cette Rivière. Et de même que l'Eau de cette Rivière coule dans son lit, de même le bonheur coulera sur notre terre. L'homme qui boira de cette Eau aura la joie de vivre comme vivaient Adam et Ève avant le Pêché originel. Est-il, cet homme, l'*Homme nouveau* qui doit renaître en nous comme Jésus l'a expliqué à Nicodème? Une chose est certaine, l'homme qui accepte la "greffe mystique" que Dieu lui propose par les messages de Luisa Piccarreta, sait d'avance que le *Vouloir divin* fera de lui un fils de Dieu véritable, déjà entraîné à la vie du ciel.

2. - Divin Vouloir en action: "Fiat"+"Fiat"+"Fiat".

Dans le Plan que Dieu a conçu pour notre humanité, chacune des trois Personnes divines s'est réservé un rôle, nous dit *Luisa Piccarreta*. Le rôle de la **Création** est celui du Père, le rôle de la **Rédemption** est celui du Fils, le rôle de la **Sanctification** est celui de l'Esprit Saint. Luisa dit que chacun de ces rôles peut être exprimé verbalement par le mot latin: "*Fiat*". 60[60] Elle nous dit aussi que dans le Plan divin les trois "*Fiat*" trinitaires sont successifs: le premier est celui du Père, le deuxième est celui du Fils, le troisième est celui du Saint-Esprit. En ce moment, ajoutez-elle, l'humanité est aux portes du troisième "*Fiat*" divin, celui du Saint-Esprit. Le tableau qui suit (n. 1) est offert pour faciliter la perception visuelle des idées exprimées:

Tableau n. 1:

Premier Fiat: "Fiat Lux" = que la lumière soit.
Deuxième Fiat: "Fiat Redemptio" = que la Rédemption soit.
Troisième Fiat: "Fiat Sanctificatio" = que le

^{60[60]} "Fiat" est un mot latin qui signifie: "Que cela soit". Exemple: "Fiat lux" = "Que la lumière soit". (Luisa ne savait pas le latin – elle n'avait que deux ans d'école primaire – mais Jésus l'instruisait au fur et à mesure des besoins).

Sanctification soit.

Étant donné la cohésion parfaite ⁶¹[61] qui existe entre les trois Personnes divines, à chaque fois qu'une Personne de la Trinité intervient pour réaliser la partie du Plan qui lui revient (le "Fiat" qui lui appartient), la perfection d'unité qui habite les trois Personnes divines fait en sorte que toutes les trois y adhèrent, et de façon parfaite.

L'extrait suivant en dit long sur ce mystère de sagesse divine, et sur comment Dieu sait transférer ses qualités divines au niveau humain, notre niveau. Il s'agit d'un dialogue entre Jésus et Luisa, daté 24-01-1923 (Cf. vol 15).

Jésus à Luisa Piccarreta: *«Ma fille, au ciel ma Volonté inclut le Père, le Fils et l'Esprit Saint. La Volonté des trois Personnes divines est unifiée au point d'en former une seule. Alors que les trois Personnes sont distinctes, la Volonté est unique. Cette Volonté unifiée forme notre égalité d'amour, de puissance, de beauté, etc..., tout notre bonheur. Si au lieu d'avoir une volonté unique, Nous en avons trois, Nous ne pourrions pas être heureux, et encore moins communiquer notre bonheur aux autres. Nous serions inégaux dans notre puissance, dans notre sagesse, dans notre sainteté, etc... Donc, notre plus grand bien, c'est notre Volonté unifiée qui agit en Nous. Cette Volonté fait jaillir de Nous un nombre incalculable d'océans de bonheur dont les profondeurs ne sauraient être mesurées par personne. Notre Volonté, en constatant le grand bien qui se trouve dans l'action Triple dirigée par cette Volonté unique qui est la nôtre, veut que même sur votre terre il y ait trois personnes distinctes agissantes sous l'impulsion d'une Volonté unique. Ces trois personnes distinctes sont: la Mère, le Fils, l'Épouse. Notre Volonté veut que cette Trinité terrestre fasse jaillir, elle aussi, des océans de bonheur destinées à porter des biens immenses aux pèlerins de la terre. »*

⁶¹[61] Nous savons que les trois Volontés des Personnes Trinitaires forment l'équivalent d'une seule et unique Volonté, cela grâce à l'amour parfait qui unit les Trois. En raison de cette perfection d'unité nous pouvons dire qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et non trois. (Voir les notes 30 et 46).

Luisa Piccarreta à Jésus: «*Alors moi j'ai dit toute émerveillée. "Mon amour, qui va être cette Mère chanceuse, ce Fils et cette Épouse, qui sur terre seront la réplique de la Trinité divine, et qui auront en commun avec Toi une seule et même Volonté?"* »

Jésus à Luisa Piccarreta: «*Comment, tu ne l'as pas compris? Deux occupent déjà leur place d'honneur: ma Mère et Moi-même. Moi je suis le Verbe éternel, Fils du Père éternel et de la Vierge Mère qui est au ciel. Par mon incarnation Je suis devenu l'enfant véritable de cette Mère. L'Épouse, c'est la fille toute petite de mon Vouloir. Ma Mère se trouve à ma droite, l'Épouse à ma gauche, alors que moi je suis au centre. La Volonté qui agit en moi communique son écho à droite et à gauche pour qu'en nous trois il n'y ait qu'une seule et unique Volonté. C'est la raison pour laquelle j'ai versé en toi un si grand nombre de grâces, t'ouvrant les portes de mon Vouloir. Si Je t'ai dévoilé les prodigieux secrets que contient mon Vouloir, c'est pour t'ouvrir les nombreux canaux qui en captent l'écho. Mais pour être en mesure de vivre uniquement de mon Vouloir il fallait que d'abord tu effaces le tien. N'est-ce pas ce que tu souhaites?* »

Le tableau n. 2 qui suit est offert pour favoriser une vision globale des trois "Fiat" divins.

Tableau n. 2:

"PLANIFICATION DIVINE" 3 étapes		
Première étape (Création) (Père)	Deuxième étape (Rédemption) (Fils)	Troisième étape (Sanctification) (Saint-Esprit)
ANCIEN TESTAMENT	NOUVEAU TESTAMENT	TESTAMENT À VENIR
Ère de Justice	Ère de Miséricorde	Ère de Sainteté

Explications:

1) - Ère de justice (au sens biblique). C'est l'Ère de Dieu le Père. Elle commence au moment où Adam commet le Péché originel, et termine au moment où le Christ, "deuxième Adam", meurt sur la Croix. La caractéristique principale de cette *Ère de Justice* est la suivante: même si Dieu considère une personne comme "juste" – c'est le cas d'Abraham, Moïse, et de tous les grands prophètes et patriarches de l'Ancien Testament – l'âme de cette personne ne peut accéder directement au bonheur du ciel au moment de sa mort. Cela explique pourquoi les justes de l'Ancien Testament, même St Joseph, avant de pouvoir monter au ciel ont été obligés d'attendre dans les *Limbes*... Attendre que la Rédemption soit accomplie.

2) - Ère de Miséricorde. C'est l'Ère de Dieu le Fils. L'Ère de Miséricorde commence quand le Christ meurt sur la croix, car la Rédemption est accomplie à ce moment-là. La caractéristique principale de cette Ère est que les âmes qui meurent en état de grâce peuvent aller directement au ciel, sans être obligées d'attendre dans les *Limbes* comme les *Justes* de l'Ancien Testament étaient obligés de faire. Par contre, les âmes qui au cours de cette Ère meurent en état de grâce sans être entièrement purifiées, vont dans un lieu appelé *Purgatoire*. 62[62] Cette Ère de Miséricorde est censée durer jusqu'au moment où Jésus reviendra dans la gloire pour instaurer son Règne temporel: le *Règne messianique*. En vue de cet événement la terre va être purifiée, renouvelée, et dotée d'une nouvelle configuration astrale, etc. 63[63]

3) - Ère de sainteté. C'est l'Ère de Dieu le Saint-Esprit. Cette Ère est présentée par les prophètes comme une période de bonheur qui commencera à la *Fin des Temps*, et terminera à la *Fin du Monde*. Cette *Fin des Temps* semble arrivée, car en 1948 les Juifs

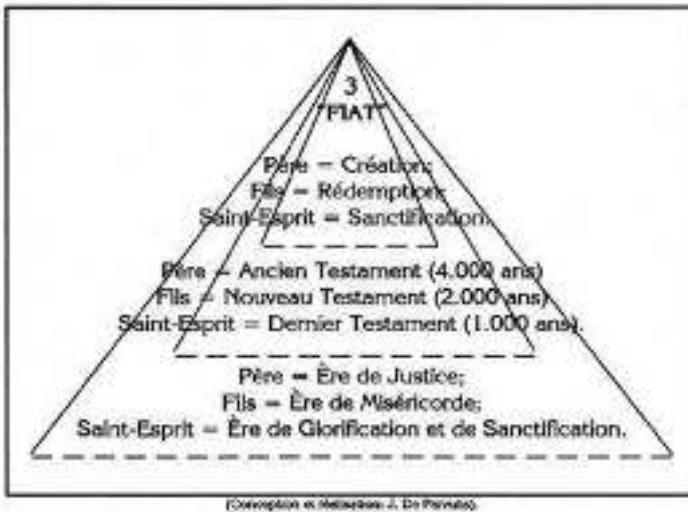
^{62[62]} La terminologie du N. T. n'est pas identique à celle de l'A. T. Par exemple, on parle des "*Saints* du N. T.", mais des "*Justes* de l'A. T."

^{63[63]} Isaïe décrit cette ère comme le résultat d'une "Nouvelle Création". (Voir: Is 11: 6-9; et Is 65:17-25: "La Nouvelle Création").

ont reconstitué leur ancien État d’Israël. 64[64] Cette Ère nous fait penser au “Millénaire de Paix” que St Jean nous décrit dans l’Apocalypse (Ap 20, 1-6). Elle nous fait penser aussi au “Royaume de Dieu” que depuis 2.000 ans les chrétiens invoquent par la prière du “Notre Père”. C’est dans ce “Règne de paix et de bonheur” que la Rédemption atteindra son épanouissement final.

Nouveauté surprenante: les trois étapes à peine mentionnées semblent avoir une durée bien précise: la première une durée de 4.000 ans, la deuxième une durée de 2.000 ans, et la troisième une durée de 1.000 ans. 65[65] Voici un troisième tableau conçu pour résumer visuellement ce qui a été dit jusqu’ici:

Tableau n. 3:



^{64[64]} La *Fin des Temps*, c’est la *Fin des Temps* que la Race juive a dû vivre en exil à partir de l’année 70 après J.C. (PETITE DIGRESSION: L’expression *Fin des Temps* est liée à l’histoire du Peuple juif. En l’année 70 après J.C. les légions romaines ont pris Jérusalem, détruit le Temple de Salomon, et obligé les rescapés juifs à s’exiler. La somme des siècles que les Juifs ont dû passer en exil après ces événements constitue le “Temps des Païens” ou “Temps des Nations” païennes, (Lc 21, 24). Puisque ce temps achève – car en 1948 les Juifs ont pu rentrer à Jérusalem et réorganiser leur ancien État – cela signifie que les Juifs sont maintenant rendus à la fin des Temps qu’ils ont dû passer en exil, au sein des nations dites païennes”. Cette *Fin des Temps* est une étape très importante pour le Peuple juif, mais aussi pour l’humanité entière. FIN DE LA DIGRESSION).

^{65[65]} Au besoin, voir plus loin les sections # 1 et # 4 du 3e chapitre, surtout la section # 4: “*Luisa Piccarreta: Jésus lui révèle l’âge véritable de l’humanité*”.

Puisque la cohésion divine est une cohésion parfaite, chaque fois qu'une Personne trinitaire intervient pour réaliser la partie du plan qui lui est réservée, c'est comme si les trois Personnes étaient toutes présentes (avec leur Volonté respective) dans l'action qui est en cours.

Pour comprendre comment tout cela se tient, le lecteur est invité à lire l'extrait qui suit. Jésus nous l'a donné par l'entremise de Maria Valtorta, 66[66] qui l'a écrit pendant que le monde vivait la tragédie de la deuxième guerre mondiale.

Jésus à Maria Valtorta: *«Comme celui qui recherche avant tout ce qui est pour lui prioritaire, ce qui pour moi compte le plus, et que Je vise constamment, c'est mon Royaume. Dans quel but me suis-je incarné? Pour l'avènement de mon Royaume. Pourquoi me suis-je soumis aux souffrances de ma Passion et de ma Mort? Pour l'avènement de mon Royaume. La preuve de ma puissance infinie, de ma bonté infinie, de ma sagesse infinie, c'est l'avènement de mon Royaume. Mon Royaume est la preuve de la vie éternelle, de la résurrection de la chair, et de mon pouvoir de Juge. Donc, dans l'explication que Je vous donne de l'Apocalypse, chaque point, ou presque, est couronné soit par l'idée de mon Jugement, soit par celle de mon Triomphe, soit par celle de mon Règne, soit par celle de la défaite de Satan en soi, 67[67] dans sa créature humaine, 68[68] ou dans les précurseurs de sa créature. » 69[69]*

^{66[66]} Maria Valtorta (1897-1961) peut être considérée comme un instrument de Dieu malgré l'incompréhension de plusieurs. Non seulement elle nous fait aimer davantage les Évangiles grâce aux dix volumes de: "*L'Évangile tel qu'il m'a été révélé*", mais en plus elle nous aide à comprendre le livre de l'Apocalypse, à travers les instructions surnaturelles des trois gros volumes intitulés: "*I Quaderni*".

^{67[67]} "Satan en soi". Dans les écrits de Maria Valtorta: "*I Quaderni*", il est dit que l'anti-Christ qui viendra à la fin du "Millénaire de Paix" sera "Satan en personne".

^{68[68]} "Satan dans sa créature humaine". Dans les écrits de Maria Valtorta: "*I Quaderni*", il est dit que l'anti-Christ qui doit venir juste avant le "Millénaire de Paix" sera une personne "possédée par Satan".

^{69[69]} En lisant "*I Quaderni*", on comprend que les précurseurs de la créature de Satan (l'anti-Christ) sont assez nombreux, et que Hitler en était un. Au sujet du temps présent Jésus ajoute ceci: Jésus à Maria Valtorta: "*Je me dois de vous faire savoir que Satan a demandé votre évaluation, et l'évidence montre que vous êtes aussi corrompus qu'au temps du Déluge, avec une augmentation de culpabilité due au fait que vous avez eu le Christ et son Église, tandis que les contemporains de Noé ne les ont pas eus. [...] La Présente sélection, qui tire à sa fin [2e guerre mondiale] est une des premières parmi celles qui sont destinées à séparer les bons des mauvais. Malheureusement la récolte des élus est petite par rapport à*

À la suite du schéma visuel n. 2 nous avons noté que les justes de l'Ancien Testament étaient obligés d'attendre la Rédemption avant d'être admis au bonheur du ciel, alors que les "justes" du Nouveau Testament, appelés "saints", sont admis au bonheur du ciel dès leur trépas. Sur la base de cette progression logique il nous est permis de croire que les futurs saints, ceux de l'Ère nouvelle, connaîtront ou pourront connaître le bonheur du ciel dès cette terre.

Ce concept est confirmé par l'Apôtre Jean qui dans l'Apocalypse nous parle de *première résurrection*. Pour comprendre cette réalité nouvelle que Jean essaie de nous dévoiler en parlant de *première résurrection*, il faudrait accepter que les Saints de l'Ère nouvelle puissent connaître le bonheur du ciel dès cette terre.

C'est bien ce que Luisa Piccarreta nous laisse entendre lorsqu'elle dit que l'humanité est faite pour vivre dans le Divin Vouloir, et que ce Vouloir nous divinisera. Cela signifie que le Règne messianique sera à l'image du paradis terrestre qu'Adam et Ève ont connu avant le Pêché originel, ce qui implique que notre *première résurrection* nous permettra de vivre sur cette terre comme si nous étions déjà au ciel.

Est-ce donc dire que ce Règne, dit *messianique*, correspond au *Millénaire de Paix* dont St Jean nous parle au début du vingtième chapitre de l'Apocalypse?^{70[70]} Ma réponse est "oui", tout l'indique. Et ce genre de vie est possible dès à présent sur le plan individuel. En effet, si aujourd'hui une personne se sent poussée à vivre dans le *Vouloir divin*, elle le peut. Il suffit pour cela qu'elle renonce à sa propre volonté humaine – héritière de celle qui nous a tous trahis en la personne de nos *Premiers Parents* – et qu'elle demande à Dieu de la remplacer par la sienne, qui est divine. La réponse de Dieu, sous la forme d'une Pentecôte d'abord personnelle, ne se fera pas attendre bien longtemps.

l'autre. Lorsque le Christ viendra pour vaincre son Adversaire dans la Personne de son Prophète, il trouvera bien peu de personnes marquées dans leur esprit du signe de la Croix." (Maria Valtorta: "*I Quaderni*", vol. I, p. 183).

^{70[70]} Ap 20, 1-6: "*Le Millénaire de Paix*". Ce texte peut aussi être lu au premier chapitre de ce livre (au début de la section # 1).

3. - Amour triple, toujours actif.

Au nom de Jésus qui lui dit d'écrire, et qui parfois va jusqu'à lui dicter chaque parole, Luisa Piccarreta nous a laissé ceci :

Luisa raconte: *«Alors que j'étais dans mon état habituel, mon Jésus toujours aimable me fit voir le révérend Père qui doit s'occuper des écrits sur l'adorable Volonté de Dieu. S'approchant de ce prêtre Jésus lui dit: »*

Jésus: *«Mon fils, le titre que tu donneras au livre que tu feras imprimer au sujet de ma Volonté, sera le suivant: “Le Royaume du “Fiat” parmi les créatures. Livre du ciel”.*

La créature doit se rappeler:

l'Ordre avec lequel elle a été créée,
la Place dans laquelle elle a été créée,
le But pour lequel elle a été créée. »

Jésus à Luisa Piccarreta: *«Tu vois, Je veux que le titre soit le reflet de la grande œuvre de ma Volonté. Je veux que la créature comprenne que sa place, celle que Dieu lui a assignée, est dans ma Volonté. Je veux qu'elle sache qu'aussi longtemps qu'elle ne rentrera pas dans cette Volonté, elle sera sans place, sans ordre, et sans but. Elle sera dans la Création comme un corps étranger, sans droits véritables, sans héritage, sans paix. Moi, ému par son état, Je lui crierai sans cesse: “Prends la place qui est la tienne, viens dans l'ordre, viens prendre l'héritage qui t'appartient, viens vivre dans ta maison! [...] Pourquoi vouloir vivre dans des maisons étrangères, occuper un terrain qui n'est pas le tien? Pourquoi être malheureuse sur un terrain qui n'est pas le tien, servir d'appât aux choses créées sur un terrain qui n'est pas le tien? Les choses créées par moi, si elles demeurent à leur place, elles sont dans l'ordre, dans l'harmonie parfaite. Elles ont la plénitude de leurs biens, ceux que Dieu leur a assignés. Toi seule veux être malheureuse? Volontairement malheureuse? Viens donc à ta place. C'est là que Je t'appelle et que Je t'attends”. [...]*

Luisa, ma fille, nos œuvres sont si belles! Elles chantent notre gloire éternelle et font notre honneur. Toutes se maintiennent à leur place. Chacune accomplit sa tâche parfaitement. Il n'y a que l'homme qui nous déshonore dans notre Œuvre de création, car le fait de se retirer de notre Volonté le fait marcher la tête par en bas

et les pieds en l'air. [...] Quel désordre, quel désordre! Cela donne le dégoût seulement à le voir. [...]

La tâche de la tête est de dominer, non de marcher. Marcher est une tâche qui revient aux pieds. Votre volonté, c'est comme la pierre d'achoppement qui vous fait tomber à terre de tout votre poids, et provoque le désordre de la famille humaine. Voilà pourquoi Je suis intéressé à ce que ma Volonté soit connue. Je veux que l'homme retrouve sa place, et ne marche plus la tête en bas, mais avec ses pieds; ne mette plus le désordre dans ses affaires et les miennes, mais fasse son honneur et le mien. » (Corato, 27 août 1926). 71[71]

Jésus à Luisa Piccarreta: «Ah! Ma fille, toujours plus la créature s'adonne au mal! Que de machines ne sont-ils en train de mettre au point pour détruire! Ils finiront par épuiser le mal dans son entier. Mais pendant que de leur côté ils poursuivront leur voie, de mon côté Je ferai en sorte que vous soyez exaucés dans la réalisation de mon "Fiat Voluntas Tua", pour que ma Volonté règne sur la terre, et d'une façon toute nouvelle. Je me consacrerai à la préparation de l'Ère du troisième "Fiat", au cours de laquelle mon amour éclatera de façon merveilleuse et inouïe. [...] Oui. Je veux que l'homme soit entièrement confondu par mon amour! Pour cela, sois docile. Je veux que tu sois avec moi dans la préparation de cette divine Ère d'Amour, digne du paradis. » (8 février 1921). 72[72]

En conclusion, si on médite sur ce que Luisa Piccarreta nous explique, on découvre une fois de plus que "Dieu est amour", et si nous poussons plus loin notre méditation, nous découvrons que si l'amour est actif par définition – comme on nous l'a si bien appris autrefois – en Dieu-Amour il y aurait toujours de l'action, et cette action divine perpétuelle serait constamment dictée par l'amour.

Le mot latin qui représente une forme de vie qui se réalise à partir d'une volonté capable de la concevoir, c'est: "Fiat" = "Que cela soit". Il en découle que si le mot Amour est fusionné ou additionné au mot "Fiat", à toute fin pratique cela pourrait définir "Dieu". En effet l'union de ces deux concepts en engendre un

^{71[71]} Pablo-Martin Sanguiao: "*Vi annuncio una grande gioia*", pp. 21-23. L'auteur a pris cet extrait dans le cahier n. 19 de Luisa.

^{72[72]} Idem, p. 28. Cet extrait vient du cahier n. 12 de Luisa.

troisième que nous pourrions appeler: Puissance d'Amour toujours en action. ⁷³[73]

⁷³[73] Cette expression nous aide à comprendre qu'au moment de nous créer "à son image", Dieu a agi par amour. Étant donc conçus par l'Amour, et aussi "à l'image" de cet Amour, nous ne pouvons pas réaliser notre bonheur réel loin de cet Amour. (Saint Augustin a écrit: "Tu nous a créés pour Toi, Seigneur, et notre esprit n'est pas tranquille tant qu'il ne se repose en Toi").

- III -

LUIA PICCARRETA: SA VIE ET SON OEUVRE

1 - Luisa Piccarreta: l'essentiel de sa vie. 74[74]

Luisa Piccarreta voit le jour le 23 avril 1865 dans une petite ville italienne nommée *Corato*, située dans la région des Pouilles, qui forme le talon de la botte italienne. Son père s'appelle Vito-Nicola Piccarreta et sa mère Rosa Tarantini. Ils la font baptiser le même jour. À l'âge de 9 ans Luisa fait sa première communion, et le même jour elle reçoit aussi le sacrement de Confirmation. Environ un an plus tard elle commence à entendre une voix qui lui parle intérieurement, et qui par ce moyen finit par devenir son guide sur les choses spirituelles. Elle finit par comprendre que cette voix est celle de Jésus. Lorsque Luisa atteint l'âge de 16 ans, Jésus lui propose de se vouer entièrement à la Volonté divine, et elle accepte.

À l'âge de 17 ans Luisa commence à vomir sa nourriture, régulièrement, et d'une façon si bizarre – la nourriture vomie est toujours intacte et parfumée – que sa famille se voit contrainte d'appeler à son secours presque tous les prêtres de la ville, un après l'autre. Les phénomènes sont si étranges que même les prêtres se montrent dépaysés. Ceux qui ne se révoltent pas, capitulent, et cela provoque chez Luisa des souffrances morales considérables, d'autant plus que le comportement des membres de sa famille finit par ressembler à celui des prêtres, plutôt réprobateurs. 75[75] Dans ce climat d'incompréhension Luisa reçoit du curé de sa paroisse l'ordre de manger régulièrement, même si elle sait que quelques instants après elle va régurgiter le tout. Luisa se contente d'obéir.

Luisa est de moins en moins en condition de mener une vie normale, et à l'âge de 22 ans elle se voit contrainte de garder le lit

^{74[74]} Une partie du contenu de ce chapitre est aussi présente dans le livre de J. De Parvulis: "*Les Temps à venir*".

^{75[75]} Ces phénomènes surprenants étaient de nature mystique, et venaient du fait que Luisa s'était volontairement offerte à Dieu comme âme victime. Ce phénomène de nourriture, comme celui de sa rigidité nocturne périodique, étaient liés à la mission que Dieu lui avait confiée, sauf que personne ne pouvait l'admettre, d'où les multiples incompréhensions.

en permanence. Cela a pour effet de favoriser sa vie spirituelle. En effet, le 16 octobre 1888 – elle a 23 ans – Jésus l’invite à accepter des “épousailles mystiques”. Cette union mystique est ratifiée par la Très-sainte Trinité onze mois plus tard, le 8 septembre 1889, en la présence de la Cour céleste tout entière. En cette occasion Luisa reçoit le plus grand cadeau que Dieu puisse offrir à une créature humaine: le don de la *Volonté divine*, un don qui dépasse même celui du mariage mystique. ^{76[76]} Si les choses se sont déroulées telles que rapportées – et rien nous pousse à croire le contraire – en ce 8 septembre 1889, fête de la nativité de la Vierge Marie, Dieu aurait déposée la première semence de son troisième Fiat, celle de son Royaume temporel, dans un cœur humain choisi parmi les plus petits et cachés de la terre, le cœur de Luisa Piccarreta. Et tout cela se serait produit à l’insu de tous, dans le silence et la modestie la plus totale. ^{77[77]}



Luisa de son vivant

^{76[76]} C’est la grâce des grâces. C’est l’équivalent d’une troisième naissance, conçue pour couronner les deux qui l’ont précédée, et qui sont: 1) naissance physique et 2) naissance spirituelle.

Si on considère précieux le don de la vie physique et ultra précieux le don de la vie spirituelle, que dire du don de la *Volonté divine*! Ce troisième don nous fait renaître à la *Vie divine*, celle-là même que l’homme s’est aliénée par le Pêché originel. (Relire au besoin la section # 5: *Notre vie en trois naissances*, au premier chapitre).

^{77[77]} On dirait que plus les projets de Dieu sont grandioses, plus les acteurs choisis pour les mener à terme sont petits, humbles, effacés, silencieux. Est-ce possible que Dieu le fasse par exprès? Que Corato soit une version récente de l’ancienne Bethléem? Nous savons que c’est à partir de la grotte de Bethléem, une petitesse presque absolue, que Dieu a inauguré le Règne de son deuxième “Fiat”, le “Fiat” de la Rédemption. De même, tout laisse croire que le troisième “Fiat” de Dieu ait été lui aussi inauguré à partir d’une petitesse presque absolue, Corato. Le 8 septembre 1889, à Corato, Luisa a reçu du Père Éternel le don de la *Divine Volonté*.

En février 1899, par obéissance au Seigneur et à son confesseur, Luisa commence à écrire tout ce que Jésus lui dit d'écrire. Cela dure une quarantaine d'années, et pendant ce temps Luisa met sur papier tout ce que Jésus lui explique sur le mystère de la *Volonté divine*. Luisa meurt d'une pneumonie le 4 mars 1947, cinquante jours avant d'avoir pu atteindre ses 82 ans.

Luisa a eu quatre sœurs, mais aucun frère. Elle a vécu toujours à Corato, sauf pour les mois où, au temps de son enfance, sa famille se rendait à une ferme qui portait le nom de "Torre disperata". Étant jeune Luisa était timide, peureuse même. Elle avait souvent des rêves qui la rendaient craintive; elle voyait la Vierge Marie qui chassait le démon loin d'elle. À sa mort, survenue à l'âge de 82 ans, il a été impossible de redresser son corps qui pendant toutes ces années avait fini par prendre la forme d'un "L". Pour l'enterrer on a donc fabriqué un cercueil spécial, lui aussi en forme de "L".

Outre sa correspondance, Luisa a laissé 36 cahiers manuscrits qui parlent de la *Volonté divine*. Après avoir été confisqués par des autorités ecclésiastiques pour des raisons encore mal définies, ces cahiers ont été déposés aux archives vaticanes, et oubliés dans ces archives pendant 58 ans. Récemment ils ont été récupérés grâce à l'intervention providentielle de deux évêques, Mgr Carata et Mgr Cassati, ex-titulaires successifs du diocèse de Trani où se trouve Corato. En 1994 le Vatican a demandé à Mgr Cassati, alors évêque de Trani, de mettre en marche le processus de béatification de Luisa Piccarreta. Cela a été fait. Cette cause de béatification a été officiellement introduite au Vatican le 20 novembre 1994, jour de la fête du Christ-Roi.

Le cas de Luisa ressemble un peu à celui de Sœur Faustine Kowalska, totalement réhabilitée après avoir subi le rejet des siens. Le Père Annibale Di Francia, ex-directeur spirituel de Luisa et aujourd'hui un saint canonisé, nous parle de Luisa en ces termes:

Le Bienheureux Annibale Di Francia au sujet de Luisa:
«Luisa, âme solitaire, est une vierge très pure, toute à Dieu. Elle apparaît comme un objet de prédilection singulière du Divin Rédempteur qui, siècle après siècle, multiplie sans cesse les merveilles de son amour. Il semble que Dieu ait voulu faire de

cette vierge, dénuée de toute instruction, un instrument apte à une mission très sublime, à savoir: le triomphe de la Volonté divine sur toute la terre. » 78[78]

Lorsque Luisa a commencé à entendre la voix de Jésus lui demandant le détachement d'elle-même et de tout, elle avait 11 ans. Quelques années plus tard Jésus a recommencé à lui parler pour lui dire ceci:

Jésus à Luisa Piccarreta: *“Je veux de toi la parfaite conformité à ma Volonté, de manière que ta volonté vienne à se fondre totalement dans la mienne.” 79[79]* Puis ceci:

Jésus à Luisa Piccarreta: *“J’ai fait le tour de la terre, j’ai regardé une par une toutes les créatures pour trouver la plus petite, et parmi elles Je t’ai trouvée, toi, la plus petite de toutes. Ta petitesse m’a plu, et Je t’ai choisie. Je t’ai confiée à mes anges afin qu’ils te gardent, non pour te faire grande, mais pour conserver ta petitesse. Maintenant Je veux commencer la grande œuvre de l’accomplissement de ma Volonté. Avec elle tu ne te sentiras pas plus grande, au contraire, ma Volonté te rendra plus petite, et tu continueras à être la fille toute petite de ma Volonté”.* 80[80]

Nous avons vu un peu plus tôt que le 8 septembre 1889 Luisa Piccarreta a vécu l’expérience du “mariage mystique” avec Jésus, et qu’en cette occasion elle a reçu le “Don du Vouloir divin”. Quelques jours après, son céleste époux lui a dit:

Jésus à Luisa Piccarreta: *“Depuis quelques jours, Nous, les trois Personnes de la Sainte Trinité, sommes descendues du ciel et avons pris possession de ton cœur. Nous y avons fait notre demeure perpétuelle. Nous avons pris les rênes de ton intelligence, de ton cœur, et de toute ta personne. Chaque chose que tu fais maintenant est une émanation de notre Volonté créatrice en toi.” 81[81]*

^{78[78]} Pablo-Martin Sanguiao: *“Luisa Piccarreta, la piccola figlia della Divina Volontà”*, pp. 40-41.

^{79[79]} Idem, p. 29.

^{80[80]} Idem, p. 16. (L’auteur a pris cet extrait dans le cahier n. 12 de Luisa, à la date du 23 mars 1921).

^{81[81]} “Stella Maris”, mai 1999 (n. 348), p. 21.

Jésus admet Luisa dans les mystères de son amour en la traitant avec une grande tendresse, digne de lui seul. Luisa demeure cependant ce qu'elle est, une créature humaine craintive, portée à se faire du souci pour ceci ou pour cela. Des fois ses craintes ont pour objet les phrases qu'elle est en train de rédiger. Elle s'inquiète sur ce qui pourrait leur arriver plus tard, même après sa mort. Elle souffre le martyre à l'idée que ces belles pages puissent un jour servir de repas à la curiosité de personnes indignes, devenir comme des perles données aux pourceaux. Elle ne voudrait pas que cela se produise. Alors Jésus vient à son secours, et pour l'aider à vaincre ses inquiétudes, Il lui parle de façon tendre et rassurante, comme dans l'exemple que voici :

Jésus à Luisa Piccarreta: *“Ma fille, ne sois pas inquiète. Ces écrits ne sont pas à toi; ils sont à moi. Cesse de te demander dans quelles mains ils finiront. Personne ne pourra les salir en les touchant. Je saurai les préserver. Ils m'appartiennent. Ceux qui les liront avec bonne volonté y trouveront une chaîne de lumière et d'amour, la même lumière et le même amour qui me poussent à aimer chaque être humain individuellement. [...] Ces âmes sentiront en elles les flammes de mon amour lorsqu'elles les liront par soif de vérité. Ils se sentiront transformés en amour, et m'aimeront encore plus.”* 82[82]

Ou comme dans cet autre exemple :

Jésus à Luisa Piccarreta: *“Ne te trouble pas, ma fille, courage. Ce que J'ai fait en toi était nécessaire à mon amour. Il fallait que tu sois instruite au sujet de ma Volonté divine. Cette Volonté est celle qui m'a servi dans ma propre vie, celle qui m'a permis d'accomplir l'œuvre de la Création. Voilà la raison pour laquelle il est nécessaire qu'au commencement de cet état qui est le tien, J'emploie avec toi des stratagèmes d'amour. Le degré d'intimité que Je t'accorde tient de l'incroyable. Je suis arrivé à ce résultat, et t'ai fait tant souffrir aussi, pour voir si tu te soumettais à tout. Puis Je t'ai inondée de mes grâces et de mon amour, et t'ai de nouveau soumise à la souffrance pour m'assurer que tu ne m'avais rien refusé. Tout cela pour vaincre ta volonté. Donc, tout*

^{82[82]} Pablo-Martin Sanguiao: *“Luisa Piccarreta, la piccola figlia della Divina Volontà”*, p. 47. L'auteur a pris cet extrait dans le cahier n. 36 de Luisa, à la date du 19 mai 1938.

ce que j'ai fait au début de cet état qui est le tien était nécessaire. C'était de la préparation. Il fallait préparer une toile de fond, un scénario, quelque chose de beau, quelque chose de saint pour que tu sois bien disposée face aux grandes vérités que Je m'apprêtais à te transmettre au sujet de ma Volonté divine. [...]

Donc ces écrits seront plus sous ma protection que sous la tienne. Après tout, ce sont mes écrits. Une seule vérité sur mon "Fiat" me coûte un prix qui dépasse la valeur de toute la Création. La Création est simplement mon œuvre, alors que ma vérité, c'est ma vie, la même que Je veux donner à mes créatures humaines. Songe, pour comprendre, aux souffrances auxquelles tu as été soumise, aux grâces que Je t'ai accordées pour parvenir à te communiquer les vérités qui touchent à mon saint Vouloir."
83[83]

Mais Luisa souffre énormément de l'obligation qu'elle a de mettre par écrit les secrets de sa vie spirituelle, tout cela au nom de la sainte obéissance. Lorsque cette souffrance devient trop forte, au point de lui faire peur, elle s'ouvre à Jésus. Elle lui confie qu'elle n'en peut plus.

Luisa raconte: *"Pendant que j'écrivais, je sentais le grand poids du sacrifice que comporte pour moi le fait d'écrire. J'offrais ce sacrifice à mon Jésus pour obtenir la grâce que sa Volonté divine soit connue, recherchée, et aimée de tous. [...]* Comme j'étais souffrante, et que je poursuivais l'écriture au prix d'un grand effort, mon doux Jésus pour me fortifier m'a ainsi parlé:"

Jésus à Luisa Piccarreta: *"Fille bien-aimée, courage! Je suis avec toi. Pendant que tu écris, ma complaisance est telle qu'à chaque mot que tu écris, Je te donne un baiser. A chaque mot Je t'embrasse, Je te fais cadeau d'une parcelle de ma Vie divine. Veux-tu en connaître la raison? C'est que Je vois dans ces écrits la reproduction de l'éternelle vie d'amour de notre Trinité, la copie de notre Volonté divine en action. L'amour trinitaire, qui s'est vu refoulé pendant six mille ans, s'épanche, donne des rafraîchissements à la grande soif qui le brûle, fait savoir à quel point Il aime la créature humaine, jusqu'à vouloir lui donner sa*

Volonté comme vie. Tout cela pour que d'un côté comme de l'autre nous puissions dire: "Ce qui est à moi est à toi", et pour que nous puissions dire aussi que notre amour réciproque est enfin de force égale: "Ce que Je veux, elle le veut" [...]

Si dans notre amour il y avait une disparité, l'amour de l'un et de l'autre se trouverait affecté. Si l'un de nous deux voulait une chose et l'autre ne la voulait pas, l'union serait brisée, l'amour aussi. Et puisque mon amour est un amour vrai, sachant que la créature humaine possède amour et volonté finis, Je lui fais cadeau de mon amour et de ma Volonté infinis. Ainsi nous pourrions dire que nous nous aimons d'un seul amour, et qu'entre nous il y a une seule et unique Volonté. Si chacun de nous deux ne devient pas la volonté de l'autre, l'amour vrai n'existe pas, et la source de l'amour demeure inaccessible. Tu devrais donc te réjouir de ton sacrifice d'écrire, sachant que mon amour s'exprime grâce à ce sacrifice. Mon amour, comme tu sais, s'est vu réprimé pendant des siècles, et la chaleur de ses flammes est si forte que J'en perds la raison.

Aimons-nous donc d'un seul cœur, et disons tous les deux "ce que tu veux, je le veux". Dis ceci "Jésus, prends ma volonté dans la tienne, ou donne-moi la tienne pour vivre". 84[84]

Luisa commence presque tous les chapitres de ses livres par l'expression: "En poursuivant mon état habituel". Ces mots indiquent une condition de vie qui la plonge dans le *Vouloir divin*. Elle est liée à Dieu. Le fait de vivre dans cet état lui permet de participer à tout ce que Dieu fait dans les créatures et en Lui-même, au ciel et sur la terre, dans le temps et dans l'éternité. Plongée dans l'immensité du *Vouloir divin* elle exprime à son Créateur sa reconnaissance, son adoration, sa louange, et la reconnaissance de toute sa gloire. Son "état habituel" est donc le fait de vivre en Dieu, plongée en lui en étant plongée dans le *Vouloir divin*. Jésus l'encourage en lui disant par exemple:

Jésus à Luisa Piccarreta: *"Continue ton vol dans mon Vouloir, parce que la volonté humaine renferme des faiblesses, des*

^{84[84]} Pablo-Martin Sanguiao: *"Luisa Piccarreta, la piccola figlia della Divina Volontà"*, p. 49. L'auteur a pris cet extrait dans le cahier n. 36 de Luisa, à la date du 11 juillet 1938.

passions, des misères, qui sont des voiles qui empêchent de pénétrer dans ma Volonté éternelle.” 85[85]



Luisa après son décès

Un jour Jésus confie à Luisa que son agonie au Gethsémani a été plus douloureuse que celle de la croix. Cette dernière, lui dit-Il, était le triomphe sur tout et l’achèvement de tout, mais le Gethsémani en était le commencement. Au cours de l’agonie du Gethsémani Jésus s’est senti défaillir. Cela s’est produit lorsque les péchés du monde lui ont été présentés un à un. Voici ses propres paroles:

Jésus à Luisa Piccarreta: *“Mon humanité languissait, et J’étais sur le point de recevoir le coup de grâce mortel. Sais-tu ce qui en a empêché l’exécution pour que Je ne meure pas à ce moment-là? Sais-tu ce qui a soutenu mon humanité? La première a été ma Mère, mon inséparable Mère. M’ayant entendu appeler au secours elle est accourue vers moi pour Me supporter. Alors que la mort m’envahissait J’ai posé mon bras droit sur elle, et en la regardant J’ai trouvé en elle ma Volonté dans toute son immensité. Elle était intacte. Or ma Volonté est vie.*

Étant donné que le Père éternel était inflexible, et que la mort m’était donnée par les créatures, ce fut une créature habitée par la vie de ma Volonté qui me redonna la vie. Ma Mère, qui dans un prodige de ma Volonté m’avait déjà conçu et permis de naître dans le temps, ma Mère à ce moment-là me redonna la vie une

^{85[85]} Idem, p. 110. L’auteur l’aurait pris dans le cahier n. 15 de Luisa, à la date du 20 avril 1923.

deuxième fois pour que Je puisse porter à terme l'œuvre de la Rédemption. Par la suite J'ai regardé vers la gauche, et Je t'ai trouvée, toi, fille toute petite de mon Vouloir divin. Tu étais la première, avec à ta suite d'autres filles de ma Volonté. De la même façon que J'avais posé mon bras droit sur ma Mère, l'ayant choisie comme premier anneau de ma miséricorde (car Je voulais que les portes de cette miséricorde s'ouvrent à toutes les créatures humaines), ainsi J'ai posé mon bras gauche sur toi, t'ayant choisie, toi, comme premier anneau de ma Justice (Je voulais que tu m'aides à la soutenir pour qu'elle ne frappe pas les créatures humaines qui font tout pour la mériter). Avec ces deux appuis, J'ai senti en moi comme une nouvelle vie, et J'ai marché à la rencontre de mes ennemis d'un pas résolu, comme si Je n'avais rien souffert. Au milieu des souffrances de ma Passion, dont certaines étaient de nature à provoquer ma mort, ces deux appuis ne m'ont jamais quitté. S'ils me voyaient proche de mourir, alors, avec ma Volonté qui était en elles, elles me soutenaient et me donnaient des regains de vie.

Oh! Les miracles de ma Volonté! Qui jamais pourra les compter, ou exprimer leur valeur? Voilà pourquoi J'aime tant les personnes qui vivent dans ma Volonté. En elles Je reconnais mon image, mes propres traits de noblesse. En elles J'entends ma propre voix, Je sens ma propre respiration. Si Je renonçais à les aimer, Je me ferais du tort à Moi-même. Je serais comme un roi sans héritiers, sans la noble suite de sa cour, sans la couronne de ses enfants. Et si Je n'avais pas d'héritiers, ni de cour, ni d'enfants, comment pourrais-Je me considérer roi? Mon Royaume est constitué de ceux qui vivent dans ma Volonté. Ma Mère, ma Reine, mes enfants, mes ministres, mon armée, mon peuple tout entier, sont tous choisis dans ce Royaume. Pour moi ils sont tout, et pour eux Je suis tout." 86[86]

Jésus explique à Luisa qu'il est typique de son Vouloir suprême d'opérer les plus grands prodiges dans des âmes vierges et inconnues.

^{86[86]} Idem, pp. 100-101. L'auteur a pris cet extrait dans le cahier n. 13 de Luisa, à la date du 19 novembre 1921.

Jésus à Luisa Piccarreta: “*Non seulement vierges de nature, mais aussi vierges d'affections, de cœur, de pensée, parce que la vraie virginité est l'ombre divine.*” 87[87]

2 - Luisa Piccarreta: “*Première des âmes qui formeront la Seconde Génération des Enfants de lumière*”. 88[88]

Les “*Enfants de lumière*”, on le devine bien, ce sont les saints. Il y en a eu dans le passé et il y en aura aussi dans l'avenir. Mais que signifie: “*Enfants de lumière de la Première Génération*”, et “*Enfants de lumière de la Seconde Génération*” ? D'où vient cette distinction? Est-ce que les saints ne sont pas tous de la même trempe, candidats au ciel au même titre?

Ces expressions sont de Jésus, qui les utilise au cours des dialogues qu'Il a avec Luisa. Au tout début elles m'apparaissent mystérieuses car pour bien les comprendre la simple connaissance des événements du passé ne me suffisait pas. Il me fallait une certaine connaissance des choses à venir. Cette connaissance m'a été donnée au fur et à mesure que ma lecture progressait. J'ai compris, en écoutant les confidences de Jésus à Luisa, que la sainteté de l'avenir dépassera de beaucoup la sainteté du passé, pour une raison bien simple: au lieu d'être une sainteté humaine, la sainteté du futur sera divine. Luisa dit que les futurs saints seront comme les grands arbres d'une forêt, alors que les saints du passé seraient comme des buissons.

Pour prouver et clarifier tout cela, rien de mieux qu'une partie du dialogue survenu entre Jésus et Luisa le 6 octobre 1922. Ce dialogue nous donne une idée de comment seront les Saints de l'Ère nouvelle. Luisa elle-même semble désorientée face à ce que Jésus lui dévoile. Voici le dialogue:

Jésus à Luisa Piccarreta: «*Ce ruisseau du Vouloir divin, Je veux qu'il sorte de toi.* »

Luisa Piccarreta à Jésus: «*Jésus, mon amour, l'Église est en vie depuis des siècles. Elle a mis au monde beaucoup de Saints.*

^{87[87]} Idem, p. 109. L'auteur l'aurait pris dans le cahier n. 15 de Luisa, à la date du 20 avril 1923.

^{88[88]} Au besoin, revoir la note n. 55.

Plusieurs d'entre eux ont émerveillé et le ciel et la terre par leurs vertus et par les merveilles qu'ils ont accomplies. Est-ce possible que ces Saints n'aient pas œuvré dans ton Vouloir divin de façon à commencer le ruisseau dont tu parles? Pourquoi fallait-il que ça soit moi? Je suis la plus malhabile, la plus ignorante, la plus espiègle. Il me semble que cela ne tient pas debout! »

Jésus à Luisa Piccarreta: «Écoute, ma fille. Ma sagesse connaît des chemins que l'homme ignore complètement. Devant ma sagesse l'homme est tenu de baisser la tête en silence, et en esprit d'adoration. Ce n'est pas à lui de me dire quoi faire, qui choisir, à quel moment. Ma bonté a déjà pensé à tout cela. De toute façon, il fallait que d'abord soient constitués les Saints qui selon leurs capacités devaient me ressembler en imitant le plus parfaitement possible mon humanité. Cela a été fait. Ces limites atteintes, ma bonté exige maintenant qu'on les dépasse. Ma bonté veut montrer de quelle sorte d'amour elle excède. Elle veut que les nouveaux Saints entrent dans mon humanité et copient ce que l'âme de mon humanité faisait dans la Volonté divine.

Les Saints du passé ont coopéré au plan de la Rédemption en sauvant des âmes, en enseignant la Loi, tout cela dans les limites des siècles où ils ont vécu. Les Saints de l'avenir, eux, franchiront ces limites. Ils copieront ce que l'âme de mon humanité faisait dans la Volonté divine. Ils embrasseront tous les siècles et toutes les créatures. Ils s'élèveront au-dessus de tous, et remettront en vigueur les droits de la Création, des droits qui me reviennent, et qui vous concernent en tant que créatures de Dieu. Ils reconduiront toute chose à l'origine première de la Création et au but pour lequel la Création a été pensée et réalisée. Tout est ordonné en moi. Si la Création a fait fausse route, il faut que maintenant elle me revienne dans l'ordre, le même ordre qu'elle avait à l'origine.

Le premier plan des actes humains changés en actes divins dans mon Vouloir a déjà été fait par moi, mais Je l'ai laissé comme en suspens, et vous n'en avez rien su, sauf ma chère Maman qui ne peut être séparée de moi. Et cela est nécessaire. Si l'homme ne connaît ni le chemin, ni la porte de mon humanité, ni comment sont ses pièces, comment pourra-il y entrer pour copier ce que moi je faisais? C'est maintenant que le moment est arrivé pour que l'homme entre dans ce plan, et y mette du sien par

dessus le mien. Y a-t-il de quoi être surpris si moi j'ai décidé de te choisir la première?

Veux-tu en savoir plus? Tu es vraiment la première à avoir été appelée. Personne avant toi, même la plus chère, n'a eu la révélation de comment on vit dans mon Vouloir, personne n'a jamais su quels sont ses effets, ses merveilles, les bienfaits que l'homme reçoit en œuvrant dans le Vouloir suprême. Examine toutes les vies de Saints que tu veux, toutes les doctrines que tu veux, nulle part il est question des prodiges de mon Vouloir œuvrant dans le vouloir humain, ou du vouloir humain œuvrant dans le mien. Au plus tu trouveras la résignation, l'union des deux vouloirs, mais le Vouloir divin qui opère en l'homme et l'homme en moi, tu ne le trouveras pas.

Tout ceci pour te dire qu'avant aujourd'hui le moment n'était pas encore arrivé pour l'homme de vivre dans cet état sublime. C'est maintenant que ma bonté l'appelle à cela. » 89[89]

Le dialogue suivant entre Jésus et Luisa nous montre en quoi consiste la mission de Luisa, qui pour Jésus est déjà la: *“Première des âmes qui formeront la Seconde Génération des Enfants de lumière”*.

Luisa raconte: *Je pensais à ce que Jésus m'avait dit quelques jours plus tôt, 90[90] et je me disais à moi-même. “Comment est-ce possible que je sois le deuxième appui de Jésus, juste après ma céleste Mère?” Alors Jésus, m'attirant vers lui à l'intérieur d'une grande lumière me dit: »*

Jésus à Luisa Piccarreta: *«Ma fille, pourquoi ces doutes? Qu'est-ce qui te fait douter ainsi? »*

Luisa à Jésus: *Ma grande misère! »*

Jésus à Luisa Piccarreta: *«Oublie ta misère pour l'instant. De toute façon, si Je ne t'avais pas élue, j'aurais dû prendre quelqu'un d'autre de la famille humaine, car celle-ci a rejeté ma Volonté, et par ce geste a torpillé le projet que la Création devait me rendre en termes de gloire et d'honneur. Donc quelqu'un de*

^{89[89]} Pablo-Martin Sanguiao: *“Luisa Piccarreta, la piccola figlia della Divina Volontà”*, pp. 105-106. L'auteur a pris ce dialogue dans le cahier n. 14 de Luisa, à la date du 6 octobre 1922.

^{90[90]} Le 19 novembre 1921.

la famille humaine – une personne continuellement unie à ma Volonté, vivant avec ma Volonté bien plus qu’avec la sienne, et embrassant toute chose dans ma Volonté – aurait eu pour mission de s’élever au-dessus de tout, de façon à déposer aux pieds de mon trône la gloire l’honneur et l’amour que les autres ont négligé de m’offrir. Le but véritable de la Création n’est pas d’accomplir de grandes œuvres, mais celui d’accomplir ma Volonté. Tout ce qui n’est pas le fruit de ma Volonté Je le considère futile, et le méprise. Cela explique pourquoi des quantités d’œuvres humaines tombent en ruines au moment crucial. Cela vient du fait qu’elles n’abritent pas en elles la vie de ma Volonté.

Lorsque l’humanité s’est séparée de ma Volonté, elle a détruit ce qui pour moi comptait le plus, l’objectif pour lequel Je vous ai créés. Et alors que de son côté l’humanité s’est complètement ruinée, de mon côté J’ai été privé de la gloire et de l’amour que j’aurais dû recevoir en tant que Créateur. Mais puisque mes œuvres portent la marque de l’Éternel, ma sagesse et mon amour éternels ne pouvaient pas laisser l’œuvre de la Création sans les résultats prévus par Dieu pour sa propre gloire. Voilà donc la Rédemption, par laquelle J’ai expié les péchés des hommes, et non seulement par mes souffrances multiples mais aussi en renonçant à ma volonté humaine au profit de la Volonté divine, même dans les choses les plus insignifiantes, comme respirer, regarder, parler, etc... Mon humanité ne bougeait pas, ni ne vivait, à moins d’être animée par la Volonté de mon Père. J’aurais préféré mourir mille fois plutôt que de respirer une seule fois contre sa Volonté.

Étant donné qu’en ma personne Je suis vrai homme et vrai Dieu, cela m’a permis de renouer la volonté humaine à la Volonté divine, 91[91] et de redonner à mon Père la gloire qui lui revient de droit.

Mais ma Volonté et mon amour ne veulent pas rester seuls dans mes œuvres. Ils veulent créer des êtres qui soient le reflet de ma Personne. Mon humanité avait rétabli la Création selon le

^{91[91]} Jésus a renoué la volonté humaine à la Volonté divine, non seulement la sienne mais aussi celle des humains qui plus tard le reconnaîtront et l’accepteront comme Messie et sauveur.

dessein du Créateur, mais J'ai vite constaté qu'à cause de l'ingratitude des hommes, dont un grand nombre était en perdition, l'objectif de la Rédemption était en péril. Alors, pour m'assurer que la Rédemption m'apporte une gloire complète et me remette les droits qui me sont dus, J'ai choisi dans la famille humaine une autre créature. J'ai choisi ma Mère, fidèle réplique de ma vie, car sa volonté était complètement immergée dans la mienne. J'ai concentré en elle tous les fruits de la Rédemption de manière à préserver les objectifs de la Création et de la Rédemption. Même si, par hypothèse, personne n'avait profité de la Rédemption, ma Mère à elle seule m'aurait accordé tout ce que les autres créatures humaines m'auraient nié.

Et maintenant revenons à toi. J'étais vrai Dieu et vrai homme, et ma chère Mère était innocente et sainte. Or notre amour nous poussait plus loin. Nous voulions, ma Mère et moi, qu'une autre créature, conçue comme tous les enfants des hommes, prenne la troisième place à mes côtés. Je n'étais pas satisfait que ma Mère et moi, nous soyons les seules personnes intégrées à la Volonté divine. Nous voulions que d'autres enfants vivant en complet accord avec notre Volonté nous donnent gloire et amour divin pour tous, et au nom de tous. Je t'ai donc choisie "ab æterno", alors que rien encore n'existait ici-bas. Et de même que Je contemplais avec plaisir ma chère Maman, me réjouissant en elle, la caressant, et déversant sur elle des torrents de grâces divines, de même Je me réjouissais en te contemplant et en te caressant, toi.

Les torrents de grâces qui pleuvaient sur ma Mère se déversaient même sur toi, dans la mesure où tu pouvais les recevoir. Ces torrents de grâces t'ont préparée, enrichie, embellie. Ils ont permis que ma Volonté s'intègre à toi, et que ce soit elle – ma Volonté et non la tienne – qui anime tes actes, même les plus petits. En chacun de tes actes coulait ma vie, ma Volonté, tout mon amour. Quelle satisfaction! Quelle joie! Voilà pourquoi Je te considère un appui, le deuxième après ma Mère. Je ne m'appuyais pas sur toi – car tu étais un rien sur qui Je n'aurais pas pu m'appuyer – mais sur ma Volonté qui était en toi. Ma Volonté est vie, et celui qui la possède, possède la vie, et peut servir d'appui à l'auteur même de la vie. De même que J'ai centré le dessein de la Création en moi, et qu'en ma Mère j'ai

centré les fruits de la Rédemption, ainsi de même J'ai centré les desseins de ma gloire en toi comme si mon Vouloir était présent en tous, car par toi me viendra l'escadron des autres créatures humaines. Les générations ne passeront pas sans que d'abord Je n'aie réussi à atteindre cet objectif.

Luisa poursuit son récit: *Alors moi, stupéfaite, j'ai dit: "Mon amour, est-ce possible que ta Volonté m'ait remplie complètement, et que dans toute ma vie il n'y ait pas eu une seule cassure entre ta Volonté et la mienne? J'ai l'impression que tu te moques de moi". Alors Jésus, d'une manière encore plus douce m'a répondu:*

Jésus à Luisa Piccarreta: *Je ne me moque pas de toi. Il est vrai qu'entre toi et moi il n'y a pas eu de cassure. Quelque légère blessure, peut-être, mais mon amour, comme du ciment très fort a réparé ces lésions et rendu ma Volonté encore plus forte en toi. En observant tes actes un à un, Je faisais en sorte que ma Volonté y accède comme on accède à une place d'honneur. Je savais bien que de nombreuses grâces étaient nécessaires pour que s'accomplisse en toi le plus grand miracle du monde, celui de vivre constamment dans mon Vouloir. Dans son agir l'âme se sent appelée à assimiler Dieu qui est immense, pour ensuite le redonner intégralement tel qu'elle l'a assimilé, et pour ensuite l'assimiler de nouveau.*

Cela surpasse le miracle même de l'Eucharistie, car le pain et le vin en tant que matières accidentelles n'ont ni la raison, ni la liberté de s'opposer à ma vie sacramentelle. L'hostie ne fait rien par elle-même, c'est moi qui fais tout. Il suffit que Je le veuille, Je le fais. Mais pour que se réalise le miracle de vivre dans ma Volonté, Je dois plier une volonté humaine, une raison humaine, des désirs humains, un amour humain, qui sont libres d'accepter comme de refuser. Il en faut combien de temps et d'énergie?

Voilà pourquoi les âmes qui font la communion et prennent part au miracle eucharistique sont nombreuses, car le sacrifice est moindre, mais lorsqu'il s'agit de se sacrifier vraiment au point de vouloir que le miracle de ma Volonté se réalise en elles, très peu y adhèrent. » 92[92]

^{92[92]} Pablo-Martin Sanguiao: *"Luisa Piccarreta, la piccola figlia della Divina Volontà"*, pp. 102-104. L'auteur a pris ce dialogue dans le cahier n. 13 de Luisa, à la date du 26 novembre 1921.

Des références sur ce même sujet il en existe beaucoup. En voici deux autres:

1. Jésus à Luisa Piccarreta: *«Je te parle de la vie dans ma Volonté. Jusqu'à ce jour Je ne l'ai manifestée à personne. On a connu tout au plus l'ombre de ma Volonté. [...] Mais y pénétrer, en embrasser l'immensité, se multiplier avec moi et pénétrer partout, même en restant sur la terre [...] cela n'a pas encore été dévoilé.»* 93[93]

2. Jésus à Luisa Piccarreta: *«Nous avons créé l'homme dans le but de le laisser vivre comme s'il était notre fils. Nous l'avons créé pour qu'il soit totalement heureux d'avoir nos biens à sa disposition. Nous l'avons créé pour pouvoir ainsi nous réjouir de son bonheur. L'être humain qui aujourd'hui accepte de vivre dans notre Vouloir divin nous permet de revenir aux joies, aux fêtes, au but premier de la Création. [...] Il se peut que cela te paraisse quelque peu négligeable, mais pour moi, c'est très important. C'est le but ultime de toutes mes œuvres.»* 94[94]

Pour conduire à terme son projet de Rédemption (le deuxième *Fiat* de Dieu, après celui de la Création), Jésus s'est fait aider par sa Mère, chez qui la Volonté divine s'est toujours conservée intacte. Mais pour conduire à terme le projet de Sanctification (troisième *Fiat* de Dieu) Jésus a choisi Luisa Piccarreta, une personne aux apparences les plus ordinaires.

Voici à ce propos l'extrait d'un dialogue que Jésus et Luisa ont eu sur ce sujet:

Jésus à Luisa Piccarreta: *«Ta mission, qui consiste à faire connaître la Volonté éternelle, se trouve entrelacée avec la mienne, et avec celle de ma très chère Mère. Il était nécessaire que le Soleil éternel de ma Volonté se concentre sur une seule créature humaine ayant reçu la mission de servir au bien de tous. Il était nécessaire que ce Soleil puisse émaner ses rayons lumineux et bienfaisants à partir d'une seule personne ayant reçu cette mission unique de les rendre accessibles à tous. Cela*

^{93[93]} Idem, p. 60. L'auteur a pris cet extrait dans le cahier n. 14 de Luisa, à la date du 16 juillet 1922.

^{94[94]} Idem, pp. 112-113. L'auteur a pris ce dialogue dans le cahier n. 16 de Luisa, à la date du 20 février 1924.

rendait nécessaire une chose: que par respect pour cette Volonté Je déverse mes grâces en toi, avec l'amour, la lumière, les connaissances qui auraient permis de préparer une digne habitation au Soleil de mon Vouloir [...]

Il faut que tu saches ceci. Il en est de toi comme de moi. De même que mon humanité a conçu toutes les âmes à travers la Rédemption, [...] ainsi de même ton humanité doit les concevoir à travers ta mission, les tâches qui y sont rattachés, et en vertu de ma Volonté qui est en toi. Es-tu consciente que dans ma Volonté tu embrasses tout le monde, depuis la première créature humaine jusqu'à la dernière qui existera sur la terre? Es-tu consciente de comment tu voudrais satisfaire, aimer, servir cette Volonté suprême, la lier à tous, enlever les obstacles qui freinent ou empêchent son empire dans les créatures, la faire connaître de tous? Es-tu consciente qu'au prix même de souffrances, c'est toi qui t'engages au nom de tous à satisfaire la Volonté suprême qui tellement veut se faire connaître pour enfin triompher chez les humains?

C'est à toi que Dieu a confié le soin de faire connaître les vertus, la valeur, les bienfaits que contient cette Volonté, et son éternelle douleur de vivre cachée, peu connue des hommes, et même méprisée ou insultée par les méchants, placée par les bons au même niveau que les autres vertus, comme si elle était une petite lumière allumée par les hommes et non un Soleil éternel. Ma Volonté est un Soleil, vos vertus sont des petites lumières humaines.

La mission qui t'est confiée au sujet de ma Volonté est la plus grande qui soit. Il n'y a pas de bien qui n'en découle ni de gloire qui n'en provienne. Tout est centré sur ma Volonté: les activités intérieures à Nous comme les activités extérieures à Nous, la création des anges, du monde, des hommes, toutes les vertus, tous les mérites, toutes les prédestinations, tous les biens, toute la gloire des élus, tous les mystères encore inconnus des hommes au sujet de l'amour infini, le présent, le passé, l'avenir... le tout uni et actif dans un seul point, l'Acte divin. » 95[95]

^{95[95]} Idem, pp. 115-116. L'auteur a pris ce dialogue dans le cahier n. 17 de Luisa, à la date du 1 mai 1925.

Il arrive que Luisa, sans trop s'en rendre compte, pose à Jésus des questions curieuses. En bon pédagogue, Jésus se sert de toutes les questions de Luisa, même des plus originales, pour développer toutes sortes d'arguments. Cette fois-ci Luisa fait entrer dans sa question... le Pape et la hiérarchie! Dans sa réponse Jésus explique à Luisa qu'il est typique de son Vouloir suprême d'opérer les plus grands prodiges dans des âmes vierges, inconnues, humbles, petites au point d'apparaître insignifiantes, plutôt que dans des âmes très en vue. Voici un extrait de ce dialogue:

Luisa raconte: *«J'étais en train de penser. Je me disais: si pour Jésus il est si important que le Vouloir divin soit connu, car c'est par lui que doit débiter une nouvelle ère dans le monde, dont les bienfaits dépasseront même ceux de la Rédemption, pourquoi n'a-t-Il pas choisi d'en parler au Pape? En tant que chef de l'Église le Pape a beaucoup d'autorité, et son intervention pourrait avoir un effet immédiat sur les membres de l'Église, [...] ou bien à des personnes haut placées. Pour une personne de ce calibre la tâche serait bien plus facile que pour moi, qui suis une pauvre ignorante, inconnue de tous. De quelle façon puis-je diffuser ce grand bien, moi?»*

Alors Jésus, m'attirant à lui et me serrant contre lui encore plus m'a répondu:

Jésus à Luisa Piccarreta: *Fille de mon cœur, pour réaliser ses plus grandes œuvres, mon Vouloir suprême a l'habitude de se choisir des âmes vierges et inconnues. Non seulement vierges de nature, mais vierges aussi d'affections, vierges de cœur, vierges de pensée, car la virginité, la vraie, c'est comme l'ombre divine, et moi J'ai besoin de mon ombre pour féconder mes œuvres les plus grandes.*

Même lorsque Je suis venu vous racheter, il y avait des Pontifes, des autorités, mais Je ne suis pas allé vers ces personnes, car l'ombre divine n'y était pas. J'ai plutôt choisi une vierge inconnue de tous, mais bien connue de moi. Étant donné que la virginité est mon ombre, l'élection d'une vierge inconnue était le fruit de ma jalousie divine qui la voulait toute à moi, et inconnue aux autres. Toutefois, même si cette vierge digne du ciel est demeurée dans l'ombre, cela ne m'a pas empêché de me faire

connaître, moi, et d'ouvrir mon propre chemin pour que les fruits de la Rédemption pleuvent sur tous. Plus l'œuvre que Je veux accomplir est grande, plus Je couvre avec ce qu'il y a de plus ordinaire l'âme qui doit M'aider à l'accomplir. Concernant donc les personnes que tu mentionnes, la jalousie divine ne saurait les surveiller. Sans parler de l'ombre divine, qui est si rare!

Et puis, J'ai le droit d'élire qui bon me semble. Il a été établi que deux vierges viennent au secours de l'humanité, la première pour aider à sauver les êtres humains, la deuxième pour faire régner ma Volonté sur la terre, donner à l'homme son bonheur terrestre, unir les deux volontés, humaine et divine, pour en faire une seule, de manière à ce que le but pour lequel l'homme a été créé soit pleinement réalisé. Pour ce qui est de mes écrits, Je ferai Moi-même le nécessaire pour qu'ils ne demeurent pas cachés. Ce qui compte pour tout de suite, c'est d'avoir la première créature humaine qui Me laisse concentrer en elle ce Vouloir qui est le mien, afin qu'il vive en elle, et qu'il en soit sur la terre comme il en est au ciel. Le reste viendra en temps et lieu. » 96[96]

^{96[96]} Idem, pp. 109-110. L'auteur a pris ce dialogue dans le cahier n. 15 de Luisa, à la date du 20 avril 1923.

3 - Jésus nous renseigne sur le Vouloir divin.

Extrait # 1. 97[97]

L'extrait qui suit, daté du 13 mai 1924, dit que la véritable adoration consiste dans l'accord de la volonté humaine avec la divine.

Luisa raconte: «*J'étais dans mes prières habituelles, et alors que je m'abandonnais entièrement entre les bras de la Volonté suprême pour faire en elle mes adorations à la divine Majesté, mon Jésus m'a ainsi parlé: »*

Jésus à Luisa Piccarreta: «*Ma fille, l'adoration parfaite et véritable est dans l'accord complet de l'union de la Volonté divine avec l'âme. Plus une âme réussit à unifier sa volonté avec celle du Créateur, plus son adoration est complète et parfaite. Si la volonté humaine n'est pas une seule chose avec la divine, si elle n'est pas disposée à recevoir le baiser de l'union de la Volonté suprême, au lieu d'adoration elle risque de m'offrir froideur et indifférence.*

Le premier acte d'adoration est de reconnaître la Volonté de son Créateur pour l'accomplir. Si cela n'est pas, il arrive que l'on adore avec les paroles, et qu'on fasse le contraire avec les actes. Donc l'accord entre la volonté humaine et la Volonté divine est le premier anneau de jonction entre le Créateur et la créature. À travers cet anneau le Créateur fait descendre en sa créature les vertus divines comme à travers un canal. Ces vertus produisent en la créature la véritable adoration et le parfait amour envers son Créateur. Autant de fois l'âme s'élève pour plonger dans cette Volonté éternelle, autant de fois elle acquiert de nouvelles variétés de beauté divine. Par conséquent, l'âme qui fait ma Volonté devient ma joie, mon contentement. Dès qu'elle plonge dans mon Vouloir, moi, avec en main le pinceau du Vouloir divin, Je la retouche, J'imprime en elle une nuance supplémentaire de ma beauté, de mon amour, de ma sainteté, et de toutes mes qualités divines. Donc rester au ciel ou rester en elle,

^{97[97]} *Passi Scelti sulla Divina Volontà*; p. 60-62. Ce livret est rédigé en italien. À la première page on peut lire: " Pro manuscripto. A cura dell'Associazione del Divin Volere, Milano. Arimini, 6 febbraio 1971. Sac. Amedeo Polverelli Cens. Eccl. *Imprimatur*. In Curia Vesc. Arimini, die 6-2-1971. Can. Emilio Pasolini Vicario Generale".

c'est pour moi la même chose, car d'un côté comme de l'autre Je trouve la même adoration, ma Volonté, mon amour.

Et puisqu'il y a toujours quelque chose à donner à la créature, Moi-même Je suis tantôt comme un vaillant peintre, qui peins en elle mon image, tantôt comme un maître, qui lui apprend les doctrines les plus élevées et les plus sublimes, tantôt comme un amant passionné qui donne et veut de l'amour! J'utilise tous les arts dans le but d'enrichir cette âme toujours plus. Et quand mon amour, offensé par les créatures, ne sait pas où se réfugier, et que Je voudrais retourner au ciel, alors Je cherche protection dans l'âme qui contient ma Volonté, et en elle Je trouve ma puissance qui me protège, mon amour qui m'aime, ma paix qui me donne du repos. En un mot, Je trouve ce que Je veux.

Donc, ma Volonté réunit le ciel et la terre. À partir de cette unité de vouloir jaillissent tous les biens possibles et imaginables. Je peux bien le dire: l'âme qui fait ma Volonté, elle est tout pour moi et Je suis tout pour elle. »

Extrait # 2. ^{98[98]}

L'extrait suivant, daté du 31 mai 1926, explique la différence qui existe entre une âme qui vit dans le *Vouloir divin* et une âme qui vit dans la *résignation*: la première est comme un soleil, la deuxième comme la terre qui vit des effets de la lumière.

Luisa raconte: *«J'étais totalement immergée dans la lumière du Divin Vouloir; et Jésus, tout tendresse et amour, m'a dit:*

Jésus à Luisa Piccarreta: *Ma fille, Je veux te faire connaître encore mieux l'énorme différence qui existe entre celui qui vit dans ma Volonté – dans l'unité de sa lumière – et celui qui vit résigné et soumis à cette même Volonté.*

Observe: du haut du ciel le soleil répand ses rayons jusqu'à la terre, comme si soleil et terre s'étaient entendus pour que sur terre ne manquent jamais les lumineuses caresses du soleil. En se soumettant au soleil – au contact de sa luminosité – la terre reçoit les effets contenus dans la lumière. Les effets de la lumière transforment la surface de la terre, la rendent verdoyante, la font reflourir, permettent le développement de ses plantes, le

^{98[98]} Idem; p. 69-75.

mûrissement de leurs fruits, et l'accomplissement de beaucoup d'autres merveilles qui rendent plus belle la Création. Mais le soleil ne se départit pas d'elle, même s'il donne les effets de sa luminosité. Au contraire, jaloux ou presque, il garde pour lui l'unité de celle-ci. En plus, les effets du soleil ne sont pas fixes, ce qui fait que la pauvre terre est tantôt fleurie, tantôt dénuée. À chaque saison elle est appelée à changer, à subir des mutations. Si au lieu de se limiter à donner les effets de sa luminosité, le soleil cédait cette dernière, la terre n'aurait plus besoin de mendier les effets de la luminosité. Elle l'aurait en elle-même, tout comme le soleil. Elle aurait le contrôle de la source des effets contenus dans le soleil. L'âme qui par soumission se résigne à ma Volonté, ne possédant pas la lumière, vit des effets qui se trouvent dans le Soleil du Vouloir éternel, dans ma Volonté divine. Elle est à peu près comme une terre qui tantôt est riche, tantôt est pauvre en vertus, variable selon les circonstances. Et si elle n'est pas résignée et soumise à ma Volonté, elle est alors comme une terre qui refuse de se laisser toucher par la lumière du soleil: dépouillée, sans la moindre végétation.

Tel a été Adam après son péché: ayant perdu l'unité qu'il avait avec la lumière, il a perdu la source des biens et des effets que contient le Soleil de ma Volonté. Il n'a plus été en mesure de ressentir en lui la plénitude du Soleil divin, ni de retrouver l'unité de lumière que son Créateur avait placée au fond de son âme, et qui faisait de lui la copie fidèle du Créateur en lui communiquant sa ressemblance. Avant son péché Adam possédait la source de la lumière, qui était la Volonté de son Créateur. Ses actes, même les plus petits, étaient comme des rayons de lumière qui envahissaient la Création, et allaient se fixer au centre du Créateur. Ils lui portaient l'amour et la reconnaissance de tout ce que Dieu avait créé pour l'homme. Adam harmonisait tout ce que Dieu avait fait pour lui dans la Création. Il était la note qui formait l'accord entre le ciel et la terre.

Mais à partir du moment où il s'est détaché de ma Volonté, ses actes n'ont plus envahi le ciel et la terre comme des rayons de lumière, mais se sont rétrécis dans le petit circuit de sa nature humaine, tels des plantes et des fleurs rabougries. En perdant l'harmonie avec l'ensemble de la Création, Adam est devenu la note discordante de cet ensemble. Quelle descente amère! Que de

larmes ne versa-t-il pour avoir perdu l'unité d'avec la lumière, unité qui faisait de lui le petit Dieu de la terre en le plaçant au-dessus de toutes les choses créées!

Ma fille, à partir de ce que Je t'ai dit, tu es maintenant en mesure de comprendre que si quelqu'un vit dans ma Volonté, il possède la source de l'unité, la lumière de mon Vouloir, tous les effets qui y sont rattachés. Dans chaque acte de cette créature surgissent la lumière, l'amour, l'adoration. Et en se constituant Acte pour chaque acte, Amour pour chaque amour, ces Actes envahissent tout, harmonisent tout, réunissent tout en la créature comme ferait la lumière du soleil. Et l'homme-créature, comme un rayon éclatant, ramène à son Créateur la contrepartie de tout ce que Celui-ci a fait pour chaque créature. L'homme-créature devient la véritable note formant l'accord entre le ciel et la terre. Oh, l'énorme différence qui sépare celui qui possède le soleil de ma Volonté, source de tout bien, de celui qui vit seulement de ses effets! Une différence analogue existe entre le soleil et la terre: le soleil possède toujours la plénitude de la lumière et de ses effets. Il est toujours éclatant et majestueux dans la voûte des cieux. Il n'a pas besoin de la terre. Il peut toucher chaque chose, alors que lui-même demeure loin, et ne se laisse toucher par personne. Même si quelqu'un essayait de le fixer, il serait vite éclipsé, aveuglé, terrassé. Mais la terre a besoin de tout. Elle se laisse toucher et dépouiller. Elle serait comme une prison sombre, pleine de triste misère, si ce n'était de la lumière du soleil et de ses effets.

Voilà pourquoi il n'y a pas de comparaison possible entre celui qui vit dans ma Volonté et celui qui ne fait que s'y soumettre. Adam a possédé l'unité de la lumière avant son péché, mais après il n'a plus été capable de la récupérer de son vivant. Il lui est arrivé comme à la terre. Pendant que celle-ci tourne autour du soleil – car elle n'est pas fixe – la partie opposée au soleil se retrouve dans les ténèbres de la nuit.

Pour que l'homme soit stabilisé à nouveau de façon à pouvoir jouir de l'unité de cette lumière, il fallait l'intervention d'un réparateur supérieur à Adam; pour redresser le tout il fallait disposer d'une force divine: voilà la nécessité de la Rédemption. Ma céleste Maman a possédé l'unité de la lumière de mon Vouloir divin, c'est pourquoi, telle un soleil, elle peut donner de la lumière

à tous. *Entre elle et la Majesté suprême il n'y a jamais eu de nuit, ni aucune ombre, mais toujours le plein jour. Cette unité d'avec la lumière de mon Vouloir faisait couler en elle toute la Vie divine, à chaque instant. Et cette Vie divine lui portait des océans de lumière, de joie, de bonheur, d'intuitions divines; des océans de beauté, de gloire, d'amour. Et elle portait tous ces océans à son Créateur, de façon triomphale, comme s'ils étaient les siens, pour lui témoigner son amour et son adoration. Elle possédait tant d'amour qu'elle pouvait aimer pour tous, adorer et supplier pour tous, comme si cela était pour elle une seconde nature. Ses actes les plus petits, accomplis dans l'unité de cette lumière, étaient supérieurs aux actes les plus grands, supérieurs aussi aux actes de toutes les créatures réunies. Si on compare les sacrifices, les œuvres, l'amour des autres créatures, aux actes de la Reine Souveraine, on obtient comme des petites flammes en face du soleil ou des gouttelettes d'eau devant un océan.*

Grâce à l'unité de cette lumière du Vouloir suprême qui en elle a triomphé sur tout, elle a vaincu son Créateur même, elle l'a fait prisonnier dans son sein maternel. Ah, seulement l'unité de cette lumière de mon Vouloir pouvait opérer un si grand prodige! Adam se ruina et forma la nuit de son esprit en perdant l'unité qui le liait à cette lumière. Il forma ses faiblesses, ses passions, et celles des générations à venir. La Vierge insigne, au contraire, en ne faisant jamais sa volonté, elle a formé en elle le jour éternel; elle a fait en sorte que le Soleil de justice se lève sur toutes les générations.

Si la Reine vierge n'avait rien fait d'autre que conserver au fond de son âme immaculée l'unité de la lumière du Vouloir éternel, cela aurait suffi à Nous redonner la gloire de tous, les actes de tous, et la reconnaissance d'amour de toute la Création. Mais par son entremise, grâce à ma Volonté, la divinité a senti qu'on lui remettait les joies et le bonheur qu'elle avait décrété de recevoir de sa Création. Pour cela la Sainte Vierge Marie peut être appelée la reine, la mère, la fondatrice, la base, le miroir de ma Volonté, en qui tous peuvent se regarder pour recevoir d'elle la Vie divine.

Enfin, ma fille, alors que ma Mère et Adam – Adam dans son état d'innocence – ont possédé l'unité de la lumière de ma Volonté en vertu d'une grâce communiquée par Dieu, et non par vertu

propre, mon humanité, elle, l'a possédée par vertu propre. Car en ma sainte humanité il n'y avait pas seulement l'unité de la lumière du Vouloir suprême, mais aussi le Verbe éternel: ma sainte Humanité dépassa donc de façon infiniment parfaite aussi bien l'Adam innocent que ma propre Mère. En eux c'était la grâce, en moi c'était la nature. Alors qu'ils devaient, eux, puiser la lumière, la grâce, la puissance, la beauté auprès de Dieu, moi j'étais la source qui faisait naître la lumière, la beauté, la grâce, etc.

Donc, ma fille, fais attention. Ton Jésus est la source de tout bien, source toujours active, toujours prête à te communiquer ses biens: c'est pour cela que Je suis anxieux de te faire connaître la longue histoire de ma Volonté suprême, en passant par l'énumération des grands prodiges qu'elle contient. »

Extrait # 3. 99[99]

Dans l'extrait qui suit, daté du 9 avril 1926, Jésus explique la différence qu'il y a entre la Volonté de Dieu, divine en tout, et les vertus qui sont les nôtres.

Luisa raconte: *«J'étais pensive, et en moi-même je disais: mon doux Jésus m'a dévoilé de si grandes vérités au sujet de la Volonté divine, des vérités si merveilleuses, si sublimes, si admirables. Malgré cela j'ai l'impression que les créatures ne se rendent pas vraiment compte des merveilles qu'abrite le Vouloir divin. Au contraire, on dirait qu'elles mettent ce Vouloir au même niveau que les vertus, qu'elles font plus de cas pour celles-ci que pour la très sainte Volonté de Dieu. Pendant que, pensive, je songeais à tout cela, mon aimable Jésus, tout tendresse, m'a dit:*

Jésus à Luisa Piccarreta: *Ma fille, veux-tu savoir pourquoi? Parce que les vertus qui se pratiquent sur terre sont souvent contaminées par des buts humains, tels que l'amour propre, la gloire propre, le désir de comparaître et de plaire à d'autres personnes, etc. La volonté humaine gagne toujours quelque chose dans les vertus qui se pratiquent sur terre. Si au contraire on fait ma Volonté, celle-ci ne tolère aucun but humain. Ce que ma Volonté fait en premier, c'est de détruire la volonté humaine.*

Ma Volonté est du ciel; elle veut mettre dans l'âme ce qui appartient au ciel, ce qui est divin. Le moi humain demeure donc sur sa faim. Et il a l'impression de mourir. Autrement dit, ma Volonté veut son ciel au fond de l'âme, sans quoi elle resterait coincée, et sa Vie divine ne réussirait pas à s'épanouir.

Donc, la différence qui sépare la sainteté des vertus et celle de ma Volonté est grande. Les vertus peuvent appartenir aux créatures et former tout au plus une sainteté humaine. Ma Volonté, elle, est de Dieu. Pour cela elle forme une sainteté toute divine. La différence est énorme.

Les créatures, cela est vrai, sont plus influencées par les petites lanternes des vertus que par le grand soleil de ma Volonté. Cela vient du fait qu'elles sont habituées à regarder vers le bas.

Regarde ce qui se passe au moment où le soleil se lève. Toute chose paraît transformée. Les plantes deviennent comme argentées, remplies de perles; les fleurs reçoivent la vie qui est dans le parfum et la couleur de chacune d'entre elles, d'après leurs qualités distinctes. Toutes les plantes, dirait-on, reçoivent la vie de la lumière du soleil, une gorgée après l'autre. Elles se développent et se forment grâce à elle. À vue humaine, cependant, il n'y a qu'une seule lumière et une seule chaleur. Rien d'autre. Mais alors, d'où proviennent tous ces effets multiples, toutes ces tintes différentes que la nature reçoit? Tout vient du soleil. Dans sa lumière et sa chaleur, le soleil détient le germe de la substance des couleurs et de toute fécondité. Or nous savons qu'il n'est pas possible de donner quelque chose aux autres si d'abord on ne la possède pas soi-même. Si donc le soleil ne contenait pas en lui tous les effets qu'il produit, il ne serait pas en mesure de transmettre la fécondité, en donnant la douceur aux fruits et la couleur aux fleurs, et en opérant sur la terre toutes les merveilles qu'il opère.

***Le soleil symbolise ma Volonté.** Dès que ma Volonté surgit dans une âme, l'âme se retrouve vivifiée, enrichie des tintes les plus belles de la sainteté divine, ornée de grâces, transformée en Dieu. Et de même que le soleil ne perd rien en faisant à la terre tout le bien qu'il lui fait, de même ma Volonté ne perd rien en donnant à l'homme ce qu'elle possède. Bien au contraire, elle se trouve glorifié dans l'œuvre de la créature.*



Le travail de Luisa: dentellière.

L'Être que Nous sommes est un équilibre parfait et éternel, qui ne peut ni grandir ni décroître. Imaginez un vent qui investit la surface de la mer et forme des ondes. Si les ondes débordent, la mer ne perd rien. Dès que les ondes débordent, la mer revient immédiatement au même niveau qu'elle était. Entre Dieu et l'âme, c'est la même chose. L'âme est comme un petit vent qui forme des ondes sur la mer divine. Quelle que soit la quantité d'eau que l'âme y puise, le niveau de Notre Mer reste toujours le même. Notre nature est telle qu'aucune mutation ne peut l'affecter. Donc, plus l'âme puisera en moi, plus elle me plaira. Et en elle Je me sentirai glorifié. »

Luisa raconte: *«Après cela, je réfléchissais à la différence qui existe entre se laisser dominer par la Volonté divine et se laisser dominer par la volonté humaine. Pendant que je songeais à cela, j'avais l'impression de voir un homme courbé au point que son front touchait presque ses genoux. Il était recouvert d'un voile noir, et marchait dans un épais brouillard qui l'empêchait de voir la lumière. Pauvre homme, il paraissait ivre. En marchant, il tombait tantôt vers la droite tantôt vers la gauche. Il faisait pitié. Alors que je regardais cet homme, mon doux Jésus m'a dit:*

Jésus à Luisa Piccarreta: *Ma fille, cet homme est l'image de celui qui se laisse dominer par sa propre volonté. Le vouloir humain écrase l'âme d'une façon telle que cette dernière se voit contrainte de regarder uniquement la terre. Dans cette condition l'âme ne connaît que la terre, et elle n'aime que celle-ci. Ensuite, un brouillard noir et épais se forme autour de cette connaissance et de cet amour. Ce brouillard enveloppe l'âme d'une façon telle, que celle-ci n'est plus en état de voir le ciel, ni la lumière des vérités éternelles. Remplie des choses de la terre qui la rendent ivre, la raison humaine n'est plus capable de marcher droit. Elle chancelle tantôt à droite, tantôt à gauche, entourée en plus par de profondes ténèbres.*

Pour une âme, il n'y a pas de malheur plus grand que de se laisser dominer par sa propre volonté, et il n'y a pas de bonheur plus grand pour elle, que d'accepter d'être dominé par ma Volonté. Dans mon Vouloir l'âme grandit droite, au point qu'il lui est impossible de se plier vers la terre. Et puisque son regard est toujours orienté vers le ciel, elle ne voit que la lumière. En éclipsant et en faisant disparaître tout ce qui est terrestre, cette

lumière lui permet de voir uniquement ce qui est du ciel. Enfin l'âme ne connaît que le ciel et n'aime que ce qui vient du ciel. Pas de danger qu'elle trébuche, son pas étant rendu ferme par ma Volonté. Éclairé par cette Volonté et par la lumière qui l'enveloppe, son esprit la fait passer d'une vérité à l'autre, lui faisant découvrir des secrets divins, des mystères ineffables, des joies célestes. Pour une âme, la plus grande chance est de se laisser dominer par ma Volonté. Alors elle se place au-dessus de tout; elle occupe la première place d'honneur dans toute la Création; elle se tourne continuellement vers le Père céleste pour lui chanter sa gloire, son amour, les prodiges de son éternelle Volonté. Et le Père, à son tour, lui communique son amour, et en abondance, lui donne ses premiers baisers, lui prodigue ses amoureuses caresses, lui accorde les nombreuses grâces qui débordent continuellement de son divin Cœur.

Nos secrets divins ne peuvent être confiés qu'à elle. Étant la plus proche de Nous, elle est toujours avec Nous, et Nous la mettons au courant de tout ce qui Nous concerne. Sa vie et son bonheur sont formés par Nous, et puisque sa volonté et la Nôtre forment un tout, elle possède notre Vouloir et notre bonheur. En retour elle Nous communique joie et bonheur. Pas surprenant que toutes ces joies soient réciproques.

Ma fille, notre Volonté contient une puissance créatrice, voilà pourquoi dans votre âme s'installent la force, la grâce, la lumière. L'âme se découvre habitée par une force divine, comme si cette force était la sienne. Elle découvre qu'elle possède une grâce suffisante pour le bien qu'elle doit faire, ou pour la peine qu'elle doit souffrir, et une lumière qui lui permet de voir le bien qu'elle fait de façon naturelle et spontanée. Attirée et séduite par la beauté de l'œuvre divine qu'elle accomplit, elle se réjouit et fait la fête.

Oui, les œuvres qui dans l'âme sont accomplies par ma Volonté, sont empreintes d'une joie et d'une fête perpétuelles. Cette fête avait commencé lors du "Fiat" de notre Création, mais elle a été interrompue par la cassure survenue entre la volonté humaine et celle de Dieu. Aussitôt que l'âme accepte que le Vouloir suprême agisse et domine en elle, voilà que la fête recommence, et que les joies, les amours, les délices reprennent entre Nous et la créature humaine.

Les douleurs et les misères n'existent pas en Nous. Comment pourrions-Nous le transmettre aux créatures humaines? Si ces dernières souffrent des malheurs, c'est parce qu'elles abandonnent la Volonté divine en se renfermant dans le petit enclos de leur volonté humaine. Lorsque elles sont de retour dans le Vouloir suprême, alors seulement elles retrouvent les joies, le bonheur, la puissance, la force, la lumière, la beauté de leur Créateur. Une fois qu'elle s'est emparée de tous ces biens, l'âme sent qu'en elle il y a une substance divine comme naturelle, une substance qui parvient à lui donner de la joie et du bonheur, même dans la souffrance.

Au contraire, dans la volonté humaine il n'y a pas de puissance créatrice, et même si la volonté humaine voulait exercer les vertus, elle ne serait pas capable de créer la patience, l'humilité, l'obéissance, etc. Voilà le pourquoi des peines et de la fatigue dans la pratique des vertus. C'est qu'il manque à la volonté humaine la Force divine pour la soutenir, ainsi que la Puissance créatrice pour l'alimenter et lui donner la vie. D'où son inconstance qui la fait passer des vertus aux vices, de la prière à la dissipation, de l'Église aux divertissements, de la patience à l'impatience. Tout ce mélange de bien et de mal fait le malheur de la créature. Mais celui qui accepte en lui ma Volonté, celui-là se sent fixé dans le bien. Il sent que toute chose lui communique de la joie et du bonheur, car toute chose créée garde l'empreinte, le germe de la joie et du bonheur de Celui qui lui a communiqué la vie.

Oui, Nous avons communiqué la vie aux choses que Nous avons créées, afin qu'à leur tour elles communiquent à l'homme le maximum de bonheur. Chaque chose créée a reçu de Nous le mandat de communiquer à la créature le bonheur et la joie dont elle dispose. Quelle n'est pas la joie que la lumière du soleil n'emmène avec elle! Quel n'est pas le plaisir qu'un ciel d'azur, ou un pré rempli de fleurs n'offre à nos yeux! Quelle n'est pas la satisfaction qu'une mer qui murmure n'offre à nos oreilles! Quel n'est pas le goût que n'apporte à la bouche un fruit doux et savoureux, une eau vraiment fraîche, et tant d'autres choses! Toute chose créée dit à l'homme dans son langage muet: je te porte le bonheur et la joie de mon Créateur.

Mais en qui ces choses trouvent-elles l'écho de leur joie et de leur bonheur? En celui chez qui ma Volonté règne et domine, car en lui la Volonté qui règne est unique et intégrale. Puisque la volonté qui règne dans l'âme est celle de Dieu lui-même, les mers de joies, de bonheur, et de contentement sont mises en commun. Et c'est une vraie fête.

En conclusion, ma fille, chaque fois que tu acceptes la fusion avec ma Volonté, et que tu fais le tour des choses créées pour me garantir ton amour, ta gloire, ton adoration sur chaque chose, Je sens que ma joie, mon bonheur, ma gloire se renouvellent comme lorsque J'ai voulu donner l'existence à l'ensemble de la Création.

Tu ne sais pas la joie que tu nous donnes lorsque Nous voyons que toi, avec ta petitesse, en voulant tout embrasser dans notre Volonté, tu Nous récompenses en amour et en gloire pour toutes les choses créées. Notre joie est alors tellement grande que Nous sommes entièrement occupés à jouir de cette joie, de cette fête que tu nous donnes. Vivre dans le Vouloir suprême, c'est la chose la plus grande pour Nous et pour l'âme; c'est l'aboutissement du Créateur dans la créature. En se déversant sur la créature, le Créateur lui donne sa forme, lui communique toutes ses qualités divines. C'est ainsi que Nous voyons nos œuvres, notre joie, notre bonheur se répéter en elle. »

4 - Jésus nous dévoile l'âge véritable de l'humanité.

Depuis combien de temps la race humaine est-elle présente sur la terre? La science tente de répondre, mais ses réponses varient d'un scientifique à l'autre, et d'une époque à l'autre. Dans le texte qui suit, écrit par *Luisa Piccarreta* le 29 janvier 1919, Jésus nous dit que l'histoire de l'humanité a commencé il y a six mille ans. Jésus s'exprime en ces termes:

Jésus à Luisa Piccarreta: *«Fille bien-aimée, Je veux te faire connaître l'ordre de ma providence. À chaque cours de deux mille ans J'ai renouvelé le monde. Après les premiers deux mille ans Je l'ai renouvelé avec le Déluge. Après les deuxièmes deux mille ans les bons et les saints eux-mêmes ont vécu des fruits de mon humanité, et par moments ils ont bénéficié aussi de la jouissance de ma divinité. Maintenant nous sommes rendus à la*

fin des troisièmes deux mille ans et il y aura un troisième renouvellement. Voilà le pourquoi de toute cette confusion. C'est par cette confusion que le troisième renouvellement se prépare.

Au cours de la deuxième période J'ai manifesté ce que mon humanité opérait et souffrait, mais très peu vous a été dévoilé au sujet de l'action de ma divinité. Maintenant, dans le troisième renouvellement, après que la terre sera purgée, et que la majorité de la génération présente sera détruite, Je serai encore plus généreux envers mes créatures humaines. J'accomplirai le renouvellement en manifestant ce que ma divinité faisait dans mon humanité, comment agissait mon Vouloir divin avec mon Vouloir humain, comment tout en moi demeurait lié, comment tout était fait et refait par moi, comment même la dernière pensée de la dernière créature était refaite et scellée par mon Vouloir divin.
» ^{100[100]}

Le texte qui suit, écrit par Luisa en 1925, à Corato, confirme le précédent. Il a comme titre: *Appel du Roi divin qui promulgue le Règne de sa Volonté.* **101[101]**

Jésus à l'humanité: *«Mes fils bien-aimés, Je viens parmi vous [...] pour demeurer avec vous, uni à vous, vivant avec vous dans une seule Volonté. [...] Sachez que mon amour pour vous est si grand que Je mettrai de côté votre vie passée, vos fautes passées, tous vos malheurs passés. Ces choses seront enterrées dans la mer de mon amour, et comme brûlées, afin qu'ensemble nous puissions commencer une nouvelle vie, entièrement fondée sur ma Volonté. [...] Oh! Que de soupirs, que de gémissements, que de larmes de ma part, parce que Je veux que mes enfants chéris demeurent avec moi, en vivant dans ma Volonté!*

Voilà six mille ans que dans ma sainte humanité Je soupire et Je pleure amèrement parce que Je veux, Je réclame, que mes enfants soient autour de moi, de façon à les rendre saints et heureux. [...] Si vous me donnez votre volonté, tout va être réglé.

^{100[100]} Luisa Piccarreta: *Opere*, vol VI; pp. 72-73. Ce livret est une édition *Pro manuscripto* qui contient la version originale italienne de ce texte. Il a été diffusé en 1977 par l' "Associazione del Divin Volere", sise à Sesto-San-Giovanni, Milano (Italie).

^{101[101]} Don Pablo-Martin: "Vi annunzio una grande gioia". Ce livret hors commerce contient 38 extraits choisis par l'auteur dans les cahiers de Luisa Piccarreta. L'extrait: *Appel du Roi divin qui promulgue le Règne de sa Volonté*, fait partie des pages introductives.

Je serai heureux, et vous serez heureux. Je ne désire rien d'autre, mais que ma Volonté s'établisse en vous. Le ciel et la terre vous souriront. [...] Veuillez donc m'écouter, mes chers enfants. Je vous prie de lire ces pages avec attention. C'est moi qui les place devant vous. Si vous les lisez, vous sentirez le besoin de vivre dans ma Volonté. Lorsque vous lirez, Je me placerai près de vous. Je vous toucherai l'esprit et le cœur afin que vous compreniez ces choses, et vous vous décidiez à accueillir en vous le don de mon "Fiat" divin. » Corato, 1925.

Des trois extraits qui suivent, deux sont des dialogues entre Luisa et Jésus, le troisième est une lettre que Luisa a écrite pour répondre à l'un de ses correspondants. Le premier et le troisième confirment que l'âge véritable de l'humanité est de six mille ans, le deuxième avertit que le *Divin vouloir* fera le salut ou la perte de beaucoup.

Extrait # 1. 102[102]

Luisa dit à Jésus: «*Jésus, mon bien-aimé, ce règne dont tu me parles, quand est-ce qu'il va venir?* »

Jésus à Luisa Piccarreta: «*Ma fille, pour l'avènement de la Rédemption il a fallu quatre mille ans, car le peuple qui priait et soupirait pour la venue du Rédempteur promis était le plus petit, vraiment très petit en nombre. Mais les âmes qui maintenant appartiennent à mon Église forment plusieurs peuples, et leur nombre est bien supérieur, oh, oui, bien supérieur à celui d'autrefois. Donc le nombre raccourcira le temps.*»

Extrait # 2. 103[103]

Jésus à Luisa Piccarreta: «*Pour ce Règne tout est préparé. Tout est prêt. Pour que l'homme en prenne possession il ne reste qu'à ouvrir les portes et à le faire connaître. Lorsque Je suis venu sur la terre pour racheter l'homme, de moi on a dit que Je serais salut et perte pour beaucoup. Maintenant on dira la même chose au sujet du Vouloir divin. Mon Vouloir sera pour beaucoup la cause d'une grande sainteté, car mon Vouloir est absolument saint, mais pour bien d'autres il sera la pierre d'achoppement qui*

^{102[102]} Idem, extrait n. 30. Cet extrait porte la date du 26 mai 1928.

^{103[103]} Idem, extrait n. 31. Cet extrait porte la date du 21 sept. 1923.

causera leur chute. [...] Donc, sois vigilante. Que ton regard soit constamment fixé sur mon Vouloir divin. En vivant dans ma Volonté tu te retrouveras avec la plénitude de la grâce. » (21 septembre, 1923).

Extrait # 3. 104[104]

Lettre de Luisa Piccarreta à un correspondant: «*Très cher fils dans le Vouloir divin, je réponds à votre lettre très agréable, et je prie Jésus de vous donner toujours des nouvelles grâces, de la nouvelle lumière, pour que vous puissiez faire comprendre à tous ce que c'est que de vivre dans le Vouloir divin. Oh! Le Vouloir divin fait soupirer Jésus, qui le souhaite au point même d'en pleurer.*

Jésus veut que nous connaissions son saint et Vouloir divin. Vraiment Il veut que ce Vouloir règne en dominateur dans le monde entier, car la Trinité Sacro-sainte a décrété que le Vouloir divin doit être fait sur la terre comme Il l'est au ciel. De même que fut décrétée la Création, et de même que fut décrétée la Rédemption, de même il est décrété que sur terre se réalise le Règne du Vouloir divin. Donc Dieu prendra tous les moyens, mettra sa créature humaine en état de siège, enverra des châtiments terribles, fera des miracles éclatants, tout cela pour l'avènement de ce Royaume, et le premier à se sacrifier pour ce Royaume sera Jésus. Il se mettra à la tête de tous nos actes pour faire en sorte qu'ils coulent tous vers la mer de sa Volonté divine.

Si à présent Dieu nous envoie des châtiments, la raison en est que ses créatures humaines, surtout du côté des religieux, au lieu de se laisser prendre par le biais de l'amour, comme lui le voulait, ils se sont laissées prendre par le biais des châtiments.

*Pauvre Jésus! Que de souffrances et de soupirs! Que de larmes versées à cause de ses créatures humaines qui ne le prient pas, ne le supplient pas de leur concéder le don de vivre dans le Vouloir divin. Mais s'Il en trouve une, Il la prend dans ses bras, saute de joie, et se sent victorieux comme un roi qui a devant lui sa première conquête, peu importe si pour en arriver là Il a dû lutter pendant **six mille ans**, et recevoir plusieurs blessures et*

^{104[104]} Idem, extrait n. 38. Cet extrait porte la date du 15 janv. 1945.

plusieurs défaites. Il se réjouit tellement de cette première conquête qu'Il appelle le ciel entier à festoyer pour sa victoire.

Pendant qu'Il se réjouit dans cette fête, Il met à la disposition de la créature humaine toute sa sainteté, tout son amour, toute sa lumière, toutes ses grâces, et lui donne le droit d'avoir le ciel comme patrie. De cette façon, même si cette créature de Dieu est sur terre, elle possède déjà la patrie du ciel, et peut se dire: "Ce que d'autres font au ciel, moi je le fais sur la terre. Eux le font avec bonheur et joie, moi je le fais en opérant des nouvelles conquêtes qui vont servir à porter des nouvelles joies au ciel".

Je vous dis donc de dire à tous qu'Il n'y a pas de plus grand prodige, de miracle plus retentissant, que de vivre dans le Vouloir divin. Nous nous mettons à la disposition de Dieu, et Dieu se met à notre disposition.

Les mers infinies du Vouloir divin ne sont pas encore connues. Si les hommes les connaissaient, ils y plongeraient tête première pour y passer l'éternité. Alors prions et demeurons en attente. Jésus tient les siècles en son pouvoir. Ce qu'Il ne fait pas aujourd'hui, Il le fera demain. Même si les esprits d'aujourd'hui sont aveuglés, il y aura demain des yeux qui sauront soutenir la lumière du Vouloir divin. Jésus fera alors ce qu'Il n'a pas fait aujourd'hui.

Acceptez mes salutations. Je vous place tous dans la mer immense du Vouloir divin. La fille toute petite du Vouloir divin. »

5. - L'importance des écrits de Luisa pour l'avenir de l'humanité.

Quel rôle les messages de Luisa sont-ils appelés à jouer dans l'avenir? Les vérités sur la *Volonté divine* renouvelleront l'Église et changeront la face de la terre, nous dit Jésus. Voici ses paroles.

Jésus à Luisa Piccarreta: *«Ma fille, dans mon omniscience Je peux voir déjà que ces écrits seront pour mon Église comme un nouveau soleil qui se lèvera au milieu d'elle. Les hommes, attirés par sa lumière fulgurante, s'appliqueront à se transformer en cette lumière. Ils en seront spiritualisés et divinisés. L'Église en sera renouvelée, et la face de la terre transformée. La doctrine*

sur ma Volonté est la plus pure, la plus belle, et ne donne prise à aucune ombre d'intérêt matériel, autant dans l'ordre surnaturel que dans l'ordre naturel. Par conséquent elle sera déclarée la bienvenue, elle sera la plus pénétrante, la plus féconde, et la mieux accueillie à la manière d'un soleil. Comme elle est lumière, elle se fera comprendre par elle-même, et v saura se frayer un chemin par elle-même. Elle ne sera pas soumise au doute. On ne la soupçonnera pas d'erreur. Si parfois un mot ou deux n'étaient pas compris, ce sera à cause de l'excès de lumière. L'intelligence humaine pourra se faire éclipser, certains ne réussiront pas à comprendre la plénitude de la vérité, mais personne ne saura y trouver une parole qui ne soit pas vérité. Au plus, ils ne pourront pas tout comprendre entièrement. Donc en vue du bien que Je vois venir, Je t'encourage à ne pas omettre d'écrire la moindre parole. Il arrive parfois qu'une phrase, un effet, une comparaison sur ma Volonté agisse sur les âmes comme une rosée bénéfique, ait un effet aussi bénéfique qu'une rosée sur des plantes après une journée de soleil ardent, ou agisse comme une pluie abondante après plusieurs mois de sécheresse. Seule, tu ne peux comprendre tout le bien, toute la lumière, toute la force qu'une simple parole peut des fois contenir, mais ton Jésus, Lui, sait bien à qui cela rendra service, et le bien qu'il en sortira. [...] Lorsque l'Église recevra cette nourriture que le ciel lui envoie, cela la fortifiera, et lui permettra de ressusciter de façon tout à fait triomphale. »
105[105]

Le panorama de cette rénovation spirituelle est grandiose. Jésus le décrit en ces termes:

Jésus à Luisa Piccarreta: «*Ces vérités sur ma Volonté divine formeront le jour de mon "Fiat" au milieu des hommes. Lorsque les hommes connaîtront les premières vérités que Je t'ai manifestées, ils s'apercevront qu'à l'horizon se prépare une aube éclatante de splendeur. Aussi ces vérités auront le pouvoir de donner la lumière à un grand nombre d'aveugles.*

^{105[105]} Pablo-Martin Sanguiao: "*Luisa Piccarreta, la piccola figlia della Divina Volontà*", pp. 51-52. L'auteur a pris ce dialogue dans le cahier n. 16 de Luisa, à la date du 10 février 1924.

Ceux qui goûteront à la paix céleste que ces vérités apportent soupireront après la connaissance d'autres vérités, qui formeront le commencement du jour de mon Vouloir divin. [...]

Ce sera un jour de ciel, plus que ne l'a été la Création elle-même. Il ne s'agira pas de soleil et d'étoiles matérielles, mais de vérités ayant le pouvoir d'engendrer notre vie dans la créature humaine. Cette Vie divine dans la créature humaine surpasse toute la Création matérielle. » 106[106]



Position habituelle de Luisa: au lit, assise.

Luisa continue à écrire au nom de la sainte obéissance, mais il lui arrive de songer avec préoccupation à ce que l'avenir réserve aux pages qu'elle rédige.

Le 20 juin 1938 Jésus intervient dans ses pensées pour lui dire de ne pas se préoccuper outre mesure de ce qui pourra arriver aux écrits. En cette occasion Jésus lui confie que chaque parole qu'elle accepte d'écrire sur sa Volonté divine double l'amour qu'Il a pour elle et pour ceux qui plus tard liront les messages. Voici comment Luisa nous rapporte son dialogue avec Jésus:

Luisa raconte: *«J'étais préoccupée au sujet des écrits sur la Volonté divine, car mon aimé Jésus insistait pour que je continue encore à écrire. Je me disais: "Après tant de sacrifices, qu'est-ce qu'ils deviendront?" Alors mon bien-aimé Jésus a interrompu ma pensée pour me dire ceci:*

^{106[106]} Idem, pp. 65-66. L'auteur a pris ce dialogue dans le cahier n. 35 de Luisa, à la date du 7 novembre 1937.

Jésus à Luisa Piccarreta: *Fille de mon amour, sois sans crainte au sujet de mes écrits. J'en prendrai soin moi-même. Ils me coûtent trop. Leur prix est celui de ma Volonté qui en eux se trouve comme vie primordiale. Je pourrais les appeler. "Testament d'amour de ma Volonté aux hommes". Ma Volonté se donne aux hommes en héritage. Elle s'offre elle-même, et les façons dont elle se propose sont si attrayantes, si suppliantes, si pleines d'amour que seulement les cœurs de pierre resteront indifférents. Il n'y a que ces cœurs-là qui ne voudront pas profiter d'un si grand bien.*

Luisa, ces écrits sont remplis de vies divinisées que personne n'a le droit de détruire. Si quelqu'un voulait les détruire, c'est comme s'il voulait détruire le ciel. Le ciel courroucé lui tomberait dessus de toutes parts, et le pauvre serait anéanti. [...] Même chose si quelqu'un voulait détruire le soleil. Le soleil se moquerait de quelqu'un qui aurait décidé de le détruire, et il le brûlerait. Même chose si quelqu'un voulait détruire les océans. Ces derniers l'engloutiraient.

Ce que Je t'ai demandé d'écrire sur ma Volonté est vraiment trop précieux. Cela pourrait s'appeler "Nouvelle Création vivante et parlante", ultime démonstration de mon amour envers l'humanité. Sache que pour chaque mot que tu acceptes d'écrire sur mon "Fiat", mon amour pour toi est doublé. La même chose s'appliquera aux gens qui liront ces mots. Mon amour les embaumera et les fixera en lui. Donc, pendant que tu écris, tu me donnes la possibilité de t'aimer d'avantage.

Je vois le grand bien qui sortira de ces écrits. Dans les paroles qu'ils contiennent, Je sens la vie palpitante des hommes qui connaîtront leurs bienfaits, et accepteront de vivre dans ma Volonté. Il s'agit de mes intérêts propres. Donc, place et abandonne le tout entre mes mains.

Sache que ces écrits sont sortis du grand soleil de ma Volonté. Les rayons de ce soleil sont remplis des vérités qui émanent de son centre. Et ces vérités concernent tous les temps, tous les siècles, toutes les générations. Ce grand rayonnement de lumière remplit le ciel et la terre. Il touche tous les cœurs, les priant et les suppliant de recevoir la vie palpitante de mon "Fiat". Les mots de ces écrits peuvent être considérés comme des chefs-d'œuvre

d'amour, des chefs-d'œuvre se dépassant les uns les autres. Les attaquer serait comme M'attaquer, attaquer le centre de mon amour, la délicatesse d'amour avec laquelle j'aime tout être humain. Je saurai pour cela me défendre, et confondre n'importe quel individu qui songerait à désapprouver ne serait-ce qu'un seul mot de ce qui est écrit sur ma Volonté divine. [...] Ces écrits me coûtent ce que Je me coûte Moi-même. J'en prendrai donc soin, et pas un mot ne se perdra.» (20 juin 1938).

En 1944, trois ans avant sa mort, Luisa répond par écrit à l'un de ses correspondants. Elle s'exprime en ces termes:

Luisa à l'un de ses correspondants: «*Notre Seigneur fera les plus grands miracles pour faire régner sa Volonté sur la terre. C'est pourquoi nous prions pour qu'Il abrège les temps, et que tout se change en la Volonté de Dieu.* »

Jésus déclare que ceux qui écrivent en son nom sont la continuation de sa vie évangélique. Il dit:

Jésus à Luisa Piccarreta: “*Ce qui n'a pas été dit dans mon Évangile, Je me réserve le droit de le dire par l'entremise de ceux qui écrivent en mon nom. Alors Je n'ai pas fini de prêcher. Je prêcherai toujours, aussi longtemps que sur la terre il y aura des êtres humains*”. » 107[107]

Conclusion: Tous les prophètes chrétiens contemporains affirment qu'à l'horizon se profile l'aube d'une Ère nouvelle, mais Luisa Piccarreta nous donne des détails supplémentaires. Elle nous explique que l'Ère nouvelle sera une conséquence du retour en nous du *Vouloir divin*. Les hommes qui accepteront de vivre selon cet idéal connaîtront le bonheur qu'Adam et Ève ont connu au paradis terrestre avant le Pêché originel. La Création atteindra son plein épanouissement, et la Rédemption sa pleine maturité. Le Père, le Fils, et le Saint-Esprit recevront enfin la gloire qui leur est due de la part des créatures humaines.

Toujours plus nombreux sont ceux qui considèrent les écrits de Luisa Piccarreta comme un cadeau du ciel, le cadeau ultra

^{107[107]} Idem, p. 54. L'auteur a pris ce dialogue dans le cahier n. 14 de Luisa, à la date du 14 février 1922.

précieux qui leur permettra d'avoir accès aux avantages inouïs de la troisième Naissance. 108[108]

^{108[108]} Cette “naissance” à la Vie divine est une grâce, la Grâce des grâces. C’est la troisième des naissances auxquelles aspire le chrétien convaincu. (Voir au premier chapitre la section n. 5: *Notre vie en trois naissances*).

– APPENDICE –

Questions-réponses au sujet de la Volonté divine.
Adaptées à partir du livre de Thomas M. Fahy:
“Book of Glory”.

Question n. 71

Pourquoi Dieu a-t-Il choisi de nous faire connaître l’idéal de la Divine Volonté à travers une révélation privée, celle donnée à Luisa Piccarreta, plutôt que d’avoir inclus cette importante information dans ce qu’on appelle la Révélation publique?

Réponse: Beaucoup de ce que Dieu nous fait connaître à travers la Révélation publique (les Écritures saintes et la Tradition sacrée) peut être considéré comme une semence de vérités et non comme tout ce que cette semence offre en potentiel.

Beaucoup d’âmes saintes, après avoir profité de la Révélation publique pour établir les fondements de leur vie spirituelle, en sont venues à préférer les lectures spirituelles de la révélation privée. Par exemple, sainte Catherine de Sienne, docteur de l’Église, est très connue pour sa contribution au corps de vérités de l’Église. Elle a écrit beaucoup à partir des révélations que le Seigneur lui a faites en privé, et certaines de ces révélations sont rapportées dans ses fameux “Dialogues”.

Pensons aussi à toute la gloire rendue à Dieu et à toutes les âmes sauvées grâce aux révélations privées sur le Sacré Cœur de Jésus, sur la miséricorde divine, par les apparitions de la Vierge de Guadeloupe, de Lourdes, de Fatima, etc.

Dieu a le droit de se manifester comme Il veut, quand Il veut. Il a choisi de nous faire connaître l’idéal de sa Volonté divine à travers les révélations (dites “privées”) de Luisa Piccarreta, qui ont été confirmées par l’Église à travers la récente béatification du Bienheureux Annibale di Francia et celle de la Bienheureuse Dina Bélanger. Les deux ont eu des rôles importants pour faire connaître de quelle manière se fera le Règne de la Divine Volonté sur la terre.

Question n. 93

Quelle est la différence entre le Saint Esprit et la Volonté divine?

Réponse: Voilà une question difficile pour laquelle j'invoque le Seigneur afin de la comprendre davantage de jour en jour.

La première chose à dire est que le Saint-Esprit est une Personne, alors que la Volonté divine n'en est pas une. La divinité de chacune des trois Personne baigne dans l'ambiance de la Volonté divine, ce qui veut dire que les trois Personnes divines remplissent leurs missions respectives en utilisant la puissance et la vie de la Volonté divine.

Question n. 94

Quelle différence y a-t-il entre *Volonté* divine et *Volition* divine?

Réponse: Il semble que dans la langue italienne il soit plus facile qu'en anglais de discerner la différence qui existe entre les deux termes. L'explication à ce sujet n'est pas facile pour moi.
109[109]

Question n. 101

Vu que l'ère du troisième *Fiat* est en train de prendre forme, est-ce que cela signifie que l'ère de la Rédemption est sur le point de se terminer?

Réponse: Non, pas du tout. Le troisième *Fiat* sera le couronnement du premier et du deuxième, c'est-à-dire que le *Fiat* de la Sanctification sera le couronnement de celui de la Création et de celui de la Rédemption. Grâce au troisième *Fiat* les deux premiers atteindront leur plénitude.

^{109[109]} Thomas Fahy éprouve des difficultés à répondre à cette question. À mon avis, c'est la traduction anglaise réalisée par le groupe de St Cloud qui en est responsable. En italien il existe deux expressions similaires, mais non identiques; "Divina Volontà" et "Divin Volere" (Divine Volonté et Divin Vouloir). L'expression "Divin Volere" (littéralement: *Divin Vouloir*) signifie *Divine Volonté en action*. En introduisant le terme "Volition", la traduction anglaise mêle toutes les cartes. L'expression anglaise "*Divine Volition*" ne traduit pas assez bien l'expression italienne "Divin Volere".

Au début des années 1990 l'évêque Mgr Cassati avait dénoncé par écrit la piètre qualité des traductions des écrits de Luisa Piccarreta réalisées en anglais par le groupe de St Cloud (Florida). Entre 1995 et 2002 un groupe de Montréal (Canada) s'est contenté de faire traduire en français les livres de Luisa à partir de la version anglaise déjà condamnée, et non à partir de la version originale italienne. (Voir au besoin la note 47).

Question n. 104

Il semble que l'idéal de Dieu soit que la *Volonté divine* règne sur toutes les âmes. Est-ce que cela signifie que la volonté humaine sera annihilée?

Réponse: Une telle idée serait une erreur théologique. La volonté humaine doit absolument exister, autrement nous ne serions plus des êtres humains. Jésus avait une volonté humaine. Marie avait une volonté humaine. La volonté humaine est comme la maison dans laquelle la *Volonté divine* veut demeurer.

L'idéal proposé par Dieu est que la volonté humaine renonce librement à ses désirs et à ses décisions, et laisse Dieu accomplir ses désirs et ses activités dans l'âme humaine, comme il en a été pour Jésus et pour Marie.

Adam et Ève, avant le Péché originel, eux aussi étaient guidés par la *Volonté divine*, mais avec leur Péché ils ont librement choisi de refuser à Dieu la joie de diriger leurs activités. Plutôt que de continuer à vivre dans la *Volonté divine*, parfaite et glorieuse, Adam et Ève ont librement choisi de se laisser gouverner par leur propre volonté individuelle, faible et inconstante.

Question n. 105

Si une personne est divinisée par la présence de la *Volonté divine*, est-ce que cela signifie qu'elle pourrait faire n'importe quoi, n'importe quand? Par exemple, est-ce qu'elle pourrait accomplir des miracles ou créer quelque chose à partir de rien?

Réponse: L'âme ne pourrait jamais, de par elle-même, accomplir des choses divines, mais si Dieu et l'âme partagent la même volonté, qui est celle de Dieu, l'âme laisse Dieu utiliser son humanité pour opérer en elle et autour d'elle. Autrement dit, une fois que l'homme accepte que la priorité soit donnée à la *Volonté divine* plutôt qu'à la sienne, la priorité est à Dieu, non à l'homme. Dieu décide, et l'homme est toujours heureux que Dieu soit le décideur principal.

Trois images sur la Divine Volonté
(Du livre "*La Guerre Mystique*").

En parlant de Luisa Piccarreta, nous avons vu que l'objectif de ses écrits est de nous encourager à vivre dans le Vouloir divin, un thème étroitement lié au troisième "Fiat" de Dieu, le "Fiat" de l'Esprit Saint.

Poussés par le désir de bien faire, beaucoup de gens se demandent quelle différence il y a entre faire la volonté de Dieu et vivre dans la volonté de Dieu. Puisque j'avais ce problème, j'ai demandé au Bon Dieu 110[110] de m'aider à le résoudre. Comme réponse explicative j'ai eu des images mentales, trois en tout. Voici la première:

Image 1 *Chauffeur privé.*

Tout d'abord je me suis trouvé au volant de ma voiture, en train de conduire comme je fais d'ordinaire. Sentant la présence d'un passager à côté de moi, j'ai tourné la tête vers la droite pour voir de qui il s'agissait. À ma grande surprise j'ai découvert qu'il s'agissait de Jésus. De Jésus lui-même!

Il se tenait là, tranquillement assis, et finissait par me donner toutes sortes de bons conseils sur quel chemin prendre, où tourner, quand ralentir, etc. Moi je suivais ses conseils avec gratitude, car je voyais bien qu'ils m'étaient fort utiles. J'ai alors entendu une voix silencieuse me suggérer de l'intérieur: "C'est cela faire ma Volonté".

Quelques instants après je me suis trouvé assis côté passager. En regardant vers ma gauche pour savoir qui conduisait, j'ai découvert, à ma grande stupéfaction, que mon illustre Passager d'il y a un instant était devenu mon chauffeur privé. Jésus en personne avait pris place au volant de mon auto, et la conduisait très bien. Nous avons simplement changé de place. Et avec Jésus comme chauffeur j'avais l'impression que le monde n'était plus le même, que jamais nous n'aurions pu avoir d'accidents graves. Je me sentais en sécurité. J'aurais même pu fermer les yeux et relaxer pendant que Jésus conduisait. Et la voix silencieuse m'a alors suggéré: "C'est cela vivre dans ma Volonté".

^{110[110]} Pour dire "Dieu", le saint Curé d'Ars avait l'habitude de dire: "Le Bon Dieu". Cette habitude est restée dans le parler de plusieurs francophones d'Amérique.

Je me souviens d'avoir pensé, à haute voix peut-être: "Est-ce normal tout cela? Est-ce possible que le Bon Dieu devienne maintenant mon chauffeur privé?" À ces paroles, dites ou pensées, Jésus a répondu: "Qu'est-ce qui est plus facile, mourir sur la croix ou te servir de chauffeur?" Puisqu'il continuait à conduire, et de façon très naturelle, je lui ai encore dit: "Si c'est vous qui conduisez à ma place, aurai-je le droit de relaxer? De fermer les yeux si je me sens fatigué? Et si je tombe endormi?" Mon divin et adorable Chauffeur a souri, puis m'a répondu: "Si tu tombes endormi, je m'occuperai Moi-même de tout". 111[111]

Ici j'ai compris que lorsque l'homme renonce à sa propre volonté pour vivre dans la Volonté divine, c'est comme s'il cédaît au Seigneur le volant de son auto (c'est-à-dire: la direction de sa propre vie). Les avantages qui en découlent sont sans nombre.

Image 2 *Le jeu d'échecs.*

Je me suis permis de dire encore à mon Seigneur: "Seigneur, n'avez-vous pas l'impression qu'il manque quelque chose pour faire comprendre encore mieux, et à tout le monde, ce que vous me permettez de comprendre par intuition et par grâce? N'auriez-vous pas une image supplémentaire pour ceux qui, poussés par la bonne volonté, ont soif de mieux comprendre? J'ai l'impression que cette leçon est trop importante pour ne pas... .."

Comme d'habitude, mais jamais sans surprise, une image s'est présentée. J'ai vu deux Êtres qui jouaient aux échecs. À moi tout seul je n'aurais jamais imaginé que le Bon Dieu puisse jouer aux échecs avec le Diable, et pourtant ils étaient là, devant moi... Mais il fallait comprendre que c'était une image. Je me suis donc appliqué à comprendre l'image.

^{111[111]} Après avoir lu ces paroles une personne plutôt sceptique se demandait si cela n'était pas du "Quiétisme" pur et simple. Un peu préoccupé par la question suffisamment pertinente j'ai demandé l'aide du Seigneur. Le lendemain, en voulant ranger un livre qui dépassait de son rayon, je l'ai d'abord ouvert, et mon regard s'est posé sur une phrase de Jésus, qui semblait vouloir me répondre, en disant: "*Cette vie intérieure ne consistera pas tant à suivre telle ou telle méthode d'oraison, mais plutôt à accepter volontairement et librement de se laisser travailler à l'aise. Qu'on chasse toute crainte inutile: cette "passivité" n'a rien de répréhensible, car dans l'accomplissement de leurs devoirs ces âmes seront actives, et cela dans la mesure même où elles se laisseront travailler par l'Esprit Saint.*" (Divins Appels, p. 178).

Tout d'abord j'ai compris que les pièces du jeu représentaient des êtres humains. J'ai pu me reconnaître dans un pion... Et j'ai réalisé qu'aux échecs même un simple pion peut être précieux, si par exemple il se trouve à la bonne place, au bon moment. 112[112] Je regardais le jeu aller quand tout à coup j'ai réalisé que le Bon Dieu était en position de désavantage. J'ai pensé: "Impossible. Le Bon Dieu est bien plus fort que le Diable. Le Diable est une simple créature. Le Créateur d'une créature est forcément plus intelligent et habile que sa créature, quelle que soit l'intelligence de cette dernière. Alors le diable est destiné à perdre la partie. Il ne peut pas gagner contre son Créateur."

Et pourtant... Le désavantage du Bon Dieu était bien visible. Alors je me suis mis à regarder mon Créateur avec des yeux anxieux, suppliants et..., oui, j'étais comme un enfant qui regarde son père, il le sait tout puissant, et malgré tout le voit perdre du terrain devant un mystérieux adversaire vêtu de noir. Le pire est qu'à chaque fois que le jeu obligeait mon père à céder l'une de ses pièces si précieuses, je le voyais pleurer, ou presque. L'enfant que j'étais se révoltait à l'idée de voir son père si beau perdre du terrain devant un adversaire si laid. Je découvrais l'existence de la mort, et je souffrais de sa laideur, de sa cruauté. Selon ma logique la mort n'avait pas le droit de l'emporter sur la vie, mais le contraire était en train de se produire. Je le voyais bien, cela se déroulait sous mes yeux. 113[113] Tout petit que j'étais, j'avais besoin d'un secours, d'une explication, d'une lumière, de façon à repousser un doute aussi atroce et écrasant... N'en pouvant plus, je me suis mis à supplier:

"Mais voyons, papa! Ne vous laissez pas battre! Faites quelque chose. N'êtes-vous pas le Tout-puissant? N'êtes-vous pas le Bon Dieu? Ce n'est pas à vous de perdre. Il faut que vous gagniez. Je veux que vous gagniez."

^{112[112]} Aux jeu d'échecs, les pions sont les pièces les moins puissantes, mais le jeu est tel que parfois un simple pion peut tenir la clé de la victoire; tout dépend de sa position dans l'échiquier, et du plan stratégique conçu par Celui qui mène le jeu.

^{113[113]} Au cours de mon enfance j'ai découvert l'existence de la mort, et peu après, sur le plan spirituel, l'existence du mal. Je me suis rendu compte que la mort semblait l'emporter sur la vie, et que le mal pouvait l'emporter sur le bien. Même si je devinais que les victoires du mal sur le bien ne pouvaient être que temporaires, elles me causaient des douleurs profondes.

Silence, puis encore silence. Alors, sans trop savoir pourquoi mes yeux se sont mis à fixer l'échiquier, et tout à coup... tiens, la voilà l'explication! J'ai remarqué que les pièces avec lesquelles mon Père menait son jeu étaient toutes douées de liberté, si bien que certaines d'entre elles, se croyant en position de désavantage, se déplaçaient toutes seules vers un carré voisin, et même plus loin. Ce manque de confiance et d'abandon finissait par entraîner leur perte. 114[114] Mon Papa avait beau être le Tout-puissant! La liberté qu'exigeait la loi de son amour à l'égard de toutes ses pièces rendait son jeu extrêmement vulnérable face au camp adverse, où la loi de la peur maintenait chaque pièce solidement ancrée au carré choisi par l'intelligence diabolique de l'Adversaire.

À ce moment je suis revenu de ce côté-ci de la réalité, et la voix silencieuse m'a demandé: "Mon cher petit pion, te souviens-tu d'avoir déjà lu un texte qui disait que "quoiqu'il arrive Je rebâtirai mon Église"? Oui, je m'en souvenais, mais pas des mots exacts. Alors je les ai cherchés, et je les ai trouvés à la page 118 du livret: "Le grand message d'amour". J'ai donc relu très attentivement ce message, et il disait:

"Le monde moderne renouvelle ma Passion! Cependant, même si tous mes Prêtres me quittaient, comme mes Disciples ont fait lors de ma crucifixion sur le Golgotha, même si Je restais avec seulement un seul d'entre eux, comme je suis resté seul avec Jean, eh bien, à travers celui-là Je renouvellerai le monde!" (19 mars 1969).

Ce texte m'a fait comprendre que la victoire finale appartient à Dieu, mais qu'au cours de la partie on peut avoir des hauts et des bas qui sont dus aux conditions que le chrétien adulte est en mesure de connaître.

Je réfléchissais sur ce que je venais de vivre. Je savais que les messages prophétiques que je manipulais étaient comme les morceaux d'un puzzle que je m'efforçais de reconstituer, et que dans ma boîte, qui était ma banque de messages, il y en avait qui n'étaient pas d'origine divine, car malgré toute leur apparence de

^{114[114]} Les bons prêtres nous parlent souvent de la nécessité de nous abandonner à Dieu avec confiance. Les deux images décrites, celle du "chauffeur privé" et celle du "jeu d'échecs", illustrent ce concept d'abandon.

vérité, ils n’allaient bien nulle part. 115[115] Mais ce dernier message était sûrement d’origine divine car je ne lui trouvais aucun défaut. Il épousait à la perfection les morceaux que j’avais déjà reconnus comme valides, et placés patiemment à l’endroit qui leur convenait.

Je m’attendais à un commentaire de la part de la voix silencieuse, mais je n’en ai pas eu. Sans doute que les images qui venaient de traverser mon esprit étaient suffisamment claires et éloquentes par elles-mêmes. Pour moi elles l’étaient, mais pour les autres? Je sentais que malgré leur puissance et leur clarté, ces images n’auraient pas réussi à convaincre tout le monde. Alors je m’interrogeais sur ce qui empêche certaines personnes de se déclarer satisfaites des explications fournies par la Providence. Or voici la réponse que la voix immatérielle m’a suggérée:

“Il y a une différence énorme entre les personnes qu’un rien peut contenter, et celles qui au contraire ne se contentent jamais de rien. Les premières ont une âme de bonne volonté, et elles croient à la Providence. Elles sont comme des fillettes dociles qui inventent leur bonheur à partir de ce qu’elles reçoivent des mains des adultes. Les deuxièmes, au contraire, ont une âme qui ressemble à celle des contestataires professionnels. Rien ne parvient à les convaincre de choisir la Vérité lorsque celle-ci leur est proposée. Pour ces personnes tout est prétexte pour nier la Vérité, comme si la Vérité n’avait pas le droit d’exister.

Par exemple, si un témoin de la Vérité ne donne pas son nom, son témoignage n’est pas recevable, mais s’il le donne, c’est son nom qui n’est pas recevable. Si un livre qui témoigne de la Vérité se présente avec “Imprimatur”, c’est du vieux paternalisme, mais s’il se présente sans “Imprimatur”, malheur à celui qui a osé le diffuser dans cet état! ”

À ces conditions, me suis-je dit, il vaut mieux que je poursuive mon chemin sans autres délais, que je suive le conseil que Virgile donnait à son cher compagnon, Dante Alighieri, au

^{115[115]} Ils avaient toujours un petit défaut, parfois invisible à l’œil nu, et qui me rappelait le travail surnois du fameux semeur de zizanie de la parabole évangélique. (L’objectif de ce semeur de zizanie est de confondre nos idées en glissant du faux parmi le vrai).

cours du voyage qu'ils ont effectué dans les méandres de l'enfer: "Évitons de parler d'eux, mais regarde, et passe". 116[116]

Image 3

L'amour à son meilleur.

Ayant appris par Luisa Piccarreta qu'au cours de l'Ère nouvelle nous serions capables d'aimer de la bonne façon, j'avais hâte de savoir comment cet amour nouveau serait fait. Or voilà qu'un beau jour j'ai aperçu en esprit trois couples de nouveaux mariés. Les trois étaient dans leur période dite *lune de miel*. Dans chaque couple les deux époux se témoignaient les mêmes gestes d'affection, d'attachement, de passion amoureuse, mais quand j'ai eu le privilège de "voir" ce qui se passait à l'intérieur de leur âme, j'ai constaté que, malgré leurs gestes apparemment identiques, les trois couples ne s'aimaient pas de la même façon.

Les époux du premier couple s'aimaient de façon tendre et passionnée, mais uniquement par suite du besoin instinctif que l'être humain a de RECEVOIR de l'amour. Les époux du deuxième couple s'aimaient de façon tendre et passionnée aussi, mais en plus de s'aimer par suite du besoin instinctif de recevoir de l'amour, ils s'aimaient aussi par suite d'un besoin supérieur, celui de DONNER de l'amour. Les époux du troisième couple s'aimaient eux aussi de façon tendre et passionnée, mais en plus de s'aimer par suite du besoin de recevoir de l'amour et d'en donner, ils s'aimaient comme conséquence d'un besoin très spécial, supérieur à tout: celui d'aimer Dieu ENSEMBLE. 117[117]

J'avoue que l'image du troisième couple m'a séduit. Leur façon de s'aimer m'a permis de comprendre que l'amour humain est un amour créé, et que les plus solides et véridiques des amours créés sont ceux qui acceptent le *moule*, l'*image*, le *reflet* de l'Amour incréé. Je me suis dit: l'Amour incréé, c'est Dieu, et Il est au centre de la communion des Saints. Plus les êtres qui sont autour de lui sont en mesure de refléter son image comme des

^{116[116]} Dante Alighieri: "La Divina Commedia", vol. 1: Enfer, 3, 51.

^{117[117]} Il y a une différence substantielle entre *aimer Dieu chacun pour soi*, et *aimer Dieu ensemble*. Jésus aurait dit à Vassula Ryden que rien ne le glorifie autant que l'amour que nous lui vouons comme collectivité unie (unie par son amour).

“miroirs”, et plus ils peuvent relancer autour d’eux le même rayonnement que Lui, source première de l’Amour.

Voilà – me suis-je dit – voilà l’amour à son meilleur, celui qui conviendrait parfaitement à la période que Luisa Piccarreta nous décrit comme étant celle du triomphe du *Volonté divin* en nous.
118[118]

ANNEXES

Acte de consécration à la Volonté divine 119[119]

« Ô adorable et Divine Volonté, me voici devant l’immensité de votre lumière dans l’espoir que ses portes s’ouvrent à moi. J’aspire à y entrer pour que ma vie soit une réplique de la vôtre. Prostrné/e devant votre lumière, moi, la moindre des créatures, je me place dans le groupe d’enfants de votre “Fiat” suprême. J’invoque sur moi votre lumière pour que disparaisse en moi tout ce qui ne vient pas de Vous. Ô Divine Volonté, que ma compréhension, ma vie, mon regard ne soient plus les miens, mais les vôtres, seulement les vôtres. Ô lumière éternelle, que votre Volonté soit ma vie, le centre de mon intelligence, le ravissement de mon cœur et de tout mon être. Je ne veux plus être habitée/e par ma volonté. Je la rejette pour que mon cœur devienne un abri de paix, de bonheur, et d’amour. Avec la Volonté divine je serai toujours heureux/se, rempli/e d’une force prodigieuse et d’une sainteté qui orientera tout vers Dieu.

Prostrné/e, je demande l’aide de la Très-sainte Trinité pour vivre dans le cloître de la Volonté divine. Ainsi l’ordre premier de

^{118[118]} Cette période est celle du *Royaume messianique*, qui à son tour semble correspondre au *Millénaire de Paix* décrit par saint Jean dans l’Apocalypse (Ap 20, 1-6). L’amour présent dans toutes nos relations au cours de ce millénaire sera un amour sanctifiant. Il faut bien que cet amour soit sanctifiant, vu qu’il est celui du septième millénaire de l’histoire de l’humanité, l’équivalent du dimanche, jour de sanctification!

Voir au besoin le livre de J. De Parvulis: *Les Temps à venir*, chapitre 1, section # 2, où l’actuel millénaire a été identifié comme étant le septième de l’histoire de l’humanité, ce qui pourrait lui valoir l’appellation de: “*Millénaire dominical*”. (Le Dimanche, c’est le “*Jour du Seigneur*”, c’est-à-dire “*Jour de sanctification*”).

^{119[119]} La traduction de cette prière, à partir de l’italien, est fidèle, mais elle a été un peu embellie au point de vue du style.

la Création reviendra en moi, et je serai ce que la créature était avant le Pêché originel.

Céleste Mère et Reine du “Fiat” divin, prenez-moi par la main, introduisez-moi dans la lumière du Vouloir divin, soyez mon guide et la plus tendre des mères. Apprenez-moi à vivre dans l’ordre de ce Vouloir divin, à l’intérieur de ses limites. Céleste Mère, je consacre mon être tout entier à votre Cœur Immaculé. Apprenez-moi la doctrine de la Volonté divine. J’écouterai vos leçons très attentivement.

Couvrez-moi de votre manteau pour empêcher que le serpent infernal entre dans mon Éden sacré, me séduise, me fasse tomber dans le labyrinthe de la volonté humaine. Cœur de Jésus, que vos flammes me brûlent, me consomment, me nourrissent; qu’elles m’aident à cultiver en moi la vie de la Volonté divine.

Saint Joseph, protégez-moi. Serrez dans vos mains les clés de ma volonté. Prenez mon cœur pour toujours, ne me le rendez plus jamais. Je veux être sûr/e de ne pas quitter la Volonté de Dieu.

Mon Ange gardien, veillez sur moi. Défendez-moi. Aidez-moi. Que mon Éden fleurisse, et qu’il serve de moyen à attirer tous les hommes dans le Royaume de la Volonté divine. Amen. »

Citation de JNSR

Extrait du livre: *Témoins de la Croix*, de JNSR. «*Le monde est une barque à la coque fendue, prenant l’eau de toutes parts. Dieu ne peut laisser sa terre sombrer. Il va la retirer des mains des tyrans. Sa création va subir la transformation désirée, car la terre ne peut plus subir les contractions de son enfantement. Sa délivrance est proche.*

Ses douleurs causées par tant de souffrances humaines, par tant de désordre dans l’harmonie de la nature, ses douleurs, ses pleurs, ses craintes, vont cesser. La nouvelle terre va naître, plus belle que jamais, des mains du Créateur, qui lui donnera la perfection de son Rédempteur. Enveloppée de l’Esprit purificateur elle deviendra par son souffle vivifiant la terre des vivants, elle portera la vie: Dieu aura banni la mort à jamais. Jointe au ciel, la terre de Dieu deviendra paradis. Tout sera renouvelé, comme neuf. Cieux nouveaux, terre nouvelle baignant

dans la connaissance de Dieu qui sera en tout, pour tous et pour chacun. L'harmonie régnera, l'amour triomphera. »

Communiqué

La cause de béatification de Luisa Piccarreta a été introduite à Rome en 1994 par l'archevêque du diocèse de Trani, Mgr Carmelo Cassati.

Dans sa lettre publique du 19 novembre 1994, Mgr Cassati invite les témoins de miracles obtenus par l'intercession de Luisa Piccarreta, à les faire connaître en écrivant au postulateur de cette cause de béatification:

Mgr Felice Posa,
Casa Divina Provvidenza,
70052 Bisceglie (Bari)
Italie.

BIBLIOGRAPHIE

ANONYME : “*Le grand message d’amour*”; messages du Ciel à une religieuse cloîtrée. Librairie Téqui, 53150 Saint Céneré, France. Librairie Téqui, 82 rue Bonaparte, 75006, Paris, France. Ce livre a reçu l’*Imprimatur*.

ASSOCIAZIONE DEL DIVIN VOLERE, Via XX Settembre n. 157, 20099, Sesto S. Giovanni, Milano (Italie). Cette Association a publié une partie des écrits de Luisa PICCARRETA dans de petits volumes, une douzaine environ, ayant pour titre: *Opere*, et dans un livret intitulé *Passi Scelti sulla Divina Volontà*. Celui-ci contient une page introductive qui se lit: Rimini, 6 febbraio 1971. Sac. Amedeo Polverelli, Cens. Eccl., *Imprimatur*. In Curia Vesc. Arimini, die 6-2-1971. Can. Emilio Pasolini, Vicario Generale. Il s’agit d’éditions hors commerce.

BIBLE: Voir **Gn** 3, 24; **Ap** 20, 1-6; **Is** 11: 6-9; et **Is** 65:17-25.

CESHE, “Cercle Historique et Scientifique” est une association internationale qui s’efforce de faire connaître l’oeuvre du savant Fernand CROMBETTE (1880-1970) qui, sous le pseudonyme “un catholique français”, a éclairé d’un jour nouveau de nombreux domaines de la connaissance, et notamment la Géographie, l’Histoire de l’Egypte, la Chronologie antique, l’Astronomie et l’Exégèse. Le CESHE édite des *Cahiers* qui présentent les diverses thèses de Fernand CROMBETTE, et une revue trimestrielle dont le titre est *Science et Foi*. Au besoin, consulter l’URL Internet: <http://ceshe.chez.com/>

CROMBETTE, Fernand (1880-1970). L’oeuvre de Fernand Crombette est vaste et remarquable. L’auteur y aborde plusieurs disciplines contemporaines avec un esprit de synthèse extraordinaire, et prouve l’inerrance scientifique et historique de la Bible. La vision que Crombette nous offre de la Création et du Monde Antique résulte conforme aux Livres Saints. Au besoin, consulter Internet à l’adresse:

<http://ceshe.chez.com/crombette/travaux.htm>

DE PARVULIS, Johannes: *Les Temps à venir* ; Éditions du Parvis, CH 1648, Hauteville, Suisse. Tél.: 0041 (0)26 915 93 93 ; fax: 0041 (0)26 915 93 99 ; adresse Internet:

<http://www.parvis.ch> ; e-mail librairie@parvis.ch . On peut aussi lire ce livre sur Internet sous le titre: Monde Nouveau Prophétisé, à l'adresse: <http://www.parvulis.com/Documents/1-FRA-1.html>

FAHY, Thomas M.: Book of Glory. Ce livret est disponible chez : Center of the Divine Will, P.O. box 5, Ortega Station, Jacksonville, Florida 32210, USA, Tel.: (904) 389-2426. Il existe aussi une traduction française de ce livret, intitulée: Le Livre de Gloire; disponible au Canada chez: L'Eau Vive, 11, rue St André Est, Gramby, Qc, J2G 8R8, Tél.: (450) 372-1161

ISAÏE : La Nouvelle Création. Voir la BIBLE: **Is** 11: 6-9; et **Is** 65:17-25.

PICCARRETA, Luisa: Passi Scelti sulla Divina Volontà. Ce livret, rédigé en italien, contient des passages écrits que L'ASSOCIAZIONE DEL DIVIN VOLERE a recueilli pour diffusion privée (hors commerce). À la première page on peut lire: “ Pro manuscripto. A cura dell'ASSOCIAZIONE DEL DIVIN VOLERE, Milano. Rimini, 6 febbraio 1971. Sac. Amedeo Polverelli, Cens. Eccl., **Imprimatur**. In Curia Vesc. Arimini, die 6-2-1971. Can. Emilio Pasolini Vicario Generale”.

PICCARRETA, Luisa: Opere. Ces livrets, environ une douzaine, et rédigés en italien, ont été diffusés vers la fin des années '70 par l'ASSOCIAZIONE DEL DIVIN VOLERE, et contiennent environ un tiers des écrits de Luisa. Internet: bookofheaven.com/Italiano/MENU_GENERALE.htm

SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE: Le Millénaire de Paix. (Voir: Ap 20, 5-6).

SANGUIAO, Pablo-Martin: Luisa Piccarreta, la piccola figlia della Divina Volontà; publié en 1992 par les Éditions Segno, Udine, Italie. Consulter l'adresse Internet: <http://www.edizionisegno.it> (Dans ce livret, rédigé en italien, l'auteur nous parle de Luisa Piccarreta en s'appuyant sur de nombreux extraits tirés des écrits de Luisa).

SANGUIAO, Pablo-Martin: Vi annunzio una grande gioia. Ce livret contient 38 extraits choisis par l'auteur dans les cahiers de Luisa PICCARRETA. Il existe une traduction française de ce livret, intitulée: Je vous annonce une grande joie. Elle est

disponible au Canada chez: L'Eau Vive, 11, rue St-André Est, Gramby, Qc, J2G 8R8, Tél.: (450) 372-1161

SEVRAY Marie: *Divins Appels*. Colloques divins confiés à Mme Sevray. 204 pages; 1991. Éditions du Parvis, CH 1648, Hauteville, Suisse. Tél.: 0041 (0)26 915 93 93 ; fax: 0041 (0)26 915 93 99 ; adresse Internet: <http://www.parvis.ch> ; e-mail librairie@parvis.ch .

“STELLA MARIS”: revue mensuelle publiée par les Éditions du Parvis, CH 1648, Hauteville, Suisse. Tél.: 0041 (0)26 915 93 93 ; fax: 0041 (0)26 915 93 99 ; adresse Internet: <http://www.parvis.ch> ; e-mail librairie@parvis.ch .

VALTORTA, Maria (1898-1947): *I Quaderni*. La Valtorta a écrit aussi: *L'Évangile tel qu'il m'a été révélé*. Éditeur: Centro Editoriale Valtortiano, Viale Piscicelli, Isola-del-Liri, FR, Italie. L'Internet de cet éditeur est: <http://www.mariavaltorta.com/cev/pagine/francese/homefra.php>

VASSULA Ryden: *La Vraie Vie en Dieu*, supplément n. 11. Éditions du Parvis, CH 1648, Hauteville, Suisse. Tél.: 0041 (0)26 915 93 93 ; fax: 0041 (0)26 915 93 99 ; adresse Internet: <http://www.parvis.ch>; e-mail librairie@parvis.ch .

VENTURELLA, Carolina : *Puissance Divine d'Amour*. Éditeur: Centro per la Glorificazione dello Spirito Santo, Via delle Piagge, n. 68, Palestrina, (Rome) Italie. La Révérende Mère Carolina Venturella, auteur des messages du Saint Esprit, est décédée en 1984, à Palestrina (Rome). Internet: http://www.spiritosanto.org/scritti/frames_it.htm

USSHER, James, ancien évêque de Armagh et insigne exégète. D'après lui la création d'Adam et Ève remonte à l'an 4004 avant J.C. Voir: *Annals of the World*, formé de deux volumes.